



**H
O
W
A
R
E
A
L
I
S
T

H
R
E
B
U
I
L
T
T
H
E
K
I
N
G
D
O
M**

XIX

Dojyomaru
Illust. Fuyuyuki

Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 19

Prologue : La bataille finale du grand Fuuga

La guerre mondiale qui opposait l'Alliance maritime à l'Empire du Grand Tigre avait divisé le continent de Landia en deux. Alors que les forces du royaume de Friedonia, dirigées par Souma, s'apprêtaient à entrer en collision avec les forces de l'Empire du Grand Tigre, dirigées par Fuuga, le plan de Souma fut mis en œuvre.

Des images de l'hémisphère nord inexploré furent projetées dans le ciel, montrant Juno et son groupe d'aventuriers arrivant avant tout le monde. Souma révéla aux habitants de l'hémisphère sud une vidéo promotionnelle destinée à les attirer vers le nouveau monde.

La révélation d'un nouveau monde plein de mystères brisa les illusions du peuple de l'Empire du Grand Tigre, qui croyait que s'il parvenait à soumettre le Royaume de Friedonia, le monde entier appartiendrait à Fuuga. Il pourrait peut-être conquérir le continent, mais cela ne signifierait pas pour autant qu'il avait conquis le monde.

Par ailleurs, l'existence d'un nouveau monde à explorer rendait leur rêve de conquête continentale caduc. En leur proposant une ambition plus exaltante que la conquête du continent, il orienta l'intérêt des partisans de Fuuga vers l'aventure dans le nouveau monde. Un grand homme trace sa route vers l'hégémonie en s'appuyant sur les espoirs du peuple, et c'est en affirmant sa

sévérité qu'il façonne l'histoire, aussi sanglante soit-elle.

Mais aujourd'hui, l'intérêt du peuple se détourna du grand homme.

Ils avaient trouvé une histoire d'aventure qui les enthousiasmait davantage que la légende de Fuuga. Souma avait comparé son action à celle de leur montrer une vidéo promotionnelle attrayante pour un nouveau jeu de chasse et d'action alors qu'ils étaient parvenus aux dernières étapes d'un jeu de simulation et qu'il ne leur restait plus qu'une bataille d'usure. Il pensait que tout le monde choisirait le nouveau jeu.

Une nouvelle ère était arrivée, sans qu'il y ait besoin d'un grand homme.

La personne la plus touchée par ce changement était Fuuga lui-même. Il n'avait cessé de défier son époque, se demandant jusqu'où il pouvait s'élever et aller. Il incarnait l'esprit d'aventure. Sa petite sœur, Yuriga, et son mari, Souma, en avaient profité.

Fuuga n'avait plus beaucoup de temps devant lui. Même lui sentait son attention se déplacer de la domination du continent vers le nouveau monde. S'il ne parvenait pas à remporter cette bataille et à s'emparer du monde, il ne pourrait pas maintenir la passion de mener une autre guerre pour le contrôle du continent. Comme un homme qui se remet d'une fièvre ou qui se réveille d'un doux rêve, les ambitions de Fuuga allaient s'estomper.

« Oui. Sérieusement... Tu es une sacrée petite sœur, Yuriga ! » dit Fuuga en regardant la vidéo projetée dans le ciel.

Contrairement à Fuuga, qui envisageait la situation avec philosophie, les soldats de son armée étaient massivement désorientés. L'émission de Souma avait révélé au monde entier les contours d'une nouvelle ère.

Maintenant qu'on leur avait montré qu'un nouveau rêve les attendait dans la nouvelle ère — un rêve qu'ils pouvaient réaliser eux-mêmes au lieu de le confier à Fuuga —, quel intérêt y avait-il à continuer à combattre le royaume de Friedonia ?

Ce serait bien qu'ils gagnent. Mais que se passerait-il s'ils perdaient ? Ou si le combat se terminait par une douloureuse égalité ? Cela ne ferait que ralentir la progression de l'Empire du Grand Tigre dans cette nouvelle ère.

S'ils mouraient au combat ou étaient gravement blessés, ils perdraient la chance d'aller dans le monde du Nord. Pour les soldats qui accordaient plus d'importance à cette dernière chance d'honneur qu'à leur propre vie, alors qu'ils croyaient se lancer dans la bataille finale pour la domination du continent, la vidéo de Souma leur avait fait prendre conscience de l'importance de leur vie.

Certains d'entre eux souhaitaient sans doute que l'Empire du Grand Tigre se dépêche de se réconcilier avec le Royaume de Friedonia pour pouvoir se rendre dans le monde du Nord. Cependant, une fois la marche vers l'hégémonie entamée, il était impossible de faire machine arrière. L'Empire du Grand Tigre était composé des vaincus, de leurs vainqueurs, de ceux qui avaient fait des sacrifices et des parents survivants des sacrifiés, tous unis par le charisme de Fuuga. S'ils commençaient à penser à leurs propres rêves plutôt qu'à obéir à Fuuga, le pays se diviserait.

Sentant l'ambiance dans leur camp, Hashim s'approcha de Fuuga, l'air dégoûté.

« Seigneur Fuuga. Il semble que nous ne soyons pas arrivés à temps », furent ses premiers mots.

C'était la preuve que la victoire qu'ils recherchaient leur échappait.

Fuuga acquiesça :

« Oui. Je savais, d'après les tentatives de dissuasion de Yuriga, que c'était ainsi que Souma voyait l'ère à venir, mais je ne savais pas qu'il frapperait nos soldats avec ça. »

« ... »

« Est-ce donc pour cela que j'ai senti que Souma ne se battait pas contre nous, mais contre quelque chose d'encore plus grand ? Je n'aurais jamais deviné qu'il essayait de mettre fin à l'ère qui nous soutient... »

Fuuga semblait impressionné. Hashim fronça les sourcils.

« Je savais que Souma préparait quelque chose. S'il s'en prenait à vous ou à l'Empire du Grand Tigre, je pensais que votre contrôle et votre élan nous permettraient de les engloutir et de contrer son plan, quel qu'il soit. Mais le complot de Souma visait l'humanité dans son ensemble. Contre quelque chose comme ça, notre contrôle interne du pays ne peut rien faire. »

En entendant la frustration de Hashim, Fuuga répondit en hochant la tête : « Si nous voulions arrêter ce plan, nous aurions dû attaquer Parnam et vaincre Souma avant qu'il n'organise cette émission. Mais ses subordonnés nous ont empêchés de venir grâce à leurs tactiques dilatoires. S'ils ont eu besoin de ces retards, c'est que Souma a à peine réussi à le faire à temps lui aussi. »

« Oui, c'est incroyablement frustrant. »

S'ils avaient poursuivi leur avancée téméraire sur Parnam sans contrôler leurs arrières, après qu'Owen et Herman aient utilisé leur vie pour les retarder, les choses auraient pu se passer différemment.

Mais tout cela n'était qu'un scénario « et si... ».

Le plan méticuleusement élaboré par le camp de Souma, ainsi que la loyauté de ses fidèles qui avait surpris amis et ennemis, avait jeté des ombres sur la route de Fuuga vers la domination.

Hashim secoua la tête, essayant de changer de sujet.

« Cependant, nous ne pouvons pas nous permettre de nous complaire dans les lamentations. Une fissure s'est formée dans le cœur de nos hommes, une fissure qui ne cesse de s'étendre. Cette fissure amènera les gens à embrasser le rêve d'une nouvelle ère dont parle Souma. Alors, pour résumer... »

« Nous n'avons pas d'avenir si nous ne nous battons pas et ne gagnons pas maintenant », termina Fuuga pour lui.

« En effet », répondit Hashim en hochant la tête.

Ils devaient consolider leur rêve de dominer le monde actuel avant que les gens n'adoptent le rêve d'un nouveau monde au nord. Il ne peut y avoir de revanche. S'ils ne réalisaient pas leur rêve lors de cette tentative, les gens passeraient au rêve suivant. Telle était la vision de Souma.

Voyant le calme sur le visage de Fuuga, Hashim dit : « Cette bataille ne permet aucun échec et a une limite de temps. Si elle s'éternise, nous perdrons. Nous devons être prêts à gagner maintenant, et en une seule journée. »

Il lui disait qu'aujourd'hui était leur seule chance de se battre. En entendant ce conseil déraisonnable, Fuuga éclata de rire et ses yeux brillèrent vivement.

« Nous sommes vraiment dos au mur maintenant ! Cela faisait

longtemps que je n'avais pas ressenti cela ! »

Fuuga Haan était un homme qui avait renversé des situations désavantageuses pour construire sa nation jusqu'à ce qu'elle soit ce qu'elle est aujourd'hui. Malgré d'innombrables moments où sa vie était en danger, il avait pacifié la steppe et absorbé l'Union des nations de l'Est. Il avait ainsi bâti une grande nation englobant la moitié nord de Landia. Cependant, une fois qu'il avait établi ce pouvoir, il jouait dans une autre ligue. Il semblait naturel qu'il gagne, et il sentait rarement une menace peser sur sa vie.

Même face à une force aussi homogène que l'Alliance maritime, il n'avait jamais eu l'impression qu'ils avaient la volonté d'envahir l'Empire du Grand Tigre.

Les journées de Fuuga en tant que souverain lui semblaient ennuyeuses. Même face au Domaine du Seigneur Démon, qu'il avait prévu d'être un adversaire redoutable, il y avait eu une bataille inattendue et difficile, mais ils avaient facilement négocié la paix par la suite. Fuuga était tellement fatigué de la paix qu'il s'était laissé influencer par la proposition de Yuriga.

Mais voilà qu'il se retrouvait soudain dans une situation désavantageuse.

Des conditions de victoire très strictes avaient été imposées, le forçant à se mettre dans une position où, s'il perdait, il risquait de tout perdre. Il était impossible que cela ne mette pas en ébullition le sang de Fuuga.

« Ordonne à toutes nos forces d'avancer. Aujourd'hui, nous lançons une attaque générale contre le roi de Friedonia pour décider de l'issue de cette guerre », dit Fuuga en levant son bras épais en l'air. « C'est bien qu'ils pensent à l'avenir ! Mais qui portera cette nouvelle ère, moi ou Souma ? Nous posons cette

question aux cieux, et nous entendrons la réponse aujourd'hui ! Hommes, c'est la dernière grande bataille du continent sud, alors combattez avec bravoure ! »

« Oui, monsieur. J'ai compris. »

Hashim croisa les bras et baissa la tête.

Puis il partit donner des ordres à toutes leurs forces.

Les forces de l'Empire du Grand Tigre poussèrent un cri de guerre en réponse au discours passionné de Fuuga, puis lancèrent l'assaut sur les positions défensives du royaume de Friedonia.

C'est ainsi que la dernière bataille de Fuuga, le grand homme, commença.

Chapitre 1 : La compétition des guerriers

Partie 1

Dans les plaines de Parnam, les armées de Friedonia et du Grand Tigre s'affrontèrent finalement.

Les Friedoniens comptaient environ quatre-vingt-dix mille défenseurs, tandis que les troupes de l'Empire du Grand Tigre s'élevaient à environ cent quatre-vingt mille hommes. L'Empire du Grand Tigre était deux fois plus nombreux, mais la confusion causée par Souma n'avait pas disparu et le moral des troupes n'avait pas augmenté autant qu'ils l'espéraient.

Maintenant qu'ils avaient entrevu la forme de l'ère à venir, les soldats de Fuuga étaient divisés. Certains se concentraient sur la

bataille qui se déroulait devant eux, tandis que d'autres réalisaient qu'ils n'avaient rien à gagner en devenant des victimes. Beaucoup étaient intimidés par la nature impénétrable du royaume de Friedonia, tandis que d'autres restaient inébranlables dans leur dévotion à Fuuga. Comme ils se battaient pour des raisons différentes, il était difficile de les unir sous une seule et même volonté.

Malgré tout, de courageux commandants, tels que Gaten, le drapeau du tigre, Kasen, l'arbalète du tigre, et Gaifuku, le bouclier du tigre, parvinrent à rallier leurs troupes et lancèrent des assauts féroces sur les lignes de front du royaume.

Déterminées à mettre fin à la bataille en une journée, les forces de l'Empire attaquèrent simultanément les positions du Royaume à l'ouest, à l'est et au centre. Cependant, alors que Gaten et Kasen prenaient d'assaut le camp ouest défendu par Weist, ils rencontrèrent un niveau de résistance qu'ils n'avaient pas connu lors de l'aller.

« Grr... Qu'est-ce que c'est que ce sentiment ? » Kasen lâcha ces mots avec une mine renfrognée, tandis que Gaten, d'ordinaire bavard, s'enfonçait dans un silence pensif.

Les camps dans lesquels les forces du royaume s'étaient retranchées étaient bien construits, mais rien n'était inexplicable. Ils n'avaient pas déployé d'armes miraculeuses telles que l'annuleur de magie ou la machine-dragon; il s'agissait donc d'une bataille commune d'attaque et de défense. Pourtant, depuis qu'ils s'étaient approchés de cette position ennemie, ils avaient l'impression qu'il leur était étrangement difficile de se battre.

Ils avaient l'impression de ne pas pouvoir rassembler leur force habituelle, tandis que l'ennemi se comportait mieux qu'il n'aurait dû le faire. Peu importe le moral de l'Empire, ils auraient dû se

battre avec plus d'audace dans des circonstances normales.

Sentant que quelque chose n'allait pas, Kasen fit avancer son Tembsock pour rejoindre Gaten et lui demander son avis.

« Tu as dit que le commandant ennemi était Weist Garreau ? J'ai entendu dire qu'il avait ridiculisé le prince souverain Gaius pendant la guerre contre la principauté d'Amidonia, uniquement à l'aide de sa langue. Nos ennuis seraient-ils dus au fait qu'il commande l'ennemi ? »

Gaten réfléchit à cette question avant de secouer la tête.

« Non... Ce n'est pas l'œuvre d'un général. Je ne vois rien d'étrange dans la tactique utilisée. »

« Hmm ? Alors, pourquoi est-ce si difficile d'attaquer ? »

« Ce doit être parce que nous ne pouvons pas rassembler toute notre puissance. »

Après avoir dit cela, Gaten se passa la main dans ses cheveux.

« Jeune Kasen, n'as-tu pas remarqué qu'il y avait de la musique depuis tout ce temps ? »

« La musique... ? Oui, je suppose qu'il y en a eu, maintenant que tu en parles. Penses-tu que l'ennemi en joue ? »

Depuis le début de la bataille, des mélodies provenant des camps du royaume retentissaient fréquemment. Il était courant de battre des tambours pour remonter le moral ou briser l'esprit de l'ennemi; Kasen avait donc supposé que c'était la méthode du Royaume et n'y avait pas prêté plus d'attention.

Cependant, l'attitude distante habituelle de Gaten avait disparu et

il regardait le camp du Royaume d'un air méfiant.

« Il semble que cette musique ait deux modèles. »

« Tu dis qu'il y en a deux ? »

« Oui. L'un est un air passionné qui me fait ressentir la vigueur d'un assaut. L'autre est un air lourd, qui évoque une forteresse endurcie et une détermination à défendre les autres. Lorsque le premier morceau est joué, les attaques du Royaume s'intensifient, et lorsque le second est joué, nos propres mouvements sont ralentis. C'est ce que je ressens. »

Dès qu'il sentit que quelque chose n'allait pas dans la performance de ses troupes, Gaten chercha la cause sur le champ de bataille. C'est ainsi qu'il remarqua le lien entre la musique qu'il entendait et les résultats sur le champ de bataille.

Les yeux de Kasen s'écarquillèrent sous l'effet de la surprise.

« Le Royaume utilise-t-il la magie d'amélioration avec sa musique ? »

Même si ce n'était pas tout à fait exact, cela correspondait à la réalité. Plus précisément, pour renforcer les images mentales que les gens avaient lorsqu'ils utilisaient la magie, ils jouaient de la musique qui facilitait la visualisation des effets souhaités. Le résultat global s'apparentait à l'utilisation de la magie d'amélioration sur leurs armes.

Gaten hocha la tête.

« Oui, ils changent de musique quand ils attaquent ou se mettent sur la défensive. J'en suis convaincu. Mais... » Gaten fit claquer son fouet préféré, fait de fer tressé. « Si c'est ce qu'ils font, il y a des

moyens d'y remédier. Nous pouvons écouter leur musique, attaquer quand la musique offensive passe, et quand leur musique défensive passe, nous pouvons attaquer pour défendre nos camarades. Parce que même si nous sommes les attaquants, nous sommes aussi les défenseurs du rêve de Fuuga. »

« Ah ! C'est vrai ! » Kasen hocha vigoureusement la tête.

Gaten appela l'un de ses subordonnés et lui ordonna de transmettre leur discussion à Hashim dans le camp principal. Hashim élaborerait un plan similaire qu'il communiquerait à toute l'armée.

Une fois ses ordres terminés, Gaten amena le cheval qu'il montait à côté de celui de Kasen.

« Maintenant, jeune Kasen. Tu sais ce que nous devons faire, n'est-ce pas ? »

« Oui ! Risquons nos vies pour percer la position de l'ennemi ! »

Kasen semblait enthousiaste, mais Gaten secoua la tête.

« Non, non. Nous ferons de notre mieux, mais il n'est pas nécessaire de gâcher notre vie. Tu es encore jeune et tu as des choses à faire, n'est-ce pas ? Flirter avec Madame Lumiere, la prendre dans tes bras, enfouir ton visage dans sa poitrine, par exemple. »

« Pourquoi Madame Lumiere ? Et pourquoi toutes ces choses se ressemblent-elles tant ? »

« Quand tu étais ivre, tu m'as dit que tu préfères les femmes plus âgées et plus audacieuses. Elle correspond exactement à ton type. Ça se voit à la façon dont tu te comportes avec elle », dit Gaten en

riant de bon cœur.

« Alors, ne gaspille pas ta vie, jeune Kasen. Si tu meurs glorieusement au combat et que je reviens vivant, je la séduirais à ta place. »

En entendant cela, Kasen ne put s'empêcher d'imaginer la scène.

« *Bonjour, Madame Lumiere. Je vois que vous avez travaillé dur.* »

« *Pourquoi, Sire Gaten ? Je vois que vous aussi.* »

« *Qu'en pensez-vous ? Voulez-vous vous joindre à moi pour dîner ?* »

« *Non, j'ai du travail à faire.* »

« *Hmm. Alors, je vais vous aider pour que ce soit fait plus rapidement.* »

« *Vous êtes sûr ? Je ne peux pas vous payer, vous savez ?* »

« *Quel meilleur paiement pourrait-il y avoir que de passer du temps avec vous ?* »

« *Vraiment ? Eh bien, j'accepte alors.* »

« Beurk... Je déteste ça. Il faudra que je revienne en vie quoi qu'il arrive... »

La scène traversa l'esprit de Kasen en un clin d'œil.

Lumiere était dévouée à son travail et sévère avec elle-même. Les hommes du royaume du Grand Tigre la trouvaient belle, mais effrayante, et personne n'osait la courtiser. Kasen admirait une femme aussi carriériste qu'elle, mais elle intimidait beaucoup

d'hommes.

Mais le dandy Gaten, avec ses nombreuses conquêtes, traitait Lumiere comme une jeune fille innocente, et elle risquait de tomber amoureuse de lui. C'est du moins ce que lui disaient les illusions de Kasen.

Il saisit les rênes de son Temsbock.

« Je ne pourrais jamais me laisser mourir devant toi. Je gagnerai ici et je reviendrai vivant. »

« Ha ha ha ! C'est ça, l'idée, jeune Kasen ! »

Après cette conversation, les deux hommes se concentrèrent sur la tâche à accomplir et se dirigèrent vers la ligne de front.



Pendant ce temps, Weist Garreau, qui parvenait à repousser leur avancée, remarqua un changement dans les mouvements des forces de l'Empire.

Hum. Il semblerait qu'ils aient compris comment fonctionne la musique.

Il avait tenu les forces de l'Empire à distance avec des armes à poudre empruntées à une vieille amie de la Force nationale de défense navale, mais ses troupes perdaient peu à peu du terrain. Une fois que la cavalerie temsbock était apparue sur la ligne de front en rebondissant, les forces de l'Empire avaient commencé à se déplacer beaucoup mieux. Il aurait voulu s'en prendre aux commandants ennemis, mais c'était difficile avec la cavalerie temsbock qui sautait librement sur le champ de bataille.

« Si c'est comme ça, j'aurais dû demander à Lady Accela de me laisser plus d'armes à poudre... » Weist soupira.

En vérité, il voulait plus d'armes à poudre, mais Accela, la fille d'Excel et l'épouse de Castor, avait dit : « Je veux qu'ils défendent la cité du Dragon rouge, alors prêtez-m'en, d'accord ? » et était partie avec un grand nombre d'armes.

Weist était redevable à Excel, il ne pouvait donc pas refuser la demande de sa fille. Tout ce qu'il avait pu dire, c'était : « Allez-y... » avec un sourire crispé.

Et puis, je ne suis pas du genre à diriger sur le champ de bataille de toute façon. Même s'il défendait cet endroit parce qu'il savait malheureusement commander des troupes, Weist était plus à l'aise dans un rôle d'officier d'état-major ou de bureaucrate.

Partie 2

Cependant, comme ils menaient une guerre mondiale, leurs commandants étaient répartis sur une vaste zone, ce qui entraînait une pénurie d'officiers à déployer sur un champ de bataille donné. C'est la raison pour laquelle Weist avait été envoyé ici.

Si l'ennemi était disposé à négocier, ma langue d'argent pourrait faire des merveilles, mais... à cause de mon éloquence lors de la guerre contre l'Amidonia, la rumeur s'est répandue, pour le meilleur et pour le pire. À tel point qu'appeler quelqu'un « Seigneur d'Altomura » était devenu une expression idiomatique signifiant qu'il fait des promesses qu'il ne peut pas tenir. Je suis donc certain que l'ennemi préférera continuer à attaquer plutôt que de négocier avec moi.

Alors qu'il ruminait mentalement la situation, un messager arriva en courant.

« J'ai un rapport ! » L'homme semblait pressé et sa voix était stridente. « L'ennemi a franchi nos fortifications ! Les soldats qui se trouvent à proximité bloquent leur avancée, mais le combat est difficile ! Ils ont besoin de renforts immédiats ! »

Bon sang... Il semblerait que je doive être le fer de lance de la défense, pensa Weist en se levant. Je dois affronter de célèbres généraux de... Malmkhitan ? Je ne suis pas du genre à m'enthousiasmer pour la bataille. J'ai juste envie de m'enfuir.

Mais s'il exprimait ces pensées, ou pire, s'il s'enfuyait, il ne savait pas ce qu'Excel pourrait lui dire plus tard. Aucun homme des forces navales n'osait braver sa colère. Si elle lui ordonnait de mourir, il n'aurait d'autre choix que de répondre : « Oui, madame ! »

Oh... Je veux retourner à Altamura. Il est presque temps de récolter les raisins, et j'aimerais me détendre en dégustant un verre de vin foulé par de belles jeunes filles. Si la duchesse Walter était ici avec moi, comme pendant la guerre contre l'Amidonia, je serais rassuré de savoir qu'elle se joindrait au combat si nécessaire. Mais quand tout ce qu'elle dit, c'est : « Je vais tirer quelques ficelles, alors vas-y et fais de ton mieux », je ne sais pas quoi penser...

Malgré cette litanie de plaintes mentales, Weist afficha un calme feint en se dirigeant vers la zone qui avait demandé des renforts.

Cependant, un autre messenger se dirigea vers lui...

« J'ai un rapport ! Une unité est apparue depuis le nord-ouest et a percuté le flanc de l'ennemi ! Maintenant que l'attaque de l'ennemi s'est temporairement calmée, ils pensent pouvoir se rétablir ! »

« Le nord-ouest ? » répliqua Weist. « Mais je n'avais pas de troupes positionnées dans cette direction. »

Le messager répondit : « Cette unité portait le drapeau de la Maison du Carmin ! »



« On a réussi !!! » s'écria Mio Carmine, qui était arrivée dans les plaines à l'extérieur de Parnam alors que le Royaume et l'Empire se battaient.

Elle était à la tête d'une force de deux mille cavaliers, composée de chevaliers de l'époque où il y avait encore trois ducs.

Après avoir mis en déroute les forces de l'État pontifical orthodoxe lunaire dans la région d'Amidonia, elle avait laissé à Glaive et Margarita le soin de tenir en échec les forces de l'État pontifical, tandis qu'elle emmenait une petite unité d'élite se joindre à la bataille décisive.

Cela remontait à deux jours.

Elle avait quitté la région d'Amidonia cette nuit-là, une fois la victoire assurée, et était arrivée de justesse ici, à temps pour la bataille principale. Libérée de l'inquiétude de ne pas y parvenir, elle regarda la personne qui chevauchait à ses côtés, le visage illuminé par la joie.

« Regarde, regarde ! Tout le monde se bat encore ! Père... Je veux dire, Sire Kagetora ! »

Elle était avec un homme fort portant un masque de tigre et une épée noire : Kagetora, le commandant des Chats Noirs.

Contrairement à une Mio surexcitée, Kagetora observait attentivement le champ de bataille avec une expression calme.

« Prépare-toi. Nous sommes arrivés jusqu'ici grâce aux indications de la duchesse Walker. Nous devons faire un travail à la hauteur de la considération qu'elle nous a témoignée. »

« Oh ! D-D'accord ! »

Mio se redressa en réponse à la réprimande silencieuse de Kagetora.

Lorsqu'il s'agissait de déplacer un grand nombre de personnes, Friedonia était célèbre pour son train de rhinosaures, mais celui-ci n'était pas aussi rapide qu'un cheval. Afin de faire venir le plus de soldats possible de la région d'Amidonia, Excel avait organisé des dépôts de ravitaillement et des chevaux de rechange, à l'instar des réseaux de cavaliers de relais courants dans les anciens empires.

« Face à l'Empire du Grand Tigre, aucun soldat n'est de trop. Si vous parvenez à repousser les forces de l'État papal orthodoxe, je veux que vous emmeniez vos meilleurs chevaliers à la bataille principale », avait déclaré Excel en cachant son sourire derrière son éventail.

Par conséquent, Mio et ses hommes avaient fait une marche forcée jusqu'ici sans dormir convenablement, mais c'était le moment qui déterminerait s'ils pouvaient défendre leur pays. Leur joie et leur excitation à l'idée de participer à une bataille aussi importante l'emportaient sur leur épuisement.

Son second, Inugami, qui avait emmené une unité de cavalerie en éclaireur, était de retour. De nombreux combattants courageux des Chats Noirs se trouvaient parmi les deux mille chevaliers.

« Il semblerait que le camp de Sire Weist, à l'ouest, soit en difficulté ! » rapporta Inugami à Mio et Kagetora. « Sire Weist résiste farouchement avec des armes à poudre, mais l'élan de

l'ennemi est incroyable, et il semble qu'il ait percé certaines de ses positions défensives ! »

« Sire Weist est-il le seul à commander ? Cela ne semble pas suffisant... » Mio inclina la tête.

Elle savait que des batailles faisaient rage à travers le continent et que les subordonnés de Souma avaient été envoyés dans différentes régions. Mio elle-même avait été envoyée dans la région d'Amidonia. Elle comprenait donc qu'il n'était pas possible d'affecter un nombre illimité de commandants à un seul endroit, mais elle estimait que Weist ne suffisait pas à lui seul à défendre le flanc ouest.

« Se pourrait-il que le plan prévoie que nous arrivions pour l'aider ? » demanda Mio en se tournant vers Kagetora pour obtenir une réponse.

Kagetora croisa les bras et gémit : « Non, ça ne peut pas être tout ce qu'il y a à faire. S'ils comptaient sur nous pour les soutenir, ce serait un pari. Nous aurions couru un grand danger si nous n'étions pas arrivés. »

« C'est vrai... Nous avons à peine réussi à nous en sortir, après tout. »

Mio hocha la tête à plusieurs reprises. Kagetora se caressa le menton sous son masque.

« Le plus probable, c'est que nous avons aménagé des positions où il est plus facile ou plus difficile pour l'ennemi d'attaquer. Cela crée des variations dans leur élan et peut perturber leur coordination. »

Si l'ennemi continuait à avancer là où il avait l'avantage et était ralenti là où il était désavantagé, sa coordination en serait

perturbée. Même si les unités désavantagées demandaient du soutien à celles qui s'en sortent mieux, les messagers pourraient avoir du mal à les atteindre si elles sont trop loin devant.

« Ils ont dû penser que même si Sire Weist ne peut pas maintenir les lignes de combat actuelles, tant qu'il peut faire reculer ses forces lentement sans s'effondrer, cela perturbera l'ennemi. Et si des renforts rapides comme nous arrivent pendant ce temps, il pourra tenir bon... » Kagetora regarda en direction du camp principal pendant qu'il parlait. « Elle est spécialisée dans l'utilisation de ses forces de cette façon. Il est probable qu'elle aurait envoyé des troupes du camp principal pour le soutenir, même si nous n'avions pas réussi. L'idée était de créer l'illusion que l'ennemi pouvait gagner sans jamais le laisser y parvenir. »

Kagetora imaginait la dame aux cheveux bleus et aux bois de cerf, cachant un sourire derrière son éventail. Il ne fait aucun doute qu'elle fait exactement la même chose en ce moment même dans le camp principal. Mio avait exactement la même idée.

« Je ne sais pas quoi dire, à part que la duchesse Walter est effrayante », dit Mio, un peu troublée. Kagetora sourit ironiquement.

« Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons pas nous permettre de laisser percer la position de Sire Weist. Nous devons concentrer notre puissance sur le côté ouest, comme prévu. »

« D'accord ! Montrons à ces impériaux la puissance de la maison Carmin ! » La réponse de Mio était énergique, mais Kagetora fronça les sourcils sous son masque.

« Je n'ai cependant rien à voir avec la maison des Carmins. »

« Hein... Tu dis encore ça à ce stade ? » objecta Mio en fixant

Kagetora d'un regard amusé.

« Honnêtement... Écoute, Sire Kagetora. Ça commence à devenir pénible. Pourrais-tu alors te remarier avec ma mère ? Je pourrai alors t'appeler "père" sans problème. Je suis sûre que mon "défunt père" te donnerait sa bénédiction si cela rendait maman heureuse. »

Kagetora détourna les yeux. Puis, avec un sentiment de résignation, il ajouta : « J'y réfléchirai une fois que cette bataille sera terminée. »

Mio sourit : « Alors, nous devons en finir rapidement avec cette bataille. Pour le bien de mon père, passé et futur. N'est-ce pas, Sire Kagetora ? »

« En effet... Allons-y. »

C'est ainsi que Mio et les autres rejoignirent la mêlée.



Kasen et Gaten avaient attaqué le flanc ouest, mais leur élan fut brisé lorsque Mio et ses troupes se joignirent à la mêlée. Remarquant le changement de circonstances, Gaten amena sa monture à côté de celle de Kasen.

« Il semble que nos nouveaux adversaires soient habiles. Fais attention à toi, jeune Kasen. »

En acquiesçant, Kasen répondit : « Bien sûr, je ne vais pas baisser ma garde. »

Soudain, ils entendirent une voix connue leur crier : « Vous devez <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

être les commandants ennemis ! Je vous défie ! »

Mio se précipita vers leur position, abattant des soldats impériaux sur son passage. Sa cavalerie la suivit, chargeant le centre de la force adverse.

« Tu vois, comme je te l'avais dit », dit Gaten en dégainant son fouet préféré. Le fouet clouté de fer se déplaçait comme un serpent vivant, son extrémité pointue se plantant à la base du cou du cheval de Mio qui s'élançait.

« Neeeeeeigh ! »

Le cheval se cabra sous l'effet d'une douleur intense, jetant Mio hors de la selle alors qu'elle en perdait le contrôle.

« Wôw ! »

Partie 3

Mio parvint tant bien que mal à se remettre sur pied, mais la pointe du fouet de Gaten se dirigeait vers son front plissé. Son esprit vacilla un instant, mais son corps réagit instinctivement face au danger.

« Yahhh ! »

Elle détourna le fouet d'un coup sec de son épée longue. D'une traction sur le fouet de fer, Gaten le ramena à ses pieds.

Mio eut un sursaut d'orgueil. *Il s'en est fallu de peu...*

Sa victoire au tournoi d'arts martiaux de Zem l'avait amenée à baisser sa garde. Elle pensait que le seul adversaire à craindre était Fuuga Haan lui-même, quelqu'un que même Aisha ne pouvait égaler en puissance. Pour elle, tout autre adversaire que Fuuga

n'avait aucune chance de la battre. Cependant, l'attaque récente de Gaten avait remis en question son excès de confiance.

Maintenant que j'y pense, tous les commandants ennemis sont de féroces guerriers qui se sont battus sous les ordres de Fuuga pendant tout ce temps. Je n'aurais jamais dû les sous-estimer. Mio regretta son manque de prévoyance et jeta un regard à Gaten.

Gaten, malgré son attitude distante, était sidéré par l'habileté de la dame chevalier. « Elle a pu bloquer cette attaque ? »

Malgré tout, en tant que dandy attiré des forces de Fuuga, il commença à discuter avec elle.

« Eh bien ! Quelle belle et puissante jeune femme ! Puis-je vous demander votre nom ? »

« Mio Carmine. Et vous, quel est votre nom ? »

« Je me fais appeler Gaten Bahr. Hum... Quel dommage ! Si nous n'étions pas sur le champ de bataille, je vous inviterais à partager un repas avec moi. »

Gaten prononçait ce qui ressemblait à une phrase de drague ringarde, mais Mio grimaçait d'amusement tout en tenant ses longues épées à portée de main.

« J'ai le regret de vous informer que je suis une femme mariée. Comme je suis entièrement dévouée à mon mari, je dois refuser votre invitation. »

« Oh, mon Dieu. C'est vraiment malheureux », répondit Gaten en resserrant sa prise sur son fouet.

Alors qu'ils se fixaient l'un l'autre, prêts à en découdre, Kasen reprit ses esprits et encocha une flèche à son arc.

« Sire Gaten — »

« Je ne vous laisserai pas faire ! »

« Hein ! »

Kasen se jeta par terre pour éviter une attaque — sa tentative de soutenir Gaten avait été déjouée par l'attaque de Kagetora.

Kagetora, toujours masqué, se tenait debout, bloquant la ligne de tir de Kasen vers Mio, le katana du Dragon à Neuf Têtes qu'il avait reçu de son maître, au niveau de la taille. Une fois qu'il se fut ressaisi, Kasen changea de cible pour viser son nouvel ennemi.

« Un homme-bête tigré ?! Non, attends, c'est un masque ! » s'exclame Kasen.

« Partez d'ici, jeune homme. Ne gâchez pas votre vie en vous présentant devant moi. »

« Comme si j'allais reculer aussi facilement ! Moi, Kasen Shuri, je viens pour toi ! »

Voyant Kasen se crisper au moment où il donnait son nom, Kagetora répondit : « Je ne suis plus que Kagetora... Je vous en prie. »

Kagetora s'avança, réduisant la distance, et tenta de couper Kasen en deux avec sa lame.

« Hein ! Tch ! » Kasen sauta en arrière, encochant immédiatement une flèche, puis la décochant.

Le projectile vola droit vers le front de Kagetora, mais celui-ci continua de bouger, son katana scintillant pour le découper. Une autre flèche suivit rapidement.

Il est rapide..., Kagetora réussit à éviter la suite en se tordant le cou, mais la flèche l'obligea à s'arrêter pour s'en occuper.

Pendant ce temps, Kasen avait repris ses esprits et visait une nouvelle flèche en direction de Kagetora, qui adopta une position de combat et se prépara à reprendre son offensive.

« Vous êtes habile... » Kagetora fit l'éloge de son adversaire : « Vos flèches n'ont pas la puissance de celles de Fuuga, mais votre vitesse est bien supérieure à la sienne. »

« Je te remercie. Je n'ai peut-être pas la portée et la puissance de Lord Fuuga, mais j'aime à penser que je compense par la quantité et la précision », répondit Kasen, qui était honnête et savait recevoir un compliment.

« Malgré ce masque ridicule, je peux dire que tu dois être un commandant célèbre. Voudrais-tu bien me révéler ton vrai nom ? »

« Je crois que je vous l'ai déjà dit... Je ne suis que Kagetora », répondit-il en s'avançant.

Kasen décocha une flèche en sa direction, mais Kagetora avait déjà anticipé ce tir ainsi que le second. Il abattit la flèche avec un minimum de mouvement, prêt à agir à nouveau, et se prépara pour le prochain tir, mais...

Qu'est-ce qu'il y a ? Il vit Kasen, son arc tenu à l'horizontale et trois flèches encochées. Reconnaisant le danger, Kagetora recula par réflexe.

Un instant plus tard, les trois flèches de Kasen se dirigèrent vers la gorge et les épaules de Kagetora.

Tordant son corps pour éviter une flèche, il abattit celle qui visait

sa gorge, mais la dernière se planta dans son épaule gauche. Heureusement, la flèche n'avait fait que se planter dans son armure sans toucher sa chair, mais Kagetora était tout de même impressionné par l'habileté de Kasen.

Ce n'était pas comme le puissant tir à l'arc de Fuuga qui traversait les armures ni comme la technique de Leporina qui visait discrètement les points vitaux. Kasen utilisait des tirs rapides à distance et tirait habilement trois flèches à la fois lorsque l'ennemi se rapprochait.

Kagetora envisagea de presser l'attaque jusqu'à ce que Kasen soit à court de flèches, mais même sur ce champ de bataille chaotique, les hommes de Kasen lui fournissaient régulièrement de nouveaux carquois. *C'est gênant... Je ne suis pas doué contre ce genre d'adversaires.* Kagetora était spécialisé dans le combat en un contre un. Il attaquait féroce, utilisant ses compétences raffinées pour découper ses ennemis.

Mais il avait du mal à lutter contre le style de combat de Kasen, qui gardait ses ennemis à distance en utilisant une grande variété de mouvements.

L'homme-bête masqué jeta un coup d'œil en direction de Mio qui semblait elle aussi se débattre.

Gaten, assis au sommet de son Temblock, maniait habilement deux fouets tout en déchaînant un torrent ininterrompu de coups contre elle. Mio parvenait à bloquer les coups avec ses épées jumelles, mais les fouets arrivaient vers elle de façon inattendue, retardant sa riposte et la forçant à se mettre sur la défensive.

« Ha ha ha ! Vous ne savez rien faire d'autre que vous défendre, jeune fille ? » se moqua Gaten.

« Argh ! Quelle attaque indécente ! »

Les fouets se tordaient comme des serpents jumeaux et Mio ne pouvait pas prévoir leurs mouvements. De nombreux commandants ennemis avaient déjà perdu la vie sous les coups de Gaten. On peut dire que Mio, qui parvenait à tenir bon en maniant rapidement ses deux épées, avait hérité du sens du combat de son père. Cependant, elle se prenait de plus en plus de coups superficiels.

Hmph... En observant le combat de Mio, qui encaissait les coups de Kasen, Kagetora prit une décision.

« Mio ! »

Dans un bref intervalle entre les flèches de Kasen, Kagetora prononça le nom de Mio et se mit à courir en tournant le dos à son adversaire. Il se mit alors entre Mio et Gaten, déviant les fouets de fer avec son katana du Dragon à Neuf Têtes. Cela surprit non seulement Gaten, mais aussi Mio.

« Pourquoi ? Pourquoi.... ? »

« Mio, surveille l'archer », ordonna Kagetora avant qu'elle ne puisse terminer sa question.

Sur son ordre, Mio se tourna immédiatement vers Kasen. Kagetora et Mio se retrouvèrent alors dos à dos, se défendant mutuellement.

Kagetora maintint cette position et dit : « Mon style de combat privilégie les attaques uniques et puissantes, il est donc mal adapté à cet archer aux mouvements variés, mais plus efficaces contre ces fouets. Tu as eu du mal avec ces attaques qui changent constamment, n'est-ce pas ? »

« Oh, je vois. Je pense que j'aurai plus de facilité contre l'archer qui est plus directe. »

Mio comprit ce que Kagetora voulait dire. « Alors, échangeons. »

« Oui. Peux-tu t'en occuper ? »

« Oui ! Laisse-moi faire ! »



Mio s'élança immédiatement vers Kasen. Gaten tenta de frapper le dos de Mio avec ses fouets, mais Kagetora les dévia avec sa lame. Il attrapa ensuite l'autre en plein vol avec sa main et lui donna une forte traction.

« Wôw ! » Cette brusque secousse avait déstabilisé Gaten, qui était tombé à terre. « Pourquoi vous ! »

Crack !

« Guh ! »

Gaten réagit immédiatement en frappant la main de Kagetora avec son fouet, ce qui amena ce dernier à relâcher involontairement le fouet qu'il tenait. Puis, après avoir ramené ses deux fouets, Gaten se tourna vers Kagetora.

« Un masque de tigre ? Êtes-vous le père de cette jeune femme féline ou quelque chose du genre ? » demanda Gaten en fronçant les sourcils.

Kagetora renifle sous son masque.

« Non. Je connais ses techniques comme si c'était ma propre fille, mais nous sommes des étrangers. »

Ce disant, il se mit en position de combat.

Pendant ce temps, Mio courait tout droit vers Kagen et réduisait l'écart. Kasen fut d'abord déconcerté par le changement d'adversaire, mais il se ressaisit vite et commença à décocher des flèches pour la maîtriser.

Mio abattit chacun des projectiles avec ses épées jumelles.

« Argh... Comment peut-on tous les deux les abattre si facilement ? »

« Parce qu'elles ne sont pas tordues comme les attaques de ce maître du fouet ! »

Elle croisait ses longues épées et les abattait sur Kasen. Il sauta en arrière pour l'esquiver et encocha trois flèches qu'il décocha d'un seul coup. Mio les repoussa d'un coup rapide de son épée longue.

Elle se tourna vers Kasen et lui dit : « J'aime que vos flèches volent droit, contrairement aux fouets de cet autre homme. »

« Je ne sais pas si je dois prendre ça pour un compliment... », commenta Gaten.

« C'est un compliment. Parce que j'ai plus de plaisir à combattre un guerrier comme vous. »

« Alors je ne peux pas baisser ma garde une seule seconde ! »

Les deux combattants plaisantèrent tout en se battant, passant de l'offensive à la défensive. À un moment donné, il semblait que le flanc ouest du royaume allait s'effondrer sous l'assaut féroce de l'Empire. Cependant, grâce aux actions de Mio et de Kagetora, la bataille était de nouveau dans l'impasse.

Chapitre 2 : La fierté des commandants brillants

Partie 1

Pendant ce temps, sur le flanc est de l'armée royale friedonienne...

L'empire du Grand Tigre lançait ici aussi un assaut féroce. Les

assaillants comprenaient Mutsumi, la partenaire du Tigre, et Gaifuku, son bouclier, tandis que les défenseurs étaient Liscia et...

« Maintenant, guerriers ! Montrons à l'ennemi de quoi sont faits les elfes sombres ! »

« Grâce à la force de nos armes, nous terrasserons les envahisseurs qui menacent ce royaume et la forêt protégée par Dieu ! »

... Les guerriers elfes sombres dirigés par Wodan, le père d'Aisha, son jeune frère Robthor et Sur, le père de Velza, entonnèrent alors un chant de guerre.

Une fois leur mission d'obstruction de l'avancée de l'Empire du Grand Tigre terminée, les elfes sombres rejoignirent la force principale et se placèrent sous le commandement de Liscia. Les elfes sombres étaient d'excellents archers. Leurs flèches interceptaient les attaques magiques à longue portée de l'ennemi et transperçaient les soldats qui avançaient les uns après les autres.

Maintenant que j'y pense, Sur a déjà abattu des boulets de canon... Il est tellement fiable. En regardant les elfes sombres se battre, Liscia se rappela la guerre qui avait éclaté la première année suivant l'invocation de Souma. À l'époque, Ludwin, Halbert et Kaede n'avaient pu défendre le fort dans lequel ils s'étaient enfermés pour gagner du temps que grâce à l'arrivée des elfes sombres. *Nous devons vraiment être reconnaissants à Aisha d'avoir tissé des liens avec la forêt protégée par Dieu pour nous.*

Du haut de son cheval, Liscia cria à ses hommes : « Tout le monde, vous ne pouvez pas laisser les elfes sombres vous éclipser ! Nous, les habitants de ce pays, quelle que soit notre race, devons protéger nos familles et nos foyers ! C'est l'enjeu de cette bataille !

»

« « « Yeahhhhh ! » » » Les hommes de Liscia crièrent en réponse à ses ordres.

Puis Sur et sa fille Velza, la secrétaire de Halbert, se précipitèrent vers elle.

« Ma reine ! »

« Lady Liscia ! »

Ils s'étaient cachés dans les bois pour observer l'ennemi.

Sachant cela, Liscia demanda : « Sire Sur, Velza, comment se passe la bataille ? »

« Madame, un individu qui semble être un général ennemi donne des ordres près de la ligne de front », répondit Sur.

« C'est une femme aux longs cheveux noirs qui monte à cheval », ajouta Velza. « Selon toute vraisemblance, c'est... »

« Madame Mutsumi, oui », termina Liscia, qui avait immédiatement reconnu la description.

La femme de Fuuga Haan était venue sur le champ de bataille. Cela montrait à quel point l'ennemi était déterminé, mais... Liscia décida qu'il serait dangereux de la laisser sans surveillance. Elle donna donc immédiatement des ordres.

« Sire Sur, demandez à Sire Wodan de prendre le commandement à ma place pendant un certain temps. »

« Hein !? O-Oui, madame ! J'ai compris », répondit Sur en clignant des yeux, ne comprenant pas bien ce qu'on venait de lui demander

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 33 / 164

de faire, mais voyant le sérieux dans les yeux de Liscia, il accepta rapidement.

Après avoir regardé Sur partir en courant pour exécuter sa demande, Liscia se tourna vers la fille de Sur.

« Velza. Guide-moi jusqu'à l'endroit où se trouve madame Mutsumi. »

« D-D'accord ! »

◇ ◇ ◇

« Haaah ! »

« Guh... ! »

Avec son épée longue enveloppée de flammes, Mutsumi abattit l'un des chevaliers du royaume. L'homme, la poitrine déchirée, tomba de son cheval, l'agonie se lisant sur son visage. Après avoir confirmé la mort de son adversaire, Mutsumi calma son cheval, puis éleva la voix pour s'adresser à ses alliés.

« Ne vous regroupez pas ! Profitez de notre supériorité numérique pour obliger l'ennemi à élargir la bataille et l'empêcher de concentrer ses forces ! C'est la stratégie que les forces du royaume détestent le plus ! »

Lorsqu'une armée disposait de moins de troupes que son adversaire, elle cherchait à concentrer ses forces et à diviser l'ennemi afin de renverser l'avantage numérique dans des zones localisées et de vaincre l'ennemi par petites touches. Tout au long de l'histoire, des forces plus petites avaient attiré des forces plus importantes dans un goulot d'étranglement, puis les avaient décimées par les côtés pour remporter la victoire. Pour éviter cela,

la force la plus importante devait envoyer de nombreuses unités simultanément, ce qui ne laissait aucune possibilité à la force la plus faible de concentrer ses forces.

En bref, ils devaient lancer une offensive totale, ce qui était la stratégie employée par Mutsumi.

Le flanc est, commandé par Liscia, avait utilisé ses puissants archers pour éliminer les unités ennemies une à une. Cependant, en lançant une offensive totale, les forces de l'Empire pourraient empêcher les archers elfes sombres du royaume de se regrouper. Le Royaume allait devoir se diviser pour fournir des tirs de soutien là où c'était nécessaire, ce qui limiterait sa capacité à exercer une pression sur l'ennemi aussi forte qu'il l'avait prévu.

Ceci fait, Mutsumi pointa son épée longue vers l'avant et cria à ses ennemis : « Retirez-vous si vous tenez à vos vies ! Venez à moi si vous tenez à votre honneur ! Je vais abattre tous ceux qui s'opposent à mon mari, le valeureux Fuuga Haan ! »

Son apparence audacieuse et digne fit déchanter les soldats du royaume. Après tout, lorsque Mutsumi faisait partie de l'Union des nations de l'Est, elle était connue pour sa sagesse, sa bravoure et sa beauté. De nombreux rois, nobles et chevaliers avaient demandé sa main en mariage. Maintenant qu'elle était l'épouse de Fuuga, elle combattait à ses côtés la plupart du temps et ne se distinguait donc pas, mais ses capacités de commandante étaient égales à celles de Shuukin.

Alors que les forces du royaume faiblissaient face à l'intensité de Mutsumi, elles entendirent au loin des bruits de sabots qui se rapprochaient. Le son était d'une clarté surprenante sur ce champ de bataille bruyant. Mutsumi se retourna pour regarder et vit Liscia faire une entrée dynamique sur un cheval blanc.

« Ah ! Lady Liscia ! »

« Madame Mutsumi ! »

Clang ! Alors que leurs chevaux se croisaient, Liscia salua Mutsumi d'un coup de rapière qu'elle bloqua avec son épée longue.



Ce ne fut qu'un instant, mais il fut suffisant pour que chacun confirme que c'était bien l'autre qui venait de crier. Elles mirent alors un peu de distance entre elles.

Liscia et Mutsumi ne s'étaient rencontrées en personne qu'au sommet de la Baume, et toutes leurs conversations depuis lors avaient été diffusées. De l'avis général, elles n'étaient que de simples connaissances. Cependant, Liscia comprenait profondément Mutsumi et vice versa. Leurs situations étaient similaires : les deux femmes avaient choisi d'accompagner l'homme qu'elles aimaient, où que son chemin les mène.

L'expression de Mutsumi se tendit tandis qu'elle regardait Liscia : « La reine de Sire Souma est venue au front ? »

« Je pourrais vous poser la même question. Votre mari a déclenché des guerres dans le monde entier, et nous manquons constamment de personnel. »

« Alors, à court, la reine doit donner un coup de main ? Je suis désolée pour le dérangement. »

Tout en badinant, les deux femmes évaluaient prudemment la force de l'une et de l'autre.

Puis, Mutsumi chargea avec son cheval, son épée longue tendue d'une main, visant la gorge de Liscia. Liscia parvint à parer avec sa rapière, puis tenta une attaque rapide, mais la longue épée de Mutsumi l'en empêcha.

Elles continuèrent à s'échanger des coups à cheval. Les soldats des deux camps regardaient avec anxiété leurs reines se battre, craignant de voir leur propre souveraine blessée s'ils intervenaient.

Bien qu'elles soient au centre de l'attention, elles échangent des mots tout en se donnant des coups.

« Je sais que vous le savez, Madame Mutsumi ! Vous savez que cette bataille n'a aucun sens ! »

Tandis qu'elle exécutait un combo rapide avec sa rapière, Liscia tenta de persuader Mutsumi.

« Souma a changé d'ère ! Nous sommes entrés dans une ère où les figures charismatiques comme Maria et les grands hommes comme Fuuga ne sont plus nécessaires ! L'ère de Fuuga est terminée ! »

« Ça ne change rien ! » Mutsumi dévia les attaques de Liscia avec son épée longue. « Tant que le seigneur Fuuga continuera d'avancer, je ne m'arrêterai jamais ! Tout comme vous avez décidé de marcher aux côtés de Sire Souma, j'ai choisi de rester aux côtés du seigneur Fuuga jusqu'à la fin ! »

« Je comprends tellement bien ce que vous ressentez que ça me fait mal ! Mais c'est une raison de plus pour moi de vouloir que vous reculiez ! »

Liscia fit claquer sa rapière contre l'épée longue de Mutsumi.

« Vous devriez le comprendre — nous avons déjà gagné quand nous avons montré cette vidéo. Cette vidéo va ébranler le monde et la confusion qu'elle provoquera vous arrêtera. C'est ce qui a mis une limite temporelle aux ambitions de Fuuga. »

« ... »

« Alors, si on peut juste gagner du temps, quitte à abandonner Parnam pour fuir vers le sud à la fin, on aura quand même gagné

la guerre sans gagner la bataille ici. Mais si nous avons simplement fui en premier, les partisans de Fuuga n'auraient pas ressenti le changement d'époque ! »

« Qu'est-ce que vous dites... ? »

« Ils pourraient essayer de poursuivre le rêve qu'ils ont perdu ! Pour empêcher cela, et comme dernier mouvement pour changer d'ère, nos stratèges ont décidé que nous devons nous battre ici, aujourd'hui ! »

« Vous avez préparé un chemin glorieux pour le seigneur Fuuga, c'est ça ? »

Mutsumi avait compris. Maintenant que le monde avait vu cette vidéo, l'Empire du Grand Tigre pensait que le seul moyen de renverser la situation était d'écraser l'ennemi en une seule journée avec une offensive totale. Cependant, même cette chance leur était offerte par le royaume.

Un léger sourire traversa les lèvres de Mutsumi lorsqu'elle s'en rendit compte.

« Maintenant, je suis encore moins disposée à accepter la défaite. Je dois ajouter un peu de couleur au spectacle du seigneur Fuuga... Au dernier grand spectacle de mon mari. »

« Grr... Vous êtes tellement têtue ! » Liscia grinça des dents en voyant les yeux de Mutsumi briller encore plus qu'avant.

« Vous et moi ! Mais si vous devez dire quelque chose, je préfère que vous disiez que j'étais singulièrement dévouée. »

« Oui, bien sûr... J'aime mieux ça aussi pour moi. »

Et c'est ainsi que cette paire singulièrement dévouée croisa les

lames une fois de plus. Leur combat, mené avec une incroyable finesse, n'était pas violent, mais il avait une grâce tranquille, comme une danse d'épée. Les soldats qui les regardaient oubliaient d'intervenir et cessaient même de se battre pour observer attentivement le duel.

« Lady Liscia ! »

« Lady Mutsumi ! »

Cela n'avait pas changé avec l'arrivée tardive de Velza et Gaifuku. Les deux femmes ignoraient leur environnement, concentrant tout leur talent et leur entêtement l'une sur l'autre.

Mais c'est alors que cela se produisit —

« Urkh... ! »

« Hein !? »

Une expression d'agonie apparut soudain sur le visage de Mutsumi et son coup d'épée fut arrêté. L'épée longue fut déviée dans la mauvaise direction, déséquilibrant Mutsumi. Elle se retrouva à découvert, mais Liscia renonça à la rapière qu'elle s'apprêtait à brandir et recula.

Mutsumi se couvrit la bouche et tourna le dos à Liscia. On aurait dit qu'elle essayait de vomir sans que Liscia le voie. Liscia comprit alors ce qui arrivait à Mutsumi.

« Madame Mutsumi, vous... »

« C'est tellement pathétique... » Mutsumi s'essuya la bouche et regarda Liscia avec dépit : « En tant que sa femme, je veux lui prêter ma force... et pourtant, c'est justement parce que je suis sa femme que je ne peux pas vous combattre à mort en ce moment.

»

Des larmes se formèrent dans les yeux de Mutsumi, qui sourit avec autodérision.

Elle était enceinte de l'enfant de Fuuga.

En apprenant que Mutsumi s'était battue dans cet état, Liscia ne put s'empêcher de s'exclamer : « Il n'y a rien de pathétique là-dedans ! C'est une chose merveilleuse ! »

« Est-ce vraiment le cas ? De ne pas pouvoir prêter ma force à celui qui est plus important que tout pour moi ? »

« Ne soyez pas ridicule ! » Voyant la tristesse dans les yeux de Mutsumi, malgré leur combat à mort quelques instants auparavant, Liscia s'écria : « Quand nos enfants sont nés, Souma a dit qu'il avait l'impression que cela avait changé ses priorités. Mais même si vos priorités changent, les choses qui étaient importantes pour vous avant ne disparaissent pas ! Vous avez juste plus de choses à faire ! C'est tout ! »

Liscia regarda autour d'elle, comme si elle cherchait quelque chose. Ses yeux tombèrent sur Gaifuku, qui portait une grande et imposante armure et se distinguait des autres par son physique.

« Vous, le commandant là-bas ! Vous devez être un guerrier en position d'autorité ! Si vous avez entendu notre conversation, alors emmenez madame Mutsumi tout de suite ! »

« Argh... Compris ! Tout le monde, retenons l'ennemi pour le bien de dame Mutsumi et de son enfant ! »

Bien qu'il soit contrarié d'avoir reçu des ordres de l'ennemi, il estimait que la sécurité de Mutsumi était sa priorité et fit courir son

cheval vers le camp principal. Il affronta ensuite les forces du royaume pour couvrir sa retraite. Par respect pour Gaifuku et ses hommes prêts à sacrifier leur vie, Liscia attendit que Mutsumi se retire avant d'attaquer.

« Est-ce que c'était bien de la laisser partir... ? », demanda Velza à Liscia, une flèche encochée dans son arc, alors qu'elle observait l'ennemi.

Liscia continua de regarder vers l'avant et répondit : « Si quelque chose devait arriver à Madame Mutsumi ou à son enfant, les combats ne s'arrêteraient pas. Si nous la capturons, elle pourrait se suicider, ce qui aurait le même résultat. Nous avons besoin qu'elle vive, ne serait-ce que pour empêcher Fuuga de se transformer en un démon qui n'a rien à perdre. »

Même si Mutsumi avait quitté le champ de bataille sur le flanc est, Gaifuku avait pris le commandement et s'était battu de toutes ses forces, ce qui avait conduit à une impasse, comme sur le flanc ouest. L'issue de cette guerre, qui se révéla dure pour les deux camps, se jouera donc au centre.

Partie 2

De retour au camp central du royaume de Friedonia...

Alors que les batailles à l'est et à l'ouest piétinaient, un conflit acharné faisait rage au centre. Les deux nations y avaient concentré leurs forces et l'intensité des combats surpassait celle des flancs. Les forces du royaume étaient commandées par le stratège Julius, tandis que celles de l'Empire étaient sous les ordres du conseiller Hashim. Connu pour ses tactiques astucieuses et sa bravoure, il se battait aux côtés de ses hommes tout en les dirigeant.

« Profitez du terrain ! Utilisez les murs ! Si une zone commence à s'effondrer, signalez-le ! Kaede va amener des mages de terre, alors tenez bon jusqu'à leur arrivée ! » hurla Julius tout en repoussant les troupes qui tentaient de s'emparer des murs.

« Utilisez notre avantage numérique pour les priver d'une chance de se reposer ! L'ennemi essaie désespérément d'éviter d'être emporté par notre vague ! Nous devons continuer à avancer et attirer leur attention sur nous ! » ordonna Hashim, qui appuya sur l'attaque, renforçant régulièrement son offensive.

Les membres de la maison Magna — Halbert, Kaede et Ruby — observaient les premières lignes depuis une position légèrement en retrait. Ils ne pouvaient que regarder.

Halbert tapa avec irritation sa paume gauche avec son poing droit.

« Bon sang ! Est-ce qu'on va vraiment rester là alors que tout le monde se bat devant nous ? »

« Allez, » Ruby soupira. « Tu sais que ça fait partie du plan. »

Mais peut-être que Ruby était aussi anxieuse, sa queue rouge frappant le sol.

« Calmez-vous, tous les deux », les réprimanda Kaede, qui se tenait à côté d'Halbert. « Si Fuuga Haan arrive sur Durga, vous êtes les seuls à pouvoir le ralentir, vous savez. C'est pourquoi notre stratégie vous met en attente jusqu'à ce qu'il apparaisse. »

Malgré son ton, les oreilles de renard de Kaede étaient plaquées contre sa tête.

« Pour être honnête... Je ne veux pas que vous vous battiez contre Fuuga Haan. La stratégie ne signifie rien quand il est impliqué. Il peut changer la situation sur le champ de bataille à lui tout seul. Je serais folle d'inquiétude en vous voyant vous opposer à lui. »

Doté de prouesses martiales supérieures à celles d'Aisha, la plus forte guerrière du royaume, et maniant des éclairs qui rivalisent avec ceux de Naden, la ryuuu noire, Fuuga Haan possédait également un charisme comparable à celui de Maria, autrefois connue sous le nom de Sainte de l'Empire. Lorsqu'il se déchaînait sur le champ de bataille, il se transformait en un berserker insensible aux pertes subies par ses hommes.

Le royaume était en état d'alerte face à lui. Il était déjà redoutable par lui-même, mais il avait aussi une puissante monture : Durga, le tigre volant. Ensemble, ils avaient vaincu de nombreux chevaliers dragons de Nothung, laissant même la reine Sill et Pai gravement blessées.

La plupart des guerriers n'avaient aucune chance face à lui. Face à cette menace écrasante, qu'ils ne pouvaient même pas ralentir avec des pions sacrificiels dépourvus de la capacité de voler, le royaume estima que seul le duo de chevaliers dragons Halbert et Ruby, ainsi qu'une équipe d'élite de cavaliers-wyvernes équipées de Susumu Mark V léger, pouvaient espérer l'arrêter. C'est précisément pour cette raison que les Magnas ne pouvaient pas se joindre au combat qui se déroulait devant eux.

À ce moment-là, un grand homme à cheval s'approcha. De peau sombre et vêtu de vêtements tribaux, il s'agissait de Jirukoma, l'ami intime et confident de Julius.

« J'ai un rapport à faire à madame Kaede ! » s'exclama Jirukoma.

« Monsieur Jirukoma ! Qu'est-ce qui s'est passé ? » demanda

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 45 / 164

Kaede.

« Ordres de Julius ! » dit-il en stabilisant son cheval. « Une partie du mur est en train de s'effondrer sous le feu concentré des canons montés sur des rhinosaures ! Il demande à madame Kaede de faire en sorte que des mages de terre le réparent au plus vite ! »

« Compris. Ce sera plus rapide si j'y vais moi-même. »

« Hrm, vous allez le faire vous-même, madame Kaede ? »

« Oui. Alors, emmenez-moi, Sire Jirukoma. »

Sur ce, Kaede grimpa sur le dos du cheval de Jirukoma. Elle se tourna ensuite vers Halbert et Ruby en disant : « Vous l'avez entendu, Hal, Ruby. J'y vais maintenant, mais ne faites rien de stupide. Si nous gagnons la guerre, mais qu'il ne reste plus que Bill et moi... Je détesterais ça. »

Halbert et Ruby hochèrent la tête.

« Nous le savons. Ne fais rien d'imprudent non plus, Kaede. »

« Laisse nous faire. Je te jure que je protégerai Hal. »

En entendant leurs réponses, Kaede sourit faiblement : « Tu dois aussi protéger Ruby. Nous allons tous rentrer chez nous ensemble. La guerre n'est pas terminée tant que vous n'êtes pas rentrés chez vous. Maintenant, allons-y, Sire Jirukoma. »

« Oui, madame ! Compris ! »

Kaede se dirigea alors vers la ligne de front, accompagnée de Jirukoma.



Alors que Jirukoma retournait au front avec Kaede, Julius se battait avec acharnement pour défendre un mur sur le point de s'effondrer. Les canons sur Rhinosaurus de l'Empire continuaient de le bombarder, mais il coordonnait ses archers et autres combattants à distance pour intercepter les tirs. Cependant, il ne pouvait pas se laisser distraire par les tirs arrivant, car il devait également contrer l'offensive terrestre qui progressait.

« Julius ! J'ai amené madame Kaede ! » appela Jirukoma.

« Oh, Dieu merci », répondit Julius, visiblement soulagé. « Nous devons renforcer nos défenses contre Fuuga, qui a laissé ses canons libres de nous tirer dessus... Ce retard nous a coûté cher. »

Une fois que Jirukoma eut aidé Kaede à descendre de cheval, celle-ci se précipita vers Julius.

« Sire Julius, quelle est l'ampleur des réparations à effectuer ? » demande-t-elle avec insistance.

Julius désigna les sections endommagées du mur : « Je veux que vous construisiez de nombreux murs de terre devant toutes les zones qui s'écroulent. Il n'est pas nécessaire de les rendre durables, car avec tous les tirs qui arrivent, ils s'écrouleront de toute façon. Il suffit de les reconstruire au fur et à mesure des besoins. »

« Compris », répondit-elle.

Ayant dit cela, Kaede tourna ses mains vers le sol. Et puis...

« Là... »

Un grondement retentit ! Lorsqu'elle leva les mains, le sol se souleva comme si elle tirait un gros navet de terre, stoppant efficacement les soldats impériaux qui arrivaient. Ce n'était pas une solution parfaite, mais cela leur permettrait de gagner du temps.

Alors que Julius poussait un soupir de soulagement, une voix claire retentit de l'autre côté du mur.

« Julius Amidonia ! »

Soudain, une silhouette grimpa le long du mur avec ses soldats et attaqua Julius, qui bloqua l'assaut instinctivement avec son épée. Le cliquetis métallique résonna dans l'air lorsqu'il reconnut le visage de son adversaire.

« Julius ! »

« Sir Julius ! »

Jirukoma et Kaede crièrent en panique.

« Hein ? Hashim Chima ? »

C'était Hashim, le conseiller impérial qui avait mené ses troupes jusqu'à la ligne de front. Ses vêtements étaient tachés du sang de ses ennemis.





Combien de soldats du royaume avait-il tués en venant ici ? Il semblerait que la réputation d'Hashim, le plus intelligent et le plus courageux des frères Chima, dont Julius avait entendu parler lors de son séjour à l'Union des nations de l'Est, était bien méritée.

« Julius. Pourquoi aidez-vous ce pays ? » demanda Hashim en frappant Julius.

« Hmm ? Qu'est-ce que vous racontez ? »

« J'ai entendu dire que votre père s'était fait le champion de la destruction du royaume d'Elfrieden et qu'il avait été tué alors qu'il tentait d'atteindre cet objectif. C'est à vous de perpétuer son héritage. Alors, pourquoi vous humilier en devenant le vassal de Souma ? Qu'en dites-vous, Julius Amidonia ? »

« Grr... Vos élucubrations me fatiguent les oreilles. D'abord, laissez-moi vous corriger sur un point : je suis désormais Julius Lastania ! Vous feriez mieux de vous en souvenir ! »

« Allez-vous piétiner les souhaits de votre père ? »

« Oui, j'ai hérité de certaines choses de mon père. La détermination d'un homme originaire d'Amidonia, pour commencer. Mais j'ai aussi d'autres priorités qui comptent pour moi maintenant. »

Il n'avait pas oublié les ambitions inassouvies de son père, mais les membres de la famille royale lastanienne, sa femme Tia et son fils Tius en tête, occupaient une place bien plus importante dans son

cœur. Tout ce qu'il pouvait faire pour son père décédé, c'était de pleurer sa mort. En revanche, il pouvait faire beaucoup plus pour les personnes qu'il aimait et qui étaient encore en vie. C'était maintenant à Julius d'affronter Hashim.

« Je vois... Si vous m'interpellez sur ce point, alors cela veut dire que vous êtes piégé par la même chose. La malédiction de devoir accomplir les souhaits de votre père. »

« Tch ! »

« Vous avez trahi votre père, Mathew, en vous rangeant du côté de Fuuga Haan et en finissant par le terrasser. Mais, connaissant sa personnalité, cette trahison était en accord avec les souhaits de Mathew, n'est-ce pas ? C'est pourquoi vous ne ressentez aucune culpabilité envers votre sœur, la consort de Fuuga, Mutsumi. »

Julius regardait Hashim droit dans les yeux pendant qu'il parlait.

« Vous êtes animé par la volonté que votre père vous a transmise. Il exige que vous utilisiez votre ruse au maximum afin de faire résonner le nom de la maison Chima sur tout le continent. Peu vous importe la quantité de sang que vous devriez verser pour y parvenir. C'est tout ce que vous avez, alors vous avancez sans jamais hésiter. »

« Qu'est-ce que vous dites ? » répondit Hashim avec irritation, ce qui valut à Julius un grognement de dérision.

« Vos perspectives sont trop étroites. Vous ne voyez qu'un seul objectif, au détriment de tout le reste, et cette limitation vous bride. Même parmi les esprits libres de l'armée de Fuuga, vous êtes peut-être le moins libre de tous. Je suis stupéfait que vous puissiez encore prétendre être le conseiller de Fuuga. »

Sous l'influence du champ de bataille qui les environnait, les paroles dures de Julius devinrent encore plus tranchantes. Il semblait presque retrouver le cœur noir qu'il avait en tant que fils du prince souverain d'Amidonia. Hashim gardait une expression calme, mais celle-ci était teintée de colère.

« Silence ! »

Hashim donna un coup d'épée par frustration, mais Julius fit un bond en arrière pour éviter l'attaque. Une fois que Hashim eut terminé son mouvement, une grande ombre se jeta sur lui.

« Je vais t'aider, Julius ! »

Jirukoma l'attaqua avec deux couteaux semblables à des kukris. Hashim en bloqua un avec son épée et donna un coup de pied dans l'estomac de Jirukoma avant que l'autre ne puisse l'atteindre.

« N'interviens pas ! »

« Gugh ! »

Jirukoma recula de quelques pas, mais Julius le rattrapa.

Faisant face à Hashim, aux côtés d'un Jirukoma remis sur pied, il lui dit : « Si vous élargissiez votre vision au lieu de vous concentrer sur une seule chose, vous auriez peut-être remarqué la famille et les amis à vos côtés. Il n'est pas trop tard pour trouver une femme, vous savez ? »

« Comme c'est risible. Je vais vous couper la langue pour que vous ne disiez plus jamais de telles bêtises. »

Prenant les paroles de Julius pour une provocation, Hashim saisit de nouveau son épée.



Alors que des batailles intenses faisaient rage tout autour de lui, un homme avança lentement. Sa lame de pierre, le zanganto, était posée sur son épaule tandis qu'il chevauchait Durga, un tigre volant, en direction du champ de bataille, à pas comptés. Malgré le conflit meurtrier qui se déroulait devant lui, il était calme et détendu, comme s'il faisait une simple excursion.

Cet homme n'était autre que Fuuga Haan, le Grand Empereur du Tigre et l'enfant chéri de son époque. Pour lui, le champ de bataille, où le sang était versé et les vies perdues, était son quotidien, son terrain de jeu et sa raison de vivre. Il s'était battu sans relâche pour en arriver là : construire une grande nation, devenir empereur et libérer le Domaine du Seigneur Démon.

Pourtant, au fond de lui, il n'avait jamais cessé de penser que tout cela n'était qu'un rêve dont il finirait par se réveiller. S'il devait perdre ou être terrassé, tout cela prendrait fin. Et s'il se battait jusqu'à ce que le dernier ennemi soit vaincu, cela mettrait également fin à son mode de vie. Il ne voyait pas sa place dans le monde pacifique à venir. C'était la raison pour laquelle il avait poursuivi son chemin avec tant de témérité jusqu'à présent.

Mais les choses étaient sur le point de changer. Les temps changent. Maintenant que Souma avait introduit une nouvelle ère, les intérêts des gens dérivèrent naturellement vers lui. Le cœur de Fuuga vacillait déjà.

Cette nouvelle ère pourrait être agréable, pensa-t-il. Il avait envie de régler son compte à Souma pour pouvoir se précipiter seul vers le monde nordique. Cependant, Fuuga portait un fardeau trop lourd pour pouvoir simplement s'en aller. Ceux qui lui avaient confié

leurs rêves ou qui étaient devenus ses victimes ne lui permettraient pas de se retirer tant que les conflits de cette époque ne seraient pas résolus. Telle était la destinée du grand homme qu'était Fuuga.

Yuriga voulait que je parte malgré tout, mais... C'est le chemin que j'ai choisi. Je ne m'arrêterai pas avant d'en avoir atteint la fin.

Avec les esprits de ceux qui étaient tombés au combat pour le pousser à aller de l'avant, Fuuga exhorta Durga à faire de même.

Chapitre 3 : La course à travers l'ère

« Tch... ! »

« Nngh ! »

Lorsque la lame d'Hashim s'approcha de la gorge de Jirukoma, ce dernier recula d'un bond en grimaçant. Ses bras musclés, à la peau brune, étaient marqués de plusieurs éraflures fraîches, toutes infligées par Hashim.

« Ça va, Jirukoma ? » cria Julius en se précipitant sur lui, tout en se tenant le flanc de douleur. La blessure n'était pas mortelle, mais elle datait de son combat contre Hashim.

« Malgré son apparence de bureaucrate, il est incroyablement fort... » cracha Jirukoma.

« Oui, c'est le genre d'homme dont tu ne veux pas te faire un ennemi », approuva Julius.

Loué par le peuple de l'Empire sous l'épithète « la Sagesse du Tigre », Hashim était le conseiller de Fuuga et venait de vaincre avec succès le commandant rusé du Royaume ainsi que son

compagnon féroce.

Bon sang... Je n'aurais jamais pensé qu'Hashim serait aussi doué, malgré Julius. Il avait toujours été fier d'être un intellectuel qui savait aussi se battre, mais Hashim l'avait surpassé.

Julius, qui ne se laissait pas facilement intimider, décida de continuer à provoquer Hashim. C'était un léger coup porté à sa fierté, mais il déclara : « Je vois que Fuuga a un conseiller incroyablement fort. »

Il bluffait à moitié, espérant que s'il parvenait à distraire Hashim ne serait-ce qu'un peu, le combat serait plus facile. Cependant, l'autre partie de sa déclaration était tout simplement la vérité. Julius n'avait pas vu Hashim donner un seul ordre à ses troupes depuis le début de la bataille. Avant le conflit, Julius avait confié le commandement des forces du camp central à Kaede, mais rien n'indiquait qu'Hashim avait fait de même.

Le royaume disposait de plusieurs commandants, dont Liscia, Excel et Ludwin, capables de commander l'ensemble de l'armée. Cependant, en l'absence de Shuukin, l'Empire du Grand Tigre ne disposait que de Fuuga et d'Hashim. Malgré cela, Hashim semblait avoir complètement abandonné l'idée de donner des ordres.

« Tu ne vas pas laisser Fuuga prendre le commandement, n'est-ce pas ? Je ne peux pas imaginer qu'une personne saine d'esprit laisse Fuuga en liberté à ce stade du conflit... »

« Héhé, héhé, héhé... » Hashim laissa échapper un rire guttural. Avec un sourire glacial qui glaçait tous ceux qui le voyaient, il déclara :

« Tu ne comprends pas, n'est-ce pas, Julius ? »

« Quoi ? »

« Depuis le début de cette bataille, nous savons que nous sommes dans une situation désespérée. Il n'y avait qu'une seule stratégie que nous pouvions utiliser. »

Après avoir dit cela, Hashim porta sa main à son oreille.

« Ne l'entends-tu pas ? Le battement de cœur d'un grand homme. Le son d'une époque qui s'écrase sous ses pieds. »

« De quoi parles-tu ? »

« Yahhhhhhhhhh !!! » Un son lointain s'éleva — était-ce des acclamations, des cris ou des hurlements ? Peut-être était-ce tout cela à la fois. Il était si fort qu'il était assourdissant, même d'ici.

« Héhé, héhé, héhé », Hashim rit de satisfaction. « À ce stade, nous n'avons pas besoin d'un plan flexible. Il y a un individu qui peut renverser les stratégies, changer le cours de cette guerre, voire modifier l'époque elle-même : mon seigneur et maître, le grand Fuuga Haan. Permettre à cet individu majestueux d'atteindre Souma est le seul objectif qui m'a été confié, ainsi qu'à tous les soldats de l'Empire du Grand Tigre. »

« Hein !? Ce n'est pas possible ! »

Est-ce la raison de l'offensive totale ? Julius déglutit.

Au lieu de concentrer ses forces, l'Empire avait choisi de les répartir sur un large front, mettant ainsi la pression sur ses ennemis dans une vaste zone. Cette stratégie obligerait le royaume à diviser ses forces, tandis que Fuuga lancerait une attaque telle une aiguille — une piqûre empoisonnée qui pourrait potentiellement tuer Souma si elle l'atteignait. C'est la stratégie

mise au point par Hashim.

Si l'aiguille atteignait sa cible, ils gagneraient; si elle la manquait, ils perdraient. Le plan était si simple qu'Hashim n'avait pas besoin de donner d'instructions en cours de route. Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de se battre jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus.

Crack !

« Quoi !? »

Un éclair jaillit de derrière Hashim, suivi d'un grondement qui fit trembler la terre et d'un nuage de poussière qui s'envola dans les airs. Mais ce n'était pas un simple nuage de poussière. Des hommes en armure et des chevaux avaient été projetés en l'air, manifestement pas de leur plein gré; ils avaient été envoyés en l'air par une puissante attaque au niveau du sol.

« Héhé, héhé, héhé », ricana Hashim.

Bien qu'il soit impossible de voir la source du nuage de poussière depuis leur position, il est évident qu'il en est le responsable.

Hashim pointa son épée au-delà de ses deux adversaires, en direction du camp principal du royaume.

« Maintenant, fonce, mon grand ! Utilise ton pouvoir pour bouleverser les cieux, l'ère elle-même — tout ! » hurla Hashim.

À ce moment-là, un tigre blanc se dressa au-dessus d'eux.



« Ha ha ha ! C'est amusant, Durga ! » s'exclama Fuuga en tapant
<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -
Tome 19 57 / 164

dans le dos de Durga alors qu'ils s'élançaient dans les airs, après avoir anéanti une unité entière des forces du Royaume d'un coup de son Zanganto, qui crépitait d'électricité.

Une ère s'achève. Ce festival du chaos allait bientôt se terminer, et Fuuga, qui le pressentait, essayait de savourer chaque instant.

« Je dois remercier Souma de m'avoir préparé une dernière grande scène ! »

C'est sur cette scène glorieuse que son destin serait déterminé — c'est là que Fuuga dansait. Il écrasait les soldats du royaume sur son passage, leur inspirant la peur. Ils se souviendraient de l'époque à laquelle ils avaient vécu.

Peut-être donnait-il un dernier spectacle, comme une fleur qui tombe ou une étoile filante. Il se battit et fonça droit devant lui, vers le camp principal où se trouvait Souma. À cet instant, il comprit qu'il n'était pas seulement le grand homme porteur des espoirs des autres, mais qu'il était Fuuga Haan, un homme libre qui faisait ce qu'il voulait et menait les batailles qu'il voulait.

Ainsi, Fuuga et Durga continuèrent leur avancée jusqu'à...

« Fuuga ! »

« Roarrrrrr !!! »

Un dragon rouge et son chevalier s'étaient soudainement abattus du ciel pour les attaquer.

En descendant rapidement, Rubis, le dragon rouge, visait à frapper Durga, le tigre volant, avec ses griffes avant.

« Durga ! » cria Fuuga, ce qui poussa Durga à lever les yeux.

Le tigre volant avait vu l'attaque arriver et avait levé les yeux à temps pour parer l'attaque de ses griffes.

Clang ! Le bruit d'objets durs qui s'entrechoquent retentit dans l'air. Durga était déterminé à ne pas perdre cette épreuve de force, même contre un dragon aussi imposant.

« Hmph... ! »

Fuuga ressentit une satisfaction fugace lorsque la courte lance enveloppée de flammes se précipita vers lui.

« Nngh ! »

Bang ! Fuuga repoussa la courte lance avec son Zanganto. La lance tenta d'aller plus loin, mais une traction sur la chaîne attachée à son manche la ramena à son propriétaire.

Fuuga fixa un regard féroce sur le porteur de la lance : « Alors, tu es venu m'affronter, Halbert Magna ! »

« Hmph ! Vous vous souvenez de moi, hein ? Quel honneur ! » Halbert répondit d'un air provocateur. « Pour un puissant empereur comme vous, ne sommes-nous pas de simples cailloux au bord de la route ? Des choses que vous pouvez écarter d'un coup de pied ou écraser ? »

« Ha ha ha ! Si tu n'étais qu'un autre officier sans importance, bien sûr ! » répliqua Fuuga avec amusement. « Mais le plus puissant chevalier dragon du royaume, c'est une autre histoire. Tu es l'une des plus grandes menaces du côté de Friedonian, ce qui fait de toi l'un de ceux qui sont le plus susceptibles de me laisser m'amuser. »

« Je n'ai pas l'intention de me battre pour satisfaire vos caprices »,

déclara Halbert en pointant la lance qu'il tenait dans sa main droite vers Fuuga. « Je me bats pour protéger les gens que j'aime, afin qu'ils ne soient pas piétinés par vous. C'est ce à quoi moi, Ruby et tous les autres habitants du royaume, à commencer par Souma, nous sommes préparés ! »

En écoutant Halbert, Fuuga sentit les commissures de ses lèvres se retrousser vers le haut. « Ah, c'est si mignon. Tu me donnes une vraie réception de "nation la plus favorisée" là. »

« Vous êtes à peu près le seul assez bête pour vous en réjouir. »

« Ha ha ha ! Il n'y a pas de doute là-dessus. Très bien, faisons-le, Halbert Magna ! »

« Rubis ! »

« Durga ! »

Les deux hommes crièrent pour appeler leurs partenaires, qui se mirent rapidement à l'écart. Dès qu'ils le firent, Fuuga saisit son arc et commença à tirer flèche après flèche dans le but de toucher Halbert grâce à ses impressionnants talents d'archer.

« Comme si je vous laissais faire ! » rétorqua Halbert.

Les flèches de Fuuga volaient vers lui comme des missiles, mais Halbert parvenait à les dévier à l'aide de ses deux lances reliées par une chaîne. Même Fuuga était étonné par cette tactique.

Lors de son entraînement avec les Dratroopers, Halbert avait coupé à plusieurs reprises les projectiles d'un lanceur de carreaux à répétition antiaérien. Cette expérience lui avait été utile dans la bataille actuelle.

« Ha ha ha ! Pas mal ! Tu es plus divertissante que la reine de

Nothung et son dragon blanc ! »

« Hé ! » s'exclama Ruby par télépathie. « Je ne te laisserai pas te moquer de Pai ! »

Déterminés à régler le problème, Ruby et Durga s'affrontent une fois de plus. Alors que le dragon et le tigre s'affrontèrent, Ruby enroula sa queue autour des pattes arrière de Durga.

« Tch ! » Fuuga fit claquer sa langue tandis que Durga perdit toute capacité de mouvement.

Une fois le tigre immobilisé, Ruby ouvrit grand ses mâchoires et visa Fuuga.

« Mange ça ! »

« Cela n'arrivera pas ! » répondit Fuuga en criant.

Ruby déclencha un flot de flammes. En réponse, Fuuga libéra l'électricité de son Zanganto pour intercepter les flammes.

Bzzzap !!! Alors que le feu et l'électricité se heurtaient, des feux d'artifice et des étincelles s'élançèrent dans les airs. L'impact suivant sépara avec force Ruby et Durga, créant ainsi une certaine distance entre eux. Un humain venait de neutraliser le souffle enflammé d'un dragon bien plus puissant que celui d'une wyverne.

Les visages d'Halbert et de Ruby se crispèrent.

« Est-ce que ce type est... réellement ? » demanda Ruby.

« Bon sang ! C'est vraiment un monstre », répondit Halbert.

Bien qu'ils s'y attendaient dans une certaine mesure, ils furent tous deux déconcertés par la puissance extraordinaire de Fuuga.

C'est alors que cela se produisit.

Boum ! Boum ! Boum ! Boum ! Boum ! D'innombrables boules de feu apparurent soudainement et se mirent à viser Fuuga.

En regardant vers la source de l'attaque, ils virent la cavalerie-wyverne, équipée du Little Susumu Mark V Light (un dispositif de propulsion maxwellien simplifié), s'approcher rapidement des guerriers en duel pour déchaîner une volée de boules de feu.

« Tch ! »

« Grrr. »

Alors que les flammes s'abattaient sur eux, le Zanganto de Fuuga et les griffes de Durga repoussaient les boules de feu avec facilité. Pour eux qui pouvaient repousser les flammes de Rubis, c'était comme s'ils chassaient des insectes. Cependant, la cavalerie-wyverne volait au-dessus de leur tête sans se laisser impressionner. Ils exécutèrent une stratégie de frappe et de fuite rapide à l'aide de leurs dispositifs de propulsion. S'ils n'avaient pas infligé de dégâts à Fuuga et Durga, ils avaient en tout cas donné à Halbert et Ruby l'occasion de se remettre de leurs émotions. C'était un peu comme si les avions de chasse de la Garde scientifique fournissaient des tirs de suppression pendant qu'un héros géant combattait un kaiju. Ils n'avaient pas besoin de porter un coup décisif; ils devaient simplement apporter leur aide.

Après un bref répit, Halbert et Ruby chargèrent à nouveau leur adversaire.

« Nous n'avons pas encore fini ! » cria Halbert.

« Ha ha ha ! C'est bien ! » répondit Fuuga. « J'ai l'impression de m'attaquer à tout un pays ici, et j'aime ça ! »

Les deux guerriers firent s'entrechoquer leurs lames à plusieurs reprises. Comme prévu, Fuuga avait le dessus. Halbert se retrouva plusieurs fois acculé au pied du mur. Cependant, à chaque fois, la cavalerie-wyverne lançait des attaques éclair pour le soutenir, ce qui lui permettait, ainsi qu'à Ruby, de reprendre le dessus. Cette tactique rendait difficile une attaque directe de la part de Fuuga. Pendant ce temps, Halbert ripostait chaque fois qu'il reprenait des forces.

« Argh... ! Ça commence à devenir ennuyeux. »

Alors que la cavalerie-wyverne lançait une nouvelle attaque de soutien, Fuuga affichait une expression mécontente, comme s'il venait de mordre dans quelque chose de désagréable. Il s'apprêtait à repousser un nouvel assaillant quand soudain, il entendit un cri collectif.

« Seigneur Fuuga !!! »

À ce moment-là, la cavalerie-wyverne de l'Empire fonça sur celle du Royaume, qui chargeait rapidement vers l'avant. Incapable de s'arrêter à temps pour éviter les intrus, l'un des cavaliers-wyvernes du Royaume s'écrasa sur eux. Alors que les deux cavaliers tombaient au sol, la cavalerie du Royaume arrêta son assaut sur Fuuga et se sépara. Pendant ce temps, la cavalerie-wyverne de l'Empire se regroupa autour de Fuuga, qui s'était aventuré trop loin et les avait laissés derrière lui.

« Seigneur Fuuga ! Nous allons tenir à distance la cavalerie-wyverne de l'ennemi ! »

« S'il vous plaît, poussez-en avant, Votre Majesté ! »

« Exaucez notre plus grand souhait, votre Majesté ! »

Il y avait une différence notable dans la qualité de l'équipement entre la cavalerie-wyverne du Royaume et celle de l'Empire. S'il y avait eu des cavaliers griffons disponibles, ils auraient pu contrer efficacement la cavalerie-wyverne. Cependant, tous les cavaliers griffons avaient été laissés avec Krahe pour maintenir l'armée de l'air de Castor bloquée dans la cité du Dragon rouge. En cas d'affrontement direct, la cavalerie-wyverne de l'Empire aurait été dominée par les forces du Royaume, équipées de dispositifs de propulsion leur permettant de mettre en œuvre des tactiques de frappe et de fuite.

Malgré ces chances, la cavalerie avait quand même essayé de protéger Fuuga, car elle croyait que son rêve était aussi le leur.

« J'ai compris... » Fuuga acquiesça et repartit en direction du camp principal du Royaume. La cavalerie-wyverne du Royaume tenta de l'arrêter, mais celle de l'Empire se jeta dessus.

« Bon sang... Ruby ! »

« Je sais ! »

Il ne restait plus que Halbert et Ruby pour bloquer le chemin de Fuuga.

« Fuuugaaaaa ! » rugit Halbert en lançant une lance enveloppée de flammes vers Fuuga. « C'est ce qui fait que les gens continuent à se faire tuer ! Plus vous poursuivez votre rêve, plus de vies sont gâchées à cause de vous ! Arrêtez ça ! »

« Ils veulent que je continue d'avancer ! » s'exclama Fuuga en déviant l'attaque d'Halbert. « Je ne fais pas que montrer un rêve aux gens ! Je porte leurs rêves avec moi, et c'est une raison supplémentaire pour moi de continuer à avancer ! J'ai hérité des sentiments et du karma de ceux qui sont morts pour moi et de

ceux que j'ai vaincus en chemin, alors je ne peux pas m'arrêter ! »

« Cela ne veut pas dire que vous pouvez entraîner les vivants dans votre sillage ! »

« Oui, c'est une vraie plaie ! » hurle Ruby en frappant le côté de Durga. « Ne nous impose pas une histoire qui ne reflète que ta vision du monde ! Tu es libre de rêver, mais il y a des priorités plus importantes. Il y a des gens dont tu devrais t'occuper ! Moi aussi, j'ai quelqu'un — comme le fils de Hal, Bill ! »

« Argh ! »

Durga tressaillit après l'attaque passionnée de Ruby. Malgré cela, Fuuga et Durga poursuivirent leur progression, se rapprochant du camp principal où se trouvait Souma. Soudain...

« Roarrrrr ! »

Alors que Ruby hurlait, quelque chose de grand et de noir décolla du camp principal du royaume. C'était une ryuu noire qui s'élevait dans les airs comme si elle escaladait une chute d'eau. C'était Naden Delal Souma, la deuxième reine secondaire de Souma. Entre les bois se tenait une courageuse guerrière elfe sombre, une épée posée sur son épaule : la deuxième reine primaire de Souma, Aisha U. Elfrieden.

« Nous ne vous laisserons pas atteindre Sa Majesté ! Allons-y, Madame Naden ! » déclara Aisha.

« Bien reçu ! »

Les deux reines d'Elfrieden se dressèrent face à Fuuga et Durga.

Chapitre 4 : Élégie pour un grand homme

Partie 1

« La voilà qui arrive, la plus forte du royaume ! » hurla Fuuga avec joie en voyant Aisha chevaucher Naden, sur l'avant du Ryuuu noir.

La paire de dragon et de chevalier la plus forte du royaume, à l'exception du cas unique de Souma et Naden, lui faisait face simultanément. Cela montrait à quel point ses adversaires le percevaient comme une menace, ce qui réjouissait Fuuga dans son sentiment d'affirmation de soi.

« Madame Naden ! »

« Bien reçu ! »

En réponse à l'ordre d'Aisha, Naden secoua puissamment la tête, propulsant la jeune femme en avant comme une balle en direction de Fuuga. Les yeux de Fuuga s'écarquillèrent en voyant la guerrière elfe sombre foncer sur lui, mais Durga l'arrêta avec ses griffes.

« Hahhhhh !!! » hurla Aisha en faisant claquer son épée grise contre les griffes qui arrivaient. Lorsque leurs attaques s'entrechoquèrent, Durga perdit la lutte et Aisha parvint à dévier les griffes qui avaient combattu avant ça des dragons.

« Wôw ! » s'exclama Fuuga.

Durga perdit l'équilibre en plein vol pendant un instant. Fuuga s'empressa de s'accrocher à la fourrure du tigre pour éviter d'être projeté hors de la selle. Il avait failli tomber la tête la première vers

le sol, ce qui lui donna même des sueurs froides.

« J'ai failli tomber... Elle a toujours cette force tenace. »

Il observa Aisha qui était passée devant lui lorsque son attaque avait été déviée. Naden la rattrapa et la replaça sur sa tête. Comme Aisha n'avait pas formé de contrat de chevalier dragon avec Naden, elle n'avait pas les bénédictions dont jouissait Souma, ce qui l'avait empêché de tomber. Leur attaque-surprise visait à tirer parti de sa capacité à monter et descendre rapidement.

« Augh, comment se fait-il qu'il puisse résister à cela ? » se plaignit Naden.

« Ce n'est pas le genre d'ennemi contre lequel on peut réutiliser la même stratégie », répondit Aisha. « Je voulais en finir avec cette frappe. »

Toutes deux étaient frustrées par l'échec de leur attaque-surprise, mais elles changèrent rapidement d'objectif. Aisha se mit en position de combat, son épée à la main.

« Mais même dans ce cas, nous allons arrêter Fuuga ici. Il n'atteindra pas Sa Majesté », déclara-t-elle.

« Tu as raison ! » Naden approuva de bon cœur en jetant un coup d'œil à Halbert et à Ruby. « Ça va, stupide Ruby ? » demanda-t-elle. « Tu n'es pas fatiguée ? »

« De quoi parles-tu, imbécile de Naden ? Ce n'est quand même pas grand-chose pour moi. »

« Sir Halbert ! » cria Aisha. « Vous serez les principaux attaquants, car vous avez de l'expérience dans les combats aériens ! Nous vous apporterons notre soutien, alors battez-vous à votre guise ! »

« Oui, madame ! »

Les quatre combattants se déplacèrent pour bloquer le chemin de Fuuga, dernier obstacle l'empêchant d'atteindre Souma. Fuuga arborait un sourire féroce qui ne faiblissait jamais; il était exalté à l'idée d'affronter des adversaires aussi puissants. C'était un plaisir que seul quelqu'un ayant atteint le sommet de la force pouvait vraiment apprécier.

« Joli ! Voilà un ensemble digne de la finale ! »

« Grr ! Monsieur Fuuga, vous... » grogna Aisha.

« Maintenant, battons-nous tous jusqu'à la mort ! » l'interrompit-il en envoyant Durga se précipiter vers eux.

Naden et Ruby s'efforcèrent toutes deux d'arrêter la charge, mais Fuuga et Durga se déplaçaient à l'unisson. Leurs attaques étaient si précises qu'il était presque impossible de se défendre. Halbert et Aisha ripostèrent avec une lance de flammes et une épée de vent, mais Fuuga parvint à bloquer chaque coup sans difficulté avant de lancer ses propres contre-attaques. Son expression révélait qu'il s'agissait d'une tâche simple pour lui.

« Allez ! Est-ce tout ce que vous avez ? » se moqua Fuuga.

« Argh... » grogna Aisha.

« Allez au diable ! » rétorqua Halbert.

Bien qu'ils aient été attaqués par quatre combattants aguerris, Fuuga et Durga refusèrent de reculer. Ils continuèrent d'avancer, sans se laisser décourager par les assauts qu'ils subissaient. Pour eux, la défaite n'était pas une option; ils étaient déterminés à protéger ce qui comptait le plus. Fuuga, ignorant ses blessures,

savait que s'il tombait, tout serait perdu. La différence entre leurs mentalités était évidente.

Pendant qu'ils se battaient, Fuuga se rapprochait du camp principal du royaume. Lorsqu'ils furent suffisamment proches pour distinguer les visages de ceux qui se trouvaient dans le camp, Aisha fit une déclaration décisive : « Nous ne pouvons pas laisser les choses continuer ainsi... Madame Naden ! »

« Hein ? — Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Utilisons cela. Tu sais, l'autre chose que nous avons trouvée. »

« Wouah ! Dans une vraie bataille !? Nous n'avons qu'une seule chance ! »

Naden cligna des yeux sous l'effet de la surprise, ses yeux sombres de Ryuuu écarquillés.

Aisha acquiesça : « Si nous ne l'arrêtons pas ici, Sa Majesté sera en danger. Quoi qu'il arrive, nous devons arrêter ce type. »

« D'accord... » répondit Naden, son calme habituel vacillant, elle n'arrivait pas à se résoudre à prononcer sa réponse : « Compris ! ».

Naden abaissa sa tête pour suivre la trajectoire de Fuuga et s'éleva dans les airs.

Qu'est-ce qu'elle prévoit... ?, se demanda Fuuga en levant les yeux vers elles. Pendant ce temps, Halbert et Ruby en profitaient pour attaquer.

Halbert se moqua : « Ça doit être facile pour vous si vous avez le temps de regarder ailleurs ! »

Ruby ajouta : « Nous sommes tes adversaires ! »

Fuuga fit claquer sa langue d'agacement en se retournant pour leur faire face.

Au même moment, Naden s'était élevée encore plus haut dans le ciel, au-dessus de Fuuga.

Aisha posa une main sur les bois de Naden et dit : « Eh bien, madame Naden. Es-tu prête pour cela ? »

« Oui, fais attention toi aussi », répondit Naden.

« Je le ferai... Maintenant, on y va ! »

« Bien reçu ! »

Naden reprit sa forme humaine alors qu'elle se trouvait dans les airs. Sous cette forme, elle ne pouvait pas non plus rester en l'air et elle et Aisha furent tirées vers le bas par la gravité.

« Maintenant... ! » ordonna Aisha.

Alors qu'elles tombaient, Aisha serra la main de Naden. Elles repèrent Fuuga qui se battait juste en dessous d'elles. Aisha aida Naden à s'accrocher à un côté de son épée, l'enveloppa de magie de vent, puis la balança vers le sol.

« Nous appelons cela le tir de l'étoile filante du dragon noir ! » cria Naden.

« Goooooooooooo ! »

Aisha propulsa la petite Naden en utilisant la magie du vent. Lorsqu'ils virent que Naden plongeait à une vitesse supérieure à la vitesse terminale, Fuuga, Halbert et Ruby ouvrirent de grands yeux. Puis, Naden commença à reprendre progressivement sa forme de Ryuuu noir. Pris au dépourvu, Fuuga fut trop lent pour

réagir.

« Roarrrrrrr !!! », grogne Durga.

Naden avait repris sa forme de ryuuu noir au moment où elle se rapprochait de Fuuga et Durga, et elle les percuta avec une force considérable. Après avoir encaissé une telle attaque, même Durga fut incapable de rester en l'air. Le tigre tenta de se rétablir en tombant au sol, mais Naden enroula rapidement son long corps serpentin autour de Durga.



Les deux bêtes massives se débattirent dans leur chute. Halbert et Ruby étaient sous le choc, mais ils reprirent rapidement leurs esprits et essayèrent de comprendre la situation. En dessous d'eux, Naden et Durga étaient en chute libre, tandis qu'au-dessus, Aisha tombait également.

« Naden peut voler ! Nous devons sauver Lady Aisha ! » hurla Ruby dans l'esprit d'Halbert, comprenant la situation avant lui.

« C'est vrai », acquiesça Halbert.

Ils rattrapèrent Aisha en plein vol. Calée dans les pattes avant de Ruby, Aisha avait le visage crispé par la peur.

« Merci. Sire Halbert, madame Ruby, » balbutia Aisha.

« Sérieusement ! Pourquoi agissez-vous avec tant d'imprudence ? » s'exclama Halbert.

« Naden aussi. J'ai eu des frissons rien qu'en regardant », ajouta Ruby.

Après ce moment de soulagement, Aisha retrouva son calme.

« C'est vrai ! Où est Fuuga Haan ? »

Il aurait dû tomber aux côtés de Durga, mais...

En observant Naden et Durga se débattre, ils remarquèrent une paire d'ailes qui glissait vers le sol : celles de Fuuga. Ses ailes ne pouvaient pas le soulever très haut, mais elles lui permettaient de planer, même en portant un équipement lourd. Il descendait directement sur le camp principal du royaume.

« Argh ! Même après tout ce que nous avons fait, nous n'avons pu que le priver de sa monture ! » gémit Aisha, frustrée.

« Ruby, » dit Halbert en se levant, « assure-toi de prendre soin de Madame Aisha, d'accord ? »

« Hein ? Hal ? »

Avant qu'elle ne puisse répondre, Halbert sauta du dos de Ruby.

Partie 2

- Royaume de Friedonia, camp principal

« Même cela ne peut pas l'arrêter, hein ? »

Ces mots glissèrent de ma bouche, alors que je me sentais presque détaché en regardant la bataille se dérouler dans les airs depuis le camp principal du royaume. Fuuga allait bientôt arriver et sa lame se rapprochait pour la frappe qui allait me décapiter. Pourtant, étrangement, je me sentais calme.

J'étais probablement passé en « mode roi ». Je pourrais trembler plus tard, lorsque je reviendrais à un état d'esprit plus normal, mais pour l'instant, ma propre vie me paraissait insignifiante dans le grand ordre des choses. Cette prise de conscience m'avait permis de tenir la peur de la mort à distance.

Hé, Fuuga, tu comprends, n'est-ce pas ? Même si tu gagnes cette bataille, même si tu prends ma tête, ça ne changera rien, d'accord ?

L'époque entrait dans une nouvelle ère — une ère qui ne pouvait pas être dirigée par un seul grand homme. Si je tombais ici, le cours des événements serait déjà fixé. Les gens se tourneraient

vers le monde du Nord. Même si Fuuga était capable de mettre ce pays et l'Union maritime à genoux, les individus agiraient en fin de compte de leur propre initiative. La grande nation unie sous l'égide d'un dirigeant puissant s'effondrerait bientôt.

Cet élan est une chose que Fuuga ne peut pas arrêter. L'époque le mettrait de côté comme quelqu'un qui n'a plus d'utilité. Cette bataille a été décidée au moment où j'ai publié cette vidéo promotionnelle. Le rêve de Fuuga était déjà brisé. Je me battais seulement pour aider les partisans de Fuuga à accepter que les temps aient changé et pour offrir un grand final au grand homme en qui ils avaient placé leurs espoirs.

Cette bataille est une élégie pour toi, Fuuga. Alors que je m'étais laissé emporter par la sentimentalité...

« Sire... »

« Messire ? »

Ludwin et Excel s'étaient adressés à moi. J'avais acquiescé.

« Je sais. Maintenant, il faut juste qu'on en finisse comme prévu. »

C'est le rideau pour toi, Fuuga Haan.

« Ludwin, prépare le tu-sais-quoi. »

« Oui, Messire. »

« Excel, sois prête à soulever une boule d'eau à tout moment. »

« Comme tu le souhaites, sire. »

Après avoir donné leurs instructions à Ludwin et Excel, je pris une grande inspiration. Je retins cette inspiration pendant plusieurs

secondes, puis j'expirai doucement, ce qui m'aida à me calmer. Je les regardai tous les deux.

« Quoi qu'il arrive, tenez-vous à vos rôles. — Absolument. Quoi qu'il arrive. »

Leurs visages s'étaient crispés à mes paroles.

« Êtes-vous en train de dire que nous ne devons pas agir, même si vous êtes en danger, Sire ? » demanda Ludwin, visiblement ébranlé. J'avais hoché la tête fermement.

« Oui. Cette bataille est presque terminée. Il est plus important pour Excel, qui est chargé du plan de l'attaque finale, et pour toi, qui peux diriger nos armées à ma place, de survivre en ce moment par rapport à moi. Vous ne devez absolument pas affronter Fuuga. »

« Si tu parles comme ça, Carla va encore s'énerver », avertit Excel en se couvrant la bouche avec son éventail.

Ah oui, c'est vrai. Je me suis fait gronder pendant la guerre d'Amidonia, n'est-ce pas ? À l'époque, j'avais essayé d'empêcher mon cœur de se briser en agissant comme « le système connu sous le nom de roi », mais ce n'est plus le cas maintenant. Après y avoir réfléchi, j'avais réalisé que si cela signifiait protéger les enfants qui attendent avec Roroa à Venetino, j'étais prêt à sacrifier ma propre vie ici.

« Si je sors de là intact, elle pourra me crier dessus autant qu'elle le voudra. Et d'ailleurs, Liscia et les autres aussi », dis-je en haussant les épaules. Puis, me raffermissant, j'ajoutai : « Je compte sur vous deux. »

◇ ◇ ◇

En glissant vers le camp principal où se trouvait Souma, Fuuga arborait un sourire carnassier. Il avait utilisé tous les moyens à sa disposition pour arriver jusqu'ici, déployant une puissance suffisante pour mener une guerre mondiale. Il avait envoyé ses subordonnés sur différents fronts et même sa femme, Mutsumi, ainsi que sa fidèle monture, Durga, au combat. À présent, il était à portée de Souma.

Il avait tout sacrifié pour en arriver là. Autrement dit, il affrontait un adversaire capable de le pousser à se surpasser. Pour Fuuga, qui possédait une puissance et un charisme écrasants, l'émergence d'un tel adversaire était un pur bonheur. Il était en proie à un sentiment de satisfaction comme il n'en avait jamais connu.

« Ha ha ha ! Je te vois, Souma ! »

Finalement, Fuuga fixa ses yeux tigrés sur Souma, qui se tenait dans le camp principal. Bien qu'il se situait dans une zone protégée par ses soldats, il n'y avait pas beaucoup de monde autour de lui. La faible présence de sa garde rapprochée était perceptible.

Il m'invite à entrer... ? Est-ce un piège ? se demanda Fuuga.

Selon toute vraisemblance, il s'agissait d'une tentative pour l'attirer dans un guet-apens. S'il fonçait sans réfléchir, il se ferait sans doute piéger. Mais Fuuga n'en avait cure; il n'hésita pas. Peu importait le piège dans lequel il tomberait, il était déterminé à le démanteler et à affronter Souma. Telle était la manière dont Fuuga Haan vivait sa vie.

« Très bien, réglons cela, Souma ! »

Il s'était suffisamment rapproché pour qu'ils puissent se voir en face. Alors que Fuuga se préparait à atterrir, les pieds pointés vers

le bas comme ceux d'un oiseau de proie en chasse, Souma passa à l'action.

« Ludwin ! » cria Souma en levant la main droite.

« Wôw ! », souffla Fuuga en perdant l'équilibre dans les airs. Il avait plané régulièrement jusqu'à cet instant, mais maintenant, il tombait tout droit.

Alors qu'il descendait, Fuuga repéra une machine à faible distance, positionnée derrière Souma.

Bon sang ! C'est l'arme magique, hein ?

À la différence toutefois du projectile de canon utilisé par le Royaume lors de la guerre contre l'Empire du Gran Chaos, il s'agissait d'un annulateur de magie stationnaire. Bien que la zone d'action soit similaire, ce modèle pouvait être facilement activé et désactivé, car il restait près de l'utilisateur. Les Célestes et les autres races ailées dépendent du magicium pour voler, et perdre cette capacité les ferait dégringoler du ciel.

Tu utilises ça ici ? C'est clairement une contre-mesure contre moi.

Cette arme leur donnerait un avantage considérable au combat, et pourtant, ils l'avaient réservée spécifiquement à Fuuga. Cela prouvait que le royaume se montrait plus prudent à l'égard de Fuuga lui-même qu'à l'égard de ses subordonnés et de ses armées.

Cette pensée amusa Fuuga un instant, puis il s'écrasa sur le sol. Il roula instinctivement pour dissiper l'élan de sa chute, mais ce n'était pas suffisant pour éviter les blessures. Il avait subi plusieurs blessures sous son armure argentée, mais cela ne l'empêchait pas de se battre. Compte tenu de l'adrénaline qui circulait dans son

organisme, ce niveau de douleur était pratiquement négligeable.

Fuuga saisit son zanganto et se jeta sur Souma. Le vacarme avait attiré l'attention des gardes du camp principal qui se ruèrent sur lui.

« Votre Majesté ! »

« Ne le laissez pas aller plus loin ! »

« L'ennemi est blessé ! Entourez-le et foncez ! »

« Hors de mon chemin !!! » hurla Fuuga.

Avec l'annulateur de magie activé, personne, ni ami ni ennemi, ne pouvait utiliser la magie. Malgré cela, un seul coup du zanganto de Fuuga fit voler les gardes qui grouillaient comme s'ils étaient des balles en caoutchouc. La terreur suscitée par ce spectacle obligea les gardes à changer de tactique et à l'attaquer avec des arcs et des flèches, mais la plupart de leurs tirs furent facilement parés par la lame de Fuuga.

Plusieurs flèches s'étaient logées dans son armure, mais aucune n'avait infligé de blessure mortelle. C'est parce qu'il avait jugé les flèches qui avaient pénétré les moins dangereuses. Bien qu'il ne puisse pas se battre à pleine puissance après la chute qu'il venait de subir, les prouesses martiales de Fuuga étaient toujours remarquables.

Finalement, Fuuga rejoignit Souma.

« Salut, Souma. Merci pour ton accueil chaleureux. »

« En fait, j'essaie de te chasser aux portes, par contre... »

Alors que Souma parlait, il dégaina son épée, ce qui fit grandement

ouvrir les yeux de Fuuga sous l'effet de la surprise.

« Tu comptes te battre contre moi au lieu de t'enfuir ? Toi ? »

Fuuga connaissait la faiblesse de Souma, et Souma connaissait la force de Fuuga. Même blessé et incapable d'utiliser la magie, c'était comme une tortue qui se battait contre un tigre.

« Une tortue lente comme toi n'a aucune chance contre moi. »

« Fuir n'est pas une option pour moi en ce moment... Je dois te garder attaché ici, même si cela signifie utiliser ma propre vie comme appât. »

« Tu as encore un plan ? Alors, par déférence pour ta bravoure, je vais t'abattre d'un seul coup. »

Fuuga leva son Zanganto et l'abattit sur la tête de Souma. Souma inclina son épée dans l'espoir de parer le coup. C'était le même mouvement qu'il avait utilisé une fois dans le camp de réfugiés pour défendre Juno contre un brigand. Mais cette fois-ci, il n'avait pas affaire à un voyou quelconque, mais à Fuuga Haan, le grand homme de l'époque.

Crack ! Son épée se brisa sans parvenir à dévier l'attaque et la lame de Fuuga trancha de l'épaule gauche de Souma jusqu'à sa poitrine.

« Gwah... »

Alors que les yeux de Souma s'écarquillaient de surprise, du sang rouge s'infiltra par la déchirure de son uniforme militaire noir. La douleur intense qui s'ensuivit le fit tomber à genoux et perdre connaissance.

« Votre Majesté ! » Ludwin et Excel s'écrièrent de loin.

Pendant ce temps, Fuuga regardait Souma...

« Une coupure superficielle ? J'ai du mal à viser. » Il n'avait pas porté le coup puissant auquel il s'attendait. Il avait voulu trancher la tête de Souma en deux, mais l'attaque avait dévié vers la droite de Fuuga, provoquant une entaille partant de l'épaule de Souma pour aller jusqu'à sa poitrine.

Le sang frais rendait la scène dramatique, mais le coup n'avait probablement pas atteint d'organe vital. Les dommages subis lors de la chute et l'épuisement ressenti avaient probablement affecté son élan, le rendant moins puissant qu'il ne l'avait prévu. Cependant, c'était aussi dû à la parade étonnamment efficace de Souma.

Ah oui... Cet individu a également dirigé un pays pendant tout ce temps.

Fuuga avait en effet sous-estimé Souma. Il le considérait comme un roi faible, préoccupé par la bureaucratie et incapable de se battre sur le champ de bataille, le genre de chef qui, lorsqu'il se retrouve seul et ne bénéficie plus du soutien de ses camarades, se laisse facilement dominer par un adversaire puissant.

Cependant, Souma restait un roi. Bien qu'il ait atteint ce stade avec l'aide de ses compagnons, c'est à Souma qu'incombe la responsabilité de protéger sa nation et son peuple.

En prenant conscience de cela, Fuuga éprouva un profond sentiment de honte pour son arrogance. Il avait sous-estimé un adversaire qui se donnait à fond, minimisant ainsi l'importance des efforts de Souma.

Mais c'est fini maintenant. Repose en paix.

Il pouvait voir Ludwin et les autres se précipiter dans leur direction. Alors qu'il se déplaçait pour décapiter Souma avant que quiconque ne puisse intervenir, il aperçut son visage. Malgré la douleur qui se lisait sur son visage, il souriait...

« Bon sang... On dirait que tu as gagné », murmura Souma.

« Quoi ? »

Un aveu soudain de défaite. Fuuga s'arrêta, incapable de croire ce qu'il venait d'entendre.

« Tu as gagné ton pari ! Owen ! »

Au moment où Souma avait crié que...

« Hyahhhhh !!! »

Slashhh !

... Une ombre rouge surgit soudainement derrière Fuuga. Halbert était tombé du ciel et sa lance arracha l'une des ailes de Fuuga.



Chapitre 5 : Échec et mat

Partie 1

« La vie de votre Majesté est la vie de la nation elle-même. »

Alors que la douleur se propageait le long de l'entaille que Fuuga avait faite entre mon épaule et ma poitrine, j'avais cru entendre la voix de mon instructeur personnel, Owen, qui était également ma voix intérieure.

« Si vous êtes attaqué par un assassin, le fait de pouvoir dévier ne serait-ce qu'une seule attaque ennemie pourrait donner le temps à vos gardes de vous sauver. Ce seul échange de coups pourrait retarder la disparition de notre pays. Ce seul échange pourrait conduire notre nation vers la grandeur. »

Owen en avait parlé à l'infini pendant notre formation.

« Non, non, bien sûr, je ferai tout ce que je peux pour éviter cette situation, mais si cela arrive, alors il n'y a vraiment rien à faire, n'est-ce pas ? » m'étais-je plaint, encore épuisé par l'entraînement.

J'étais légèrement agacé qu'il m'épuise physiquement alors que j'étais déjà mentalement épuisé par mon travail bureaucratique.

Owen avait alors souri.

« Ha ha ha ! Alors, parions là-dessus ! Si ma formation s'avère utile un jour, offrez-moi les meilleurs alcools que l'argent peut acheter sur ce continent ! »

« Un pari... ? Et si ma formation ne me sert jamais ? »

« Dans ce cas, vous aurez vécu une vie paisible, Votre Majesté !

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 84 / 164

Excellent, excellent ! »

Il se mit à rire de bon cœur.

Bon sang, le vieux Owen ! Tu as gagné le pari.



Plus tôt, Halbert avait sauté du dos de Ruby pour poursuivre Fuuga, déployant le parachute faisant partie de son équipement de Dratrooper. Alors qu'il ralentissait sa descente, il remarqua que Fuuga se dirigeait vers le camp principal du royaume.

Souma !? Il n'avait pas évacué ?

Le camp principal aurait dû voir Fuuga arriver, mais il n'y avait aucun signe de panique. Soudain, Fuuga passa du vol plané à la chute libre vers le sol. Souma avait dû activer l'annulateur de magie. Même si cela n'affectait pas Halbert, qui utilisait un parachute, il se sentait bizarre de ne plus avoir accès à la magie.

Halbert regarda Fuuga s'écraser au sol, puis se remettre rapidement sur ses pieds avant de se frayer un chemin vers Souma. Bien que la chute ait probablement causé quelques blessures, Fuuga fauchait les gardes du camp principal et avançait sans difficulté.

— *Bon sang ! Je ne peux pas descendre plus vite !* se dit Halbert, frustré de ne pas pouvoir accélérer.

Pendant ce temps, il vit Fuuga atteindre Souma. Il balança son zanganto sur Souma, et à ce moment-là...

Halbert s'exclama : « Souma ! »

Il était lui-même certain qu'il avait été abattu. Il vit Souma tomber à genoux, la lame qu'il venait d'utiliser pour tenter de bloquer le coup se brisant en deux. Souma tenait à peine debout, il ne lui restait plus beaucoup de temps.

« Bon sang ! Je ne vais pas laisser les choses se terminer comme ça ! »

Halbert était encore assez haut dans le ciel, mais il savait que Souma allait mourir s'il n'agissait pas. Souma n'était pas le genre de chef qui inciterait Halbert à risquer sa vie pour lui, mais ils étaient amis depuis longtemps. C'était le genre d'ami pour lequel Halbert était prêt à tout risquer. *Je ne vais pas te laisser tuer mon pote !*

Il détacha son parachute et se laissa tomber en chute libre vers le sol. Il ne pouvait pas utiliser la magie tant que l'annulateur était actif, mais comme la seule magie qu'il connaissait permettait d'envelopper ses armes de jet, cela ne le concernait pas. Pendant sa chute, Halbert ajusta sa position, retira la chaîne reliant ses deux lances et en jeta une au loin. Il était en effet plus facile de garder l'équilibre avec une seule lance dans les deux mains. Il resserra sa prise sur la lance restante.

« Hyahhhhh !!! »

Slash ! La pointe de sa lance déchira une aile de Fuuga au moment où celui-ci levait son Zanganto pour porter le coup de grâce à Souma. Du sang gicla du dos de Fuuga, qui s'effondra à genoux.

Halbert vit Fuuga rouler sur le sol. Il avait tenté de tomber de façon à atténuer l'impact, mais cela n'avait pas fonctionné et tout son corps lui faisait mal. *Aïe... Bon sang, ça fait mal ! Mais cela ne veut pas dire que je peux rester allongé.*

Il se leva immédiatement et poussa son corps meurtri pour se diriger vers Fuuga, qui n'avait toujours aucune idée de ce qui venait de se passer. Le dos de Fuuga était grand ouvert.

« Fuuga ! » hurla Halbert.

Au moment où il pointa sa lance vers Fuuga pour lui asséner le coup fatal, Souma hurla : « Ludwin ! Retiens-le ! »

Ludwin se précipita en avant et se positionna entre Halbert et Fuuga. Il bloqua la lance d'Halbert avec son épée tout en plaquant Fuuga au sol avec son bouclier.

Alors qu'Halbert écarquillait les yeux de surprise, Ludwin lui lança : « Bravo ! Tu as battu Fuuga. Mais tu en as fait assez. »

« Hein ! Mais... »

« Tu n'as pas besoin de porter le fardeau de la mort d'un grand homme. Personne dans ce pays ne le fera. »

Halbert se tut, ramené à la raison par le regard sincère de Ludwin. Il retira sa lance et Ludwin lui adressa un signe de tête en guise de remerciement. Ensemble, ils aidèrent à maîtriser Fuuga.

En raison de la douleur provoquée par la perte d'une aile et de l'épuisement causé par la bataille acharnée qu'il avait livrée, Fuuga s'était assis par terre, les jambes croisées, comme s'il avait déjà abandonné. Il était bloqué, tandis que Ludwin et Halbert gardaient leurs armes braquées sur lui.

« Souma ! Tu vas bien ? » s'écria Liscia en faisant irruption à cheval dans le camp principal. Lorsqu'elle vit Souma assis par terre, en train de saigner, la couleur se vida de son visage. Elle sauta de son cheval et se précipita à ses côtés : « Tu as été

blessé ? Comment vas-tu ? Es-tu encore conscient ? »

« Oui... Ça fait un mal de chien, mais je respire encore », répondit faiblement Souma.

« Dieu merci... J'ai vu Fuuga voler jusqu'ici, alors je suis venue aussi vite que possible. Quand je suis arrivée, je t'ai trouvé par terre, en train de saigner. J'en ai eu des frissons. Je pouvais sentir le sang s'écouler de mon propre corps. »

« Désolé... On dirait que je t'ai fait très peur. »

« Tu as raison, tu l'as fait ! Tu as encore fait preuve d'une grande insouciance. Tu vas avoir droit à un rappel à l'ordre de notre part tout à l'heure ! »

Les larmes envahissaient les yeux de Liscia tandis que Souma lui adressait un faible sourire.

« Oui, je l'écouterai en entier une fois que cette guerre sera terminée. »

Sur ce, Souma boita jusqu'à l'endroit où Fuuga était assis, les jambes croisées, en étant soutenu par Liscia.

« Ton rêve est maintenant terminé, Fuuga. »

« J'ai encore un autre déchaînement en moi si j'en ai envie », répliqua Fuuga en conservant un regard féroce.

Il semblait prêt à se libérer de ses entraves et à recommencer à faire des ravages à tout moment. Mais Souma secoua la tête en silence.

« Non, ton temps est écoulé. C'est la fin pour toi. La bataille est déjà gagnée et le dernier coup a été joué loin d'ici. »

« Quoi ? »

« Excel ! » appela Souma en grimaçant de douleur. « Aïe, ça fait mal... »

Excel se rapprocha et leva les deux mains : « Franchement... Tu m'as inquiétée pendant un moment. Ça s'est bien passé parce que tu es encore en vie, mais tu viens de réduire de dix ans mon espérance de vie ! »

Tandis qu'elle se plaignait, une énorme sphère d'eau se forma au-dessus d'elle. L'annulateur de magie avait été désactivé et plusieurs mages de l'eau à proximité travaillaient ensemble pour faire croître et stabiliser la sphère. Lorsqu'elle fut assez grande pour être vue de n'importe où sur le champ de bataille, les bruits du combat s'étaient tus. Il est probable que tout le monde, quel que soit son camp, ait compris ce qui se passait en voyant l'énorme boule d'eau et qu'il se soit arrêté pour l'observer.

Se tournant vers le joyau de diffusion derrière elle, Excel prit la parole : « Juna, tu comprends la situation, n'est-ce pas ? »

« Oui, grand-mère », répondit-elle.

Une belle jeune femme aux cheveux bleus, vêtue d'un uniforme d'officier, apparut à l'intérieur de la boule d'eau. Il s'agissait de Juna Souma, la première reine secondaire de Souma. Son expression était visiblement tendue.

Remarquant le regard inquiet de Juna, Excel chuchota : « Ne t'inquiète pas. Sa Majesté est blessée, mais sa vie n'est pas en danger. »

Seule Juna pouvait l'entendre, car le commentaire n'avait pas été capté par le flux vidéo. Juna regardait probablement l'émission

lorsque Souma avait été blessé, ce qui l'avait rendue folle d'inquiétude. Cependant, après qu'Excel la rassura en lui disant que Souma allait bien — même si cela restait douteux —, Juna retrouva un peu de son calme.

Prenant une profonde inspiration, Juna regarda droit devant elle et commença à parler.

« Je m'adresse à tous ceux qui se battent sur ce continent, que vous soyez du royaume de Friedonia ou de l'Empire du Grand Tigre. Je m'appelle Juna Souma, l'une des reines de Souma E. Je suis la fille de la duchesse Excel Walter, de Friedonia. Je m'adresse à vous aujourd'hui non pas en tant que Lorelei, mais en tant que commandante des marines de la Force nationale de défense maritime. »

Ce message était diffusé sur la même fréquence que l'annonce de Souma marquant le début d'une nouvelle ère; il s'adressait donc véritablement à tous les habitants du continent. Roroa et les autres évacués de Venetinoa, Kuu et les combattants de Turgis, ainsi que Hakuya et Jeanne, qui se trouvaient alors au royaume d'Euphoria, regardaient tous ce qui se passait.

Juna se déplaça légèrement et désigna le paysage derrière elle.

« Je crois que ceux d'entre vous qui viennent de l'Empire du Grand Tigre reconnaîtront cet endroit. »

Il s'agissait d'un château entouré d'une armée massive de plusieurs dizaines de milliers d'individus. Lorsque Fuuga vit l'image, il eut un mouvement de recul et la regarda avec incrédulité. Il avait du mal à croire ce qu'il voyait, mais Juna lui confirma la vérité.

« Notre détachement de l'Alliance maritime a encerclé le château

du Grand Tigre de Haan. Nous avons également occupé le pays de Sire Fuuga, les steppes, au cours de notre incursion jusqu'ici. Si vous continuez votre bataille infructueuse contre l'Alliance maritime, nous lancerons une offensive totale et je vous assure que le château tombera. »

Cette révélation ébranla les soldats de l'empire du Grand Tigre. Le berceau de leur empire, Malmkhitan, avait été capturé. Le centre de leur pouvoir, le château du Grand Tigre, était assiégé.

Fuuga ne considérait pas ce château comme plus important que les autres, mais pour de nombreux combattants, il revêtait une signification particulière, car c'est là qu'ils avaient laissé leurs femmes et leurs enfants. Cette pression psychologique suffisait à les convaincre qu'ils ne pouvaient pas continuer à se battre sans d'abord s'occuper de ces sentiments. Les forces de l'Empire du Grand Tigre croyaient avoir mis leur adversaire en position de faiblesse, mais c'étaient en réalité elles qui se retrouvaient dans une situation précaire.

« Hé, attends. Où a-t-il trouvé une armée aussi nombreuse ? » demanda Fuuga, qui commençait à reprendre ses esprits. Il réfléchit à la question.

Serait-ce les forces de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes qui n'ont pas encore participé ? Non, cela ne me semble pas correct, il y avait trop de soldats pour cela. Les troupes friedoniennes ont-elles rejoint leurs rangs ? Ils en ont déjà mobilisé un grand nombre, il ne leur en restait pas beaucoup pour une opération détachée. Les forces du dragon à neuf têtes sont-elles au cœur de cette unité ? Mais ils ne sont pas habitués à se battre sur terre. Les garnisons que j'ai laissées chez moi auraient dû pouvoir leur résister un certain temps. Ils auraient pu capturer une ville côtière au mieux, mais il est impossible qu'ils atteignent le château du Grand Tigre en si peu de temps.

Malgré ses efforts, Fuuga n'arrivait pas à comprendre ce qui avait conduit à cette situation.

Souma dit alors : « Fuuga, tu as mené une opération de diversion avant cette bataille, n'est-ce pas ? »

« Hmm... ? Oh, tu veux dire quand j'ai envoyé des troupes du royaume d'Euphoria, non ? » répondit Fuuga.

Pour attirer le plus grand nombre possible de troupes du royaume de Friedonia sur ce front, Fuuga avait attaqué le royaume d'Euphoria à l'ouest. Ils savaient que le royaume de Friedonia verrait clair dans la ruse, mais le plan était que, s'ils attaquaient une nation alliée et que le chef de l'Alliance maritime n'envoyait pas de renforts, leur position serait affaiblie.

Fuuga et Hashim n'espéraient pas particulièrement que le royaume de Friedonia envoie des renforts suffisants pour renforcer leur défense de la patrie. C'est cette incertitude qui avait poussé Fuuga à ne pas trop y réfléchir jusqu'à présent.

Partie 2

« Tu te souviens du geste que nous avons fait en réponse ? » demanda Souma.

Fuuga hochait la tête à cette question.

« Ton geste... Tu as envoyé un cuirassé qui ressemblait à une île, non ? »

En déployant son arme ultime en haute mer, qu'il ne pouvait malheureusement pas utiliser à l'intérieur des terres, Souma avait habilement fait croire qu'il soutenait un allié avec le transporteur insulaire. Fuuga et Hashim soupçonnaient tous deux que les

transporteurs étaient vides, car un transfert de la cavalerie-wyverne hors des transporteurs les rendrait utilisables sur terre, ce qui n'avait pas été fait.

Vu le nombre de cavaliers sur wyverne qu'ils avaient rencontrés en venant ici, il était évident qu'il n'en restait pas sur les transporteurs. Cependant, Souma avait une autre question à poser à Fuuga, qui restait sceptique.

« Sais-tu ce qui est arrivé à mon transporteur après cela ? »

« C'était un bateau vide, n'est-ce pas ? N'est-il pas simplement resté au port du royaume d'Euphoria ? »

« Oui, ce transporteur était effectivement vide. Il avait perdu sa capacité à se battre. » Les lèvres de Souma se retroussèrent en un sourire. « Mais voilà le problème... Bien qu'un transporteur soit une arme stratégique, c'est aussi un navire. Et un navire vide peut être chargé de n'importe quoi, n'est-ce pas ? »

« Ne me dis pas... »

Alors que Fuuga commençait à prendre conscience de la situation, Souma décida de donner des précisions.

« Un transporteur vide est essentiellement un énorme navire de transport. J'ai envoyé deux transporteurs insulaires et le navire de transport le Roi Souma dans chacun des États membres de l'Alliance maritime, en rassemblant suffisamment de troupes pour former une force détachée. »

L'image des forces de Souma encerclant le château du Grand Tigre avait été diffusée dans le monde entier, atteignant même la ville portuaire de Venetino. C'est là que s'étaient réfugiés les bureaucrates du royaume, ainsi que Roroa, Tomoe et les enfants

de la famille royale.

« Oh, Dieu merci ! Ils sont arrivés à temps ! » s'exclama Ichiha.

« Ouais ! », répondit Tomoe, tous deux exprimant leur soulagement alors qu'ils observaient la scène depuis le jardin du manoir du seigneur de Venetino.

La fontaine du jardin était équipée d'un récepteur leur permettant de visionner l'émission projetée dans l'eau. Roroa et Poncho, le seigneur du manoir, se tenaient à côté d'eux.

« J'aurais pu le voir venir à un kilomètre. N'ont-ils jamais pensé que nous pouvions jouer un sale tour dans les coulisses ? » se vanta Roroa en fléchissant le bras. « Même l'unité principale du royaume de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes compte près de huit mille hommes. Ajoutez les forces de nos autres alliés, et cela fait plus de cent mille. Avec un commandant talentueux et un approvisionnement stable, traverser l'Empire du Grand Tigre pendant que leur force principale est absente n'est pas un problème. Bien sûr, assurer ce ravitaillement était notre travail. »

« C'était certainement une entreprise de grande envergure, oui », dit Poncho en essuyant la sueur froide de son front avec un mouchoir. « En tant que leader de l'alliance, nous devons approvisionner toutes les troupes des autres membres. Même si nous avons économisé pour cela, il s'en est fallu de peu, oui. »

« C'est sûr, » ajouta Roroa, « nous avons des provisions stockées partout et les moyens de les transporter, mais nous manquons de bureaucrates capables de les gérer. Je veux dire, ce n'est pas comme si on pouvait leur attacher des roues et qu'ils se déplacent tout seuls. »

« Avec la guerre en cours, notre capacité à nous déplacer a été

limitée et nous avons manqué de personnel partout, oui », poursuit Poncho. « Même Serina et Komain, qui m'aident beaucoup, ont été affectées à d'autres missions et ont dû partir. Sans l'aide de Lady Tomoe et de Sir Ichiha, nous aurions été dans le pétrin. »

Tomoe et Ichiha sourirent ironiquement tandis que leurs compagnons poussaient des soupirs d'épuisement.

Les paroles de Roroa étaient pleines d'expérience et Tomoe ainsi qu'Ichiha hochèrent la tête en guise de réponse. Après avoir souri à leur réponse, Roroa regarda la projection dans le ciel.

Fuuga Haan... Peut-être t'intéressais-tu uniquement aux guerriers, mais nous, les non-combattants, avons notre propre détermination. Nous ne sommes pas là pour être piétinés. Nous soutenons les soldats qui se battent parce qu'ils s'inquiètent pour leurs familles et les pays dans lesquels ils vivent, contrairement à ton peuple qui te vénère et qui t'a laissé prendre toutes les décisions. Roroa brandit son poing en direction de l'image. Tu as perdu parce que tu ne pouvais pas imaginer ce que des gens comme nous, qui ne nous battons pas, pouvons penser ! Maintenant, prépare-toi à payer pour ça, Fuuga !

◇ ◇ ◇

À la frontière entre l'Empire du Grand Tigre et le Royaume d'Euphoria, Lumiere jeta un regard à Jeanne après avoir assisté aux scènes projetées dans le ciel nocturne en raison du décalage horaire.

« Tu nous as joué un tour, Jeanne... »

Les forces de l'Empire du Grand Tigre et du Royaume d'Euphoria avaient convenu de faire une pause dans leurs combats inutiles et de maintenir leur impasse jusqu'à ce que l'issue de la bataille

directe entre Souma et Fuuga soit connue. Cependant, les commandants des deux camps continuaient à se rencontrer régulièrement pour échanger des informations.

Pour le royaume d'Euphoria, la reine Jeanne, son consort Hakuya, le général Gunther et le mage Sami étaient présents, tandis que pour l'empire du Grand Tigre, le commandant en chef Shuukin, son assistante Lumiere et Elulu de la force volontaire des Hauts Elfes étaient présents. Ils s'étaient rassemblés au milieu du terrain, où leurs troupes se faisaient face.

Au cours de cette réunion, ils purent observer une scène représentant le château du Grand Tigre de Haan encerclé par quelques troupes arborant les couleurs du royaume d'Euphoria. Cela indiquait que le royaume d'Euphoria avait secrètement transféré une partie de ses forces du front occidental — où elles étaient censées être à égalité — pour renforcer la force détachée de Souma, en utilisant des transporteurs insulaires.

Pour dissimuler leurs véritables intentions, le royaume d'Euphoria avait déployé plus de porte-étendard que d'habitude, trompant ainsi Shuukin et Lumiere.

« Combien d'hommes as-tu envoyés au juste ? » demanda Lumiere.

Jeanne répondit sincèrement : « Nous devons envoyer dix mille hommes ici, et dix mille autres de l'arrière-garde, donc... vingt mille au total. »

En entendant cela, Lumiere se tapa le front, puis leva les yeux au ciel. La colère laissa alors place à la résignation; elle comprit qu'ils avaient été plus malins que les autres.

« Combinées aux troupes du royaume de l'Archipel du Dragon à

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 96 / 164

Neuf Têtes, elles devraient être près de cent mille. C'est largement suffisant pour traverser l'Empire pendant l'absence de nos armées et encercler le château du Grand Tigre. » Lumiere rendit son regard à Jeanne. « Mais je suis surprise que tu aies envoyé les soldats au loin dans cette situation. Si nous avions attaqué au lieu d'accepter de négocier, n'auriez-vous pas subi des pertes importantes ? »

« Oui, j'étais aussi inquiète à ce sujet, mais Hakuya m'a convaincue. »

Les deux femmes se retournèrent pour regarder Hakuya qui haussa les épaules.

« Avant la guerre, vous avez fait croire que vous alliez attaquer ici. Je crois que c'était une diversion que nous devions voir venir, mais à ce moment-là, les rôles étaient déjà attribués : vous en tant qu'attaquant et nous en tant que défenseurs. »

« Hmm ? Je suppose que oui. »

Hakuya déclara avec nonchalance. « Tout comme un roi doit agir comme un roi, les gens ont tendance à penser qu'ils doivent jouer les rôles qu'on leur donne. En tant qu'attaquants, vous avez supposé que les défenseurs ne seraient jamais assez stupides pour envoyer une partie de leurs forces. Nous avons simplement profité de cette situation. »

Ses paroles laissèrent Lumiere, Shuukin et même Jeanne sans voix. Les stratégies qui exploitent les angles morts de la pensée des gens sont la spécialité de Hakuya. Ses compétences lui avaient valu le titre de Premier ministre du royaume de Friedonia.

Lumiere regarda Jeanne d'un air gêné : « Ton mari n'est-il pas un peu trop magouilleur ? »

« Ah, ha, ha... C'est ce que j'aime chez lui, Lumi », répondit Jeanne.

« Je pense que je préférerais un homme un peu plus honnête et direct. »

Bien qu'elles partagent de nombreux centres d'intérêt, les deux vieilles amies se distinguaient clairement par leurs goûts en matière d'hommes.

Hakuya endurait beaucoup de violence verbale, mais gardait une expression froide.

« Il y a quelque chose que je ne comprends pas », dit Shuukin en croisant les bras. « Vous avez les effectifs, et je ne doute pas que le royaume de Friedonia puisse les fournir. Mais cette force détachée est principalement composée de soldats de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes qui n'ont pas l'habitude de se battre sur terre. Même s'ils ont l'expérience des batailles navales et des opérations de débarquement, nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'ils avancent loin à l'intérieur des terres. Je sais que vous avez envoyé vingt mille hommes du royaume d'Euphoria, mais tous vos éminents commandants sont encore ici. »

Shuukin déplaça ensuite son regard entre Jeanne, Hakuya et Gunther.

« Les soldats peuvent-ils maintenir l'ordre tout seuls ? D'après ce que j'ai vu dans l'émission, le royaume de Friedonia semblait les diriger, mais comme nous attaquons sur tous les fronts, ils n'avaient probablement plus que dix mille de leurs propres troupes à envoyer. Je doute franchement qu'une force hétéroclite obéisse à une faction qui représente moins de dix pour cent de ses effectifs. Et même si c'était le cas, je ne les imagine pas se frayer un chemin à travers les troupes de la garnison pour atteindre le château du Grand Tigre de Haan. » Son observation était astucieuse, comme

on pouvait s'y attendre de la part du bras droit de Fuuga. Il avait mis le doigt sur le problème de la force détachée. Mais Jeanne et Hakuya échangèrent un regard et sourirent doucement.

« On dirait que vous avez oublié quelque chose, monsieur Shuukin », dit Jeanne.

« Oui, il l'a fait », acquiesça Hakuya. « Il y a une personne très importante que vous avez négligée. »

« De qui s'agit-il... ? » demanda Lumiere d'un air soupçonneux.

Jeanne ne put s'empêcher de sourire : « Tu as oublié, Lumi ? Il y a une personne. Elle appartient maintenant au royaume de Friedonia, mais les habitants de notre royaume d'Euphoria la vénèrent comme une déesse. Les hommes donneraient volontiers leur vie pour elle. »

« Non ! Tu ne peux pas vouloir dire... » Lumiere avait vite compris. Jeanne continua néanmoins à parler.

« Il y a bien quelqu'un qui a uni les nations autrefois désunies et repoussé la menace du domaine du Seigneur des démons pendant longtemps, n'est-ce pas ? Vous qualifiez notre détachement de force hétéroclite, mais comparé à la situation de l'époque, il est loin d'être aussi hétéroclite que les Forces unies de l'humanité après l'échec de leur campagne. C'est elle qui a rassemblé ces nations meurtries et qui a accepté tout le respect et le ressentiment des autres pays. Ne pensez-vous pas que cela fait d'elle la personne idéale pour diriger la force détachée de l'Alliance maritime ? »

À ce moment-là, une grande agitation éclata parmi les soldats des deux camps. Jeanne et les autres regardèrent la scène projetée dans les airs au-dessus d'eux et leurs yeux se posèrent sur la

personne qui se tenait à côté de Juna. Malgré ses cheveux désormais courts, son beau visage restait gravé dans les mémoires des habitants du royaume d'Euphoria et de l'empire du Grand Tigre.

Elle ne portait toutefois pas les robes élégantes de l'époque où elle était impératrice, ni la tenue décontractée qu'elle avait l'habitude de porter lors de ses activités philanthropiques, mais un uniforme d'officier à queue d'hirondelle, comme celui que Liscia avait l'habitude de porter. Le sien était rose pâle, tandis que celui de Liscia était rouge.

Lorsque Lumiere la vit, le nom lui vint naturellement aux lèvres.

« Lady Maria... »

C'était l'ancienne impératrice de l'Empire du Gran Chaos et la troisième reine primaire actuelle de Souma : Maria elle-même.



Partie 3

Dans une contrée située au nord de Parnam, sur une colline surplombant le château du Grand Tigre de Haan, Juna interrogeait Maria devant la capitale ennemie.

« Maria, comment se passe le déploiement des troupes ? » demanda Juna.

« Tout est prêt. À mon signal, les soldats des quatre nations de l'Alliance maritime lanceront un assaut coordonné sur le château du Grand Tigre de Haan. Si je n'ai pas de nouvelles de Sa Majesté dans l'heure, je suis persuadée que nous prendrons le château. »

Maria regardait droit devant elle en parlant. Une légère pointe de colère dans ses yeux ne convenait pas à son attitude.

Juna et Maria avaient observé les combats près de Parnam jusqu'à peu de temps avant leur diffusion. Elles avaient vu Souma tomber à genoux, ensanglanté, après avoir été frappé par Fuuga. Il était évident qu'elles avaient dû se sentir mal à l'aise de regarder les combats de si loin sans pouvoir se rendre auprès de leur mari blessé.

Juna réprima sa colère en se tournant vers le joyau.

« Si la guerre continue, cette ville sera réduite en cendres. Nous exhortons les dirigeants de l'Empire du Grand Tigre à prendre une décision sage. »

C'est sur ces mots que Juna mit fin à la diffusion. Bien que cela ait pu sembler bref étant donné les circonstances, ils savaient qu'ils ne pouvaient pas laisser la diffusion se poursuivre trop longtemps,

car elle était projetée sur la sphère d'eau supermassive d'Excel.

« Ouf... » Juna poussa un grand soupir de soulagement et se tourna vers Maria, qui venait de faire de même : « C'était épuisant, mais tu t'es bien débrouillée, Maria. »

« Juna... Oui, c'était éprouvant pour les nerfs. J'ai déjà été projetée de nombreuses fois en tant qu'impératrice, mais jamais en uniforme militaire. »

« Vraiment ? Je pense que tu as projeté une aura de dignité. »

Bien qu'il s'agisse d'un compliment sincère, Maria sourit ironiquement et secoue la tête : « J'ai toujours laissé les questions militaires à Jeanne et aux généraux, c'est donc ma première bataille. Malgré cela, j'ai été nommée commandante de la force détachée, même si ce n'est que de nom. Cela m'inquiète de savoir si c'est approprié. »

« Non, c'est bon... »

« Ce n'est pas du tout un problème ! Vous avez fait un excellent travail en tant que commandante ! » Une voix énergique se fit entendre derrière eux.

Elles se retournèrent pour voir un guerrier musclé de la race des singes des neiges s'approcher. C'était Gouran Taisei, l'ancien chef de la République et le père de Kuu. Il avait un visage rocailleux, semblable à celui d'un apollon, et arborait une silhouette héroïque dans son armure. Si Kuu était Sun Wukong, son père était le roi des singes.

« C'est uniquement grâce à vos vertus que cette équipe hétéroclite de soldats du royaume de Friedonia, du royaume d'Euphoria, du royaume de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes et même d'un petit

contingent de la République peut travailler ensemble », dit-il. « Ils se souviennent tous de la façon dont vous avez uni l'humanité pour résister au Domaine du Seigneur-Démon. La Sainte de l'Empire est digne d'être une commandante. »

« Non, non, vous me donnez trop de crédit ! » s'exclama Maria en agitant frénétiquement les bras pour nier le compliment. « Je suis peut-être celle qui porte le drapeau, mais c'est vous qui donnez les ordres, Sire Gouran. C'est grâce à votre grande expérience des batailles terrestres que nous avons pu avancer aussi loin. »

Comme l'avait fait remarquer Maria, alors que sa responsabilité était de maintenir l'unité des troupes, c'est Gouran qui donnait les ordres militaires et dirigeait les efforts pour capturer les villes et les forteresses sur leur chemin.

Lorsque le chef actuel de la République, Kuu, fut informé de l'existence de cette force détachée par Souma, il s'exclama : « Ookyakya ! Je ne peux vous prêter que quelques centaines de nos soldats, mais mon vieux a beaucoup de temps libre, alors vous pouvez l'emprunter. Ça lui conviendra mieux que d'être cantonné à la maison pour surveiller les enfants, alors faites-le vraiment tourner en bourrique pour moi. »

Dans le froid extrême de la République de Turgis, ils n'avaient jamais développé de marine ni d'armée de l'air, et tous leurs conflits se déroulaient donc sur terre. Ils possédaient donc une expertise inégalée dans les batailles terrestres, utilisant principalement l'infanterie. Si l'ennemi déployait sa force aérienne, les forces de la République devaient battre en retraite, mais elles faisaient preuve d'une force inégalée en l'absence d'une présence aérienne significative.

Dirigeant une telle nation depuis si longtemps, Gouran était devenu un expert en guerre terrestre. Avec lui à la tête de l'armée

aux côtés de Maria, ils parvinrent rapidement à disperser les troupes en garnison et à avancer vers le château du Grand Tigre de Haan.

Juna hocha la tête en accord avec Maria.

« Elle a raison, vous savez. Dans notre plan initial, je devais prendre le commandement à la place de Maria, mais l'entraînement des Marines est principalement axé sur les opérations de débarquement. Dans une bataille terrestre, je pourrais être prise au dépourvu. C'est incroyablement rassurant de vous avoir avec nous, Sir Gouran. »

« Oui, je suis d'accord », ajouta une voix provenant de derrière Gouran. C'était celle de Shabon, la reine du royaume de l'Archipel du dragon à neuf têtes. À ses côtés se tenait son consort royal, Kishun.

« Nous ne sommes pas non plus habitués à la guerre terrestre dans le royaume de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes. C'est grâce à votre commandement, Sir Gouran, que nos soldats se sont battus avec la même bravoure féroce qu'en mer. »

« Ga ha ha ! Tous ces compliments de votre part, charmantes jeunes femmes, me mettent un peu mal à l'aise ! » Gouran en rit, essayant de masquer son embarras. Le sourire qu'il arborait ajoutait du charme à ses traits robustes.

Shabon rit à cette vue et ajouta : « Vous me rappelez un peu mon père. »

« Le Seigneur Shana ? Je suis d'accord..., », répond Kishun en hochant la tête. « J'ai entendu dire que vous aimiez l'alcool, Sir Gouran. Je crois que vous feriez un excellent compagnon de beuverie avec notre ancien chef d'État. »

« J'aimerais beaucoup vous présenter tous les deux une fois la guerre terminée... Alors, maintenant... » Shabon se dirigea vers Maria et Juna. « J'ai déjà vu Lady Juna en uniforme, mais vous êtes également ravissante en uniforme, Lady Maria. »

« Hee hee, merci, Lady Shabon », dit Juna avec un sourire gracieux.

« Merci », répondit Maria en écartant les bras. « J'ai toujours voulu porter quelque chose comme ça depuis que j'ai vu à quel point Liscia était cool dans son uniforme. Ma sœur, Jeanne, peut facilement porter ce genre d'habits, et comme nos visages se ressemblent, j'ai imaginé que je n'aurais pas l'air trop bizarre avec. C'est un soulagement d'entendre votre compliment. »

« Oh, pas du tout ! Vous avez l'air si courageuse et si charmante. Moi, par contre, je suis trop petite pour porter de tels vêtements. Ils donnent l'impression que je ne fais que me déguiser. »

Shabon portait sa tenue habituelle de bureaucrate à froufrous. Il est vrai qu'à chaque fois qu'elle revêtait un uniforme militaire, elle avait tendance à être plus mignonne que cool.

« « Eh bien... » »

Pendant que Juna et Maria cherchaient la bonne réponse, Shabon poursuivit : « Je comprends ce que vous ressentez. » Elle sourit ironiquement tout en serrant le poing : « C'est pourquoi j'aspire à devenir une femme qui peut avoir l'air digne, même dans des vêtements à froufrous. Oui, comme Lady Excel Walter, du royaume de Friedonia. »

« Hum, je pense que vous devriez choisir un autre modèle... », l'avertit Juna en hésitant.

Kishun hochâ la t#te avec insistance. Il n'avait pas l'air d'avoir envie de voir sa jolie femme se transformer en une femme polie comme Excel. Bien que l'atmosph#re se soit un peu d#tendue, l'expression de Maria devint s#rieuse lorsqu'elle regarda Juna.

« Tu penses que Sa Majest# va s'en sortir ? Il saignait », demanda Maria.

Le silence se fit # ces mots. Malgr# leurs plaisanteries pr#c#dentes, tout le monde se pr#occupait du bien-#tre de Souma.

Juna jeta un coup d'œil au r#cepteur en r#pondant : « Il a pu tenir une conversation avec Fuuga Haan, alors... Je pense qu'il va s'en sortir. S'il s'agit seulement d'une entaille, les mages devraient pouvoir le soigner. »

« Oui, oui », dit Maria en poussant un soupir de soulagement.

« Cependant... » poursuivit Juna. « S'il lui arrive quelque chose, je br#lerai ce pays jusqu'au sol. »

Des hal#tements r#sonn#rent dans la zone tandis que tout le monde prenait un air grave. Normalement, elle aurait suivi une telle d#claration d'un « tee hee, je plaisante », ce qui aurait fait rire le groupe. Mais cette fois-ci, elle #tait tout # fait s#rieuse. Soudain, tout le monde se souvenait qu'elle #tait la petite-fille d'Excel.

Son amour est si puissant qu'il peut d#truire une nation. J'ai du mal # exprimer # quel point c'est incroyable. M#me Maria tressaillit devant ce qu'elle voyait. Elle aussi aimait Souma comme son mari et craignait de pleurer s'il lui arrivait quelque chose. Pourtant, m#me dans son chagrin, sa tristesse p#lirait en comparaison des #motions accablantes de Juna. # quel point l'amour de Juna devait-il #tre plus grand pour se transformer si facilement en col#re et en haine ?

Juna n'était pas la seule à ressentir cela. La réalité effrayante était que Liscia et Aisha partageaient probablement des sentiments similaires. La raison suffirait-elle à contenir Roroa et Naden ? Yuriga allait probablement frémir en voyant les réactions de tout le monde.

Maria jeta un coup d'œil au récepteur simple. — *Souma, s'il te plaît, il faut que tu ailles bien. Pour le bien de la paix*, pensa-t-elle, sincèrement inquiète.



La scène qui se déroulait sur l'immense étendue d'eau formée à proximité de Parnam avait rapidement refroidi les ardeurs des combattants. Les soldats de l'Empire du Grand Tigre s'étaient battus avec acharnement, mais ils se sentaient maintenant engourdis. Alors que leur capitale était encerclée et qu'ils réalisaient qu'ils avaient subi une contre-invasion, ils se demandaient s'ils ne menaient pas une « bataille perdue d'avance ».

Ayant toujours connu la victoire, ils n'avaient jamais été confrontés à la question : « Que se passe-t-il si nous perdons ? » Les forces de Fuuga s'étaient parfois retrouvées en position de faiblesse, mais n'avaient jamais vraiment été confrontées à la défaite. Elles croyaient que, même dans l'adversité, Fuuga obtiendrait la victoire. C'est pourquoi, bien qu'ils envisageaient les récompenses et la gloire qu'ils pourraient gagner, ils n'avaient jamais envisagé la possibilité de perdre.

Même lorsque le bon sens suggérait qu'ils ne pouvaient pas vaincre un adversaire, ces soldats l'affrontaient avec la certitude qu'ils finiraient par l'emporter. Mais maintenant qu'ils étaient

arrivés aussi loin, ils se retrouvaient face à un adversaire qui les faisait douter de leur capacité à gagner. Pour la première fois, la peur de la défaite persistait au fond de leur esprit. Seuls les combattants d'élite de la vieille garde pouvaient encore se jeter dans la bataille sans hésiter. La grande majorité de l'armée, qui avait rejoint Fuuga après l'unification de l'Union des nations de l'Est, hésitait à présent.

À ce stade, la bataille était perdue d'avance. L'Empire du Grand Tigre allait devoir lutter pour maintenir sa position. S'ils continuaient à se battre, ils finiraient par s'essouffler; s'ils forçaient la retraite, ils subiraient un coup de massue alors que les forces du Royaume les poursuivraient.

Souma détenait désormais le pouvoir de vie et de mort sur les forces de l'Empire du Grand Tigre, et Fuuga, qui venait d'échouer à prendre sa tête, en avait pleinement conscience.

« J'ai perdu, hein ? » murmura-t-il.

Halbert et Ludwin le maintenaient au sol; Fuuga avait lâché son zanganto, qui était tombé au sol avec fracas. L'expression sur les visages de ses ravisseurs se transforma en surprise. Fuuga opposait si peu de résistance qu'ils commençaient à craindre de l'écraser accidentellement s'ils appuyaient trop fort.

« Sire Ludwin ! Prenez son arme ! » hurle Halbert.

« Ah, c'est vrai », répondit Ludwin, qui ramassa rapidement le zanganto que Fuuga avait laissé tomber.

Fuuga trouva leur prudence amusante : « Vous êtes aussi prudents que votre maître... »

« On n'est jamais trop prudent avec un grand homme comme toi »,

répondit Souma.

Fuuga avait ri de bon cœur à la remarque de Souma.

« Ne t'inquiète pas, Souma, tu as gagné. Je ne vais pas piquer une crise... J'ai réalisé mon rêve jusqu'au bout. Maintenant, prends ma tête et affiche-la si c'est ce que tu veux. » Il y avait une pointe de solitude dans la voix de Fuuga.

Après s'être relevé avec l'aide de Liscia, Souma regarda Fuuga. La scène illustre clairement qui était le vainqueur et qui était le perdant.

Au moment où Souma s'apprêtait à parler...

« Souma ! »

... Yuriga se précipita depuis l'arrière du camp principal.

Partie 4

Yuriga se précipita et se plaça devant Fuuga. « Frère... »

« Hé, Yuriga. On dirait que j'ai perdu », dit Fuuga avec désinvolture, malgré les circonstances.

« On dirait bien... Je te rappelle qu'il te manque une aile maintenant », répondit Yuriga, l'expression sérieuse. Une atmosphère tendue s'installa entre eux.

Le visage de Yuriga affichait de la douleur tandis qu'elle jetait un regard tour à tour sur Souma, couvert de sang et soutenu par Liscia, et sur Fuuga, qui avait perdu une aile. Néanmoins, elle réussit à maîtriser ses émotions.

« Je me doutais bien que cela arriverait... C'est pour ça que je t'ai

<https://noveldeglaice.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 110 / 164

dit de ne pas te battre contre Souma », dit-elle.

« Tu as tout faux », répondit Fuuga. « Même si je savais que cela arriverait, arrêter n'était pas une option. »

« Même si c'est ainsi que ton rêve se termine ? »

« Si je tombe après avoir fait tout ce que je pouvais, je n'aurai aucun regret. Je suis satisfait. »

« Pour être honnête... Tu es tellement égoïste. » Yuriga regarda directement Fuuga. « Tu te souviens de ce que je t'ai dit ce jour-là ? »

« Hmm ? Quel jour ? »

« Le jour où tu m'as ordonné d'épouser Souma, mon frère. » Yuriga lança un regard à Fuuga. « Je t'ai prévenu à l'époque... "Je ne peux pas affirmer avec certitude que tu ne finiras pas traîné devant Sire Souma, ligoté un jour." Je t'ai dit que je travaillerais pour le royaume de Friedonia et que je ferais en sorte que Souma m'aime. Ainsi, le moment venu, je pourrais le supplier de te laisser la vie sauve. »

Oh, c'est vrai... Je me souviens vaguement que Yuriga avait dit quelque chose du genre. Fuuga n'était pas attaché par des chaînes, mais le fait d'être pressé contre le sol, une aile coupée, était tout de même assez proche de la scène imaginée par Yuriga. C'était un présage vague, mais si elle avait prédit le résultat aussi tôt, alors... Yuriga est une sacrée fille.

Yuriga tourna le dos à Fuuga et se tourna vers moi. Puis, elle déclara : « Je vais maintenant faire ce que j'ai promis ce jour-là... »

« Hé, arrête ça », insista Fuuga en essayant d'intervenir, mais

Yuriga ne l'écoula pas. Elle se mit à genoux devant moi, joignit les mains devant sa poitrine et baissa la tête.

« Votre Majesté. Je ne suis pas seulement ton épouse, mais aussi l'amie de ta petite sœur et la jeune sœur de Fuuga Haan. Si tu as ne serait-ce qu'une once d'amour ou de pitié pour moi, je t'en prie, épargne la vie de mon frère. Je t'offrirai mon corps et ma vie en échange de sa sécurité, pour que tu en fasses l'usage que tu souhaites. S'il te plaît, je t'en supplie, fais preuve de pitié envers mon frère insensé. »

Yuriga était à genoux, implorant la vie de Fuuga. Cependant, ses mots étaient loin d'être faibles. Elle parlait avec audace, comme si son plaidoyer ne s'adressait qu'à lui et non aux autres personnes présentes. C'était un spectacle de désespoir, mais qui visait à infliger une douleur émotionnelle.

« Tu obliges ta sœur à supplier pour ta vie ? » disait son geste en confrontant Fuuga au symbole de sa défaite. La douleur gravée sur son visage était encore plus grande que lorsque son aile avait été arrachée. Il y avait quelque chose de plus humiliant à devoir accepter la défaite de quelqu'un d'autre plutôt que de l'admettre soi-même.

« Tu es sans pitié, Yuriga... » ai-je murmuré, et elle détourna la tête, l'air peureux.

« Nous devons profiter de cette occasion pour briser le cœur de mon frère en morceaux, afin qu'il renonce à ses étranges ambitions. Je refuse de me laisser faire par lui plus longtemps. »

« Hee hee. Tu sais, je t'aime vraiment bien, Yuriga », dit Liscia, son sourire mêlant approbation et ironie.

Je suppose que le reste dépendait de moi. Serrant les dents pour

supporter la douleur de ma blessure, je tapai sur l'épaule de Yuriga pour l'inciter à se lever et à prendre ma place devant Fuuga.

« Qu'est-ce que ça fait d'avoir sa petite sœur qui supplie pour que tu puisses vivre, Fuuga ? »

« C'est nul. Ça me donne envie de vomir. »

« Oui, je parie que c'est vrai. »

« Je préférerais que tu me coupes la tête ici. »

« Oui, eh bien, cela nous causerait en fait plus d'ennuis. »

Je devais avoir l'air d'avoir mordu dans quelque chose de désagréable.

« Une partie de moi a du mal à te pardonner d'avoir déclenché cette guerre. Tant de sang a été versé, et mon professeur ainsi qu'un parent de l'une de mes femmes sont morts. »

« Ah oui ? »

« Mais si je te tue ici, nous serons les vainqueurs. »

Dans un manga que j'ai lu une fois dans mon ancien monde, il y avait une phrase qui disait que celui qui se tenait plus haut que son adversaire à la fin du combat était le vrai vainqueur, ou quelque chose comme ça. Selon cette logique, puisque j'étais toujours debout — bien que Liscia m'ait soutenu — j'étais le vainqueur. Mais... Je ne pouvais pas accepter la victoire.

« Le vainqueur doit également supporter les fardeaux portés par les vaincus. S'il les ignore et écrase ceux qui sont tombés, un cycle de résistance et de rétribution se mettra en place. Si je te tue, je sortirai peut-être vainqueur, mais je devrai aussi porter le lourd

fardeau de l'Empire du Grand Tigre. Je ne veux pas participer à cela. »

L'Empire du Grand Tigre était trois fois plus grand que mon pays et ne tenait que par le charisme de Fuuga. Il s'effondrerait dès son départ. Les graines de la discorde avaient déjà été semées par sa politique d'expansion agressive. Si nous l'abattions, il y aurait sûrement des factions qui se vengeraient du royaume de Friedonia.

Avec des individus assoiffés de sang comme eux, l'Empire du Grand Tigre sombrerait dans une guerre civile qui nous replongerait dans les temps troublés de l'expansion du Domaine du Seigneur Démon. De telles querelles engendreraient encore plus de conflits, créant de nouvelles vagues de réfugiés qui submergeraient les nations du sud. Le seul moyen d'éviter cela est d'épargner Fuuga et de lui permettre de garder le contrôle. Même s'il finissait par perdre le pouvoir, tant que nous ne serions pas ceux qui le renverserions, l'impact d'une guerre de succession sur le sud serait minimisé. J'avais expliqué tout cela à Fuuga.

« À partir de ce moment, l'attention des gens se déplacera vers le nord. L'attrait de la conquête du continent ayant disparu, il te sera impossible de les inciter à envahir à nouveau le sud. Quoique... grâce au poison de Yuriga, je soupçonne que tu voudras toi-même te diriger vers le nord. »

« Tch... » Fuuga fit claquer sa langue en signe de dégoût. Pourtant, le fait qu'il n'a pas nié était un aveu clair que j'avais raison.

Je lui dis sévèrement : « Tu ne peux plus rivaliser avec l'Alliance maritime pour la suprématie. C'est pourquoi, au lieu de te tuer, il vaut mieux te laisser vivre et t'aider à faciliter une transition aussi douce que possible pour l'Empire du Grand Tigre. Tu dois assumer la responsabilité de tout ce que tu as fait pour arriver au pouvoir. »

« Comment comptes-tu mettre fin à cette bataille ? » demanda-t-il.

« Avec la réconciliation. Concrètement, ce sera une perte pour l'Empire du Grand Tigre. Vos forces se retireront complètement de mon pays et des autres nations de l'Alliance maritime, mais les terres conquises par notre force détachée resteront sous notre contrôle. Cela laissera l'impression que vous n'avez pas pu vaincre l'Alliance maritime. »

« Vous avez pris ma patrie, hein ? Oui, ça donnera l'impression que nous avons perdu. »

« Comme nous ne serons pas les vainqueurs, nous ne pouvons pas exiger de réparations. Considère cela comme le paiement de tous les problèmes que tu as causés. »

Je devrais céder quelques villes côtières au royaume de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes en échange de son aide, mais je ne pourrais probablement pas calmer la population du royaume sans rien obtenir en retour. Nous pourrions prétendre avoir simplement repoussé les envahisseurs, ce qui permettrait d'apaiser plus facilement notre population que celle de l'Empire du Grand Tigre, qui avait beaucoup perdu et rien gagné.

Fuuga laissa échapper un rire apathique : « J'ai toujours vécu selon le principe du tout ou rien, mais se retrouver avec rien d'autre qu'un vaste pays qui a perdu son ambition... C'est encore plus dur que de tout perdre. Veux-tu que je reste empereur d'une nation qui n'a plus aucun attrait pour moi ? »

« C'est ta responsabilité. »

« Même si je survivais ici, tout ce qui m'attend est une vie ennuyeuse dans un pays sans passion... Je ne peux pas accepter ça ! »

« Wôw !? »

Fuuga avait poussé Ludwin, loin de lui.

Comment pouvait-il encore avoir autant de force ? Mon esprit resta un instant figé sous le choc. Liscia dégaina sa rapière et Halbert prépara sa lance. Mais Fuuga ramassa calmement l'épée tombée de Ludwin et appuya la lame sur son propre cou.

« Si je mets fin à ma vie ici même, penses-tu que je pourrais rejeter tout ça sur toi ? »

« Arrête, mon frère ! » s'écria désespérément Yuriga, craignant qu'il ne passe à l'acte.

En réalité, Fuuga n'était pas désespéré. Il ne montrait aucun signe d'agitation. Au contraire, il affichait une expression calme.

« Mon rêve s'est terminé lorsque j'ai été vaincu par un adversaire redoutable, après une bataille acharnée... C'est le genre de fin que je veux pour lui. C'est une fin plus digne pour un grand homme que celle d'un homme qui continue à vivre, n'est-ce pas ? Je me sens un peu mal de devoir t'obliger à tout ramasser après moi. »

« Frère ! Tu ne peux pas ! »

« Va te faire voir ! N'essaie pas de prendre la voie de la facilité après tout ce que tu as fait ! »

Yuriga et moi avons crié, mais sa détermination restait inébranlable.

« Désolé, Yuriga, Souma. »

Au moment où Fuuga s'apprêtait à enfoncer la lame dans sa propre gorge, Liscia s'écria : « Madame Mutsumi est enceinte ! »

Tout le monde resta un instant figé devant cette nouvelle inattendue, mais Liscia continua à parler.

« Le bébé est le tien, bien sûr ! Il y a peu, j'étais en train de la combattre, mais Madame Mutsumi a eu des nausées matinales et n'a pas pu continuer ! Personne d'autre ne le savait, alors elle ne te l'a peut-être pas encore dit. »

Mutsumi est donc enceinte de l'enfant de Fuuga ? Et elle lui a caché cela ? Je ne peux pas croire qu'elle ait combattu Liscia dans cet état... J'avais été submergé par cette avalanche d'informations. Et maintenant ? Si quelque chose arrive à madame Mutsumi, nous nous retrouverons rapidement dans l'incapacité de résoudre cette guerre ! Mon esprit s'emballait et j'avais l'impression de lutter pour rester à flot.

« Désolé, Souma, » dit Liscia en s'excusant. « Je sais que ce n'était pas ce que je devais faire en tant que commandante, mais j'ai choisi de laisser partir Madame Mutsumi. Je pense qu'elle est de retour au camp principal de l'Empire du Grand Tigre à l'heure qu'il est. »

« Eh bien... Je ne pense pas que ce soit une mauvaise décision », répondis-je en hésitant.

Si Liscia avait capturé Mutsumi et qu'elle s'était suicidée, ou pire, si Liscia l'avait tuée, cela aurait déclenché une vague de ressentiment et transformé cette guerre en borborygme. Heureusement, c'est Liscia qui l'a rencontrée.

Une expression stupéfaite traversa le visage de Liscia, qui s'écria : « Vas-tu tout de même mourir sans même avoir vu le visage de ton enfant ? Tu te prétends "père" en faisant ça ! »

Ces mots avaient un poids indescriptible venant d'une mère de

deux enfants, assez puissant pour éclipser tout le charisme de Fuuga.

« ... »

Cliquetis. Fuuga laissa tomber l'épée qu'il tenait et leva les yeux au ciel.

« Moi, un père ? Étais-je... une personne, depuis le début ? »

Les mots avaient glissé de ses lèvres et j'avais eu l'impression de comprendre son trouble. Tout comme j'avais autrefois laissé mon identité de roi me définir, Fuuga avait joué le rôle d'un grand homme pendant tout ce temps. À la différence de moi, il n'hésitait pas et ne remettait pas son rôle en question, ce qui lui permettait de foncer aveuglément.

Maintenant, après être arrivé jusqu'ici, il apprenait soudain qu'il était père. Il était contraint de se confronter à son vrai visage, à l'homme Fuuga Haan, et non au rôle qu'il jouait. Le Fuuga Haan qui avait une femme et un enfant. Les responsabilités qu'il avait mises de côté dans sa quête de grandeur n'étaient plus faciles à ignorer une fois qu'il était devenu père. C'est la raison pour laquelle Madame Mutsumi lui avait caché sa grossesse.

Une larme roula sur sa joue tandis qu'il contemplait le ciel.

« Je suis vaincu. »

« Fuuga... »

« Frère... »

Alors que Yuriga et moi l'appelions avec hésitation, il se tourna vers nous avec une expression paisible et parla lentement : « En ce moment même, mon époque vient de se terminer. »

Chapitre 6 : Conclusion

Partie 1

Les crocs de Fuuga ayant été brisés, la situation commençait à se calmer.

« Votre Majesté ! — Êtes-vous blessé ? »

« Grrr, grarrrrr ! »

« Hé, arrête de te débattre ! »

« Naden, tiens-le correctement ! »

Il y avait beaucoup d'agitation et je tournai la tête pour voir Durga, le tigre volant, avec Naden, la ryuu noire, enroulée autour de lui. Ruby, le dragon rouge, les faisait rouler jusqu'au camp. On aurait dit qu'elle faisait rouler un cornet de chocolat, mais avec une garniture de tigre !

Le festival du roulage de la couronne de chocolat noir... S'agissait-il d'un événement local bizarre ?

Aisha était montée sur les épaules de Ruby quand j'avais soudainement lâché : « Attendez, qu'est-ce qui se passe ici ? »

Sautant rapidement de la bête, Aisha se précipita vers moi : « Je suis désolée, Sire. Il nous a fallu du temps pour maîtriser Durga... Mais surtout, tu es couvert de sang ! Est-ce que tu vas t'en sortir ? »

Aisha était visiblement ébranlée par la vue de ma blessure; elle me secoua si fort que je crus qu'elle allait m'achever.

« Calme-toi, Aisha ! » hurla Liscia, incapable de regarder plus longtemps. « Il a perdu beaucoup de sang, mais la blessure n'est pas mortelle. »

« Hwagh ! — Je suis désolée, Lady Liscia, » répondit Aisha en reprenant son calme.

Elle jeta ensuite un regard à Fuuga, qui se tenait là, et le menaça avec son épée. Je pouvais presque voir l'aura de rage qui émanait d'elle. Elle commença à avancer vers lui à pas lents et délibérés.

« Sois maudit, Fuuga ! Comment oses-tu laisser une marque sur le corps de Sa Majesté ! »

« Wow, whoa, whoa ! » Je l'avais appelée.

« S'il vous plaît, attendez, Lady Aisha ! » cria Yuriga. « Pardonnez à mon frère ! C'est déjà réglé ! »

Yuriga et moi nous étions précipités pour arrêter Aisha, qui semblait prête à se jeter sur Fuuga. J'avais momentanément oublié ma propre blessure en m'accrochant à elle, tandis que Yuriga plaidait sincèrement pour la vie de Fuuga, sans la théâtralité dont elle avait fait preuve auparavant.

Liscia laissa échapper un soupir résigné et déclara : « Reste tranquille, Aisha. »

Thwack ! Elle assena un léger coup avec sa main à l'arrière de la tête d'Aisha, qui se retrouva en état de choc et au bord des larmes.

« Aïe... ! Lady Liscia ? »

Ouf... Si Aisha avait terrassé Fuuga à cet instant, tous nos efforts et nos sacrifices auraient été réduits à néant. Les guerriers

peuvent être effrayants lorsqu'ils sont en colère. Je devais résoudre ce problème rapidement. J'avais appelé Fuuga, qui se tenait toujours debout hébété : « Fuuga, peux-tu faire en sorte que Durga se calme ? »

« Hein ? Oh, oui, bien sûr. » Une fois qu'il eut repris ses esprits, Fuuga s'approcha de Durga, toujours enroulé avec Naden. Il s'assit à côté d'eux et posa une main sur le museau de Durga.

« Durga, notre guerre est terminée. Tu n'as plus besoin de parcourir le monde. »

« Grrrr... » Durga était clairement en colère, mais à mesure que Fuuga parlait, le tigre volant se détendit peu à peu et se calma.

En regardant Durga se calmer sous les caresses de son maître, je réalisai qu'il n'était qu'un très gros chat. Attends, c'était un chat ? Peu importe.

Une fois Durga apaisé, Naden relâcha le tigre, mais resta sous sa forme de ryuuu noir en disant : « Ruby et moi allons le surveiller, juste au cas où. »

« S'il te plaît, fais-le », lui ai-je répondu.

La situation étant sous contrôle, je regardai Yuriga, manifestement soulagée.

« Yuriga. »

« Ah ! Oui, qu'est-ce qu'il y a ? » répondit-elle.

« Les combats se poursuivent sur le champ de bataille. Je vais te laisser le soin de conclure les choses. »

« À moi ? » répéta-t-elle, les yeux écarquillés par la surprise.

J'avais hoché la tête fermement : « Oui. Tu as beaucoup d'influence sur les gens des deux côtés, alors tu peux toucher le plus grand nombre d'entre eux. Utilise l'émission pour leur dire avec tes propres mots que la guerre se termine et que nous entamons la réconciliation. »

Yuriga regarda autour d'elle. Tous les membres de sa famille, comme Liscia et moi, les serviteurs, comme Hal et Ludwin, et même le commandant de l'ennemi, son frère Fuuga, acquiesçaient. En voyant nos réactions, Yuriga prit sa décision et affronta la situation.

« D'accord... Duchesse Walter, si vous le voulez bien. »

« Compris. »

Excel leva son éventail vers le ciel, invoquant une énorme sphère d'eau visible de n'importe quel point du champ de bataille. À l'intérieur de la sphère, l'image de Yuriga apparut. Lorsque le bruit retomba, les soldats des deux camps se tournèrent vers son message.

Dans le silence qui s'ensuivit, Yuriga prit la parole.

« J'ai quelque chose à dire aux forces du royaume de Friedonia et de l'empire du Grand Tigre de Haan », commença-t-elle en regardant droit devant elle.

« Je me tiens ici en tant que quatrième reine primaire de Souma. Je suis la sœur cadette de l'empereur Fuuga Haan et la quatrième reine primaire de Souma. Je suis ici pour annoncer que Sa Majesté et mon frère sont parvenus à un accord pour mettre fin aux hostilités. »

Yuriga fit une pause, annonçant la nouvelle de la trêve qui devait

mettre fin aux combats.

« Mon frère Fuuga a fait une vaillante tentative pour atteindre Souma, mais les fidèles serviteurs de mon mari se sont courageusement battus et ont contrecarré son avancée. Aucun des deux n'est dans un état critique, mais la tentative de mon frère s'est finalement soldée par un échec. »

Le globe d'eau me montrait couvert de sang, m'appuyant sur Liscia pour ne pas tomber, tandis que Fuuga était assis par terre, une de ses ailes manquantes. *Cela ressemble plus à un match nul douloureux qu'à une victoire*, pensai-je.

Yuriga choisissait soigneusement ses mots pour ne pas contrarier la fierté des soldats des deux camps. Elle annonçait aux soldats du royaume que l'assaut de Fuuga avait été brillamment stoppé. En même temps, elle ne rabaissait pas Fuuga devant les soldats impériaux, soulignant que s'il s'était bien battu, il avait tout de même échoué. Cette sensibilité aux nuances des sentiments des gens est le fruit de sa formation auprès de son professeur, Hakuya.

En ce moment même, les soldats de l'Empire du Grand Tigre devaient être déçus. Néanmoins, Yuriga poursuivit son discours d'une voix calme.

« La guerre se termine ici. Mon frère Fuuga est blessé et la poursuite des hostilités n'est plus envisageable. Prolonger la bataille ne donnerait aucune chance de victoire à l'Empire du Grand Tigre et ne ferait qu'entraîner de nouvelles pertes. Pour Sa Majesté Souma, il s'agit d'une guerre défensive et il ne voit pas l'intérêt de poursuivre les hostilités tant que les forces de l'Empire du Grand Tigre se retirent de ses terres. Par conséquent, les deux camps doivent cesser le combat et la réconciliation pourra commencer une fois que l'Empire du Grand Tigre aura entièrement retiré ses forces. »

Yuriga ferma les yeux et joignit les mains devant elle, comme pour prier.

« Il n’y a plus rien à gagner à se battre. Je demande à tous, des deux côtés, de cesser les hostilités jusqu’à ce que vos supérieurs vous donnent des instructions contraires. Je suis née et j’ai grandi à Malmkhitan, l’ancien empire, et je me suis ensuite mariée dans le royaume de Friedonia. Je prie pour que plus aucun sang ne soit versé dans cette bataille futile. »

Peut-être grâce aux paroles de Yuriga, le bruit du champ de bataille s’estompa. Je pouvais sentir que la ferveur qui animait ce conflit diminuait rapidement. C’est alors que la cloche annonçant la retraite retentit depuis le camp principal de l’Empire du Grand Tigre. Hashim avait dû conclure qu’il était impossible de poursuivre la guerre.

En entendant ce signal, le royaume fit de même pour que ses soldats se retirent. Quelle que soit la façon dont on tente de glorifier la guerre, elle conduit finalement au massacre. L’excitation de la bataille peut temporairement dissiper la peur de la mort et l’aversion pour la violence, mais une fois le calme revenu, ces sentiments refoulés resurgissent, rendant la poursuite du combat impossible.

Yuriga avait raison, la guerre était terminée.

Maintenant que les deux camps avaient signalé leur retrait, les soldats allaient bientôt commencer à regagner le camp. Il ne serait pas bon que Fuuga, qui ne souhaitait plus se battre, traîne encore dans les parages.

« C’est déjà fini. Prends Durga et rentre chez toi, Fuuga », lui dis-je.

« Oui, je vais faire ça... » répondit-il en posant une main sur son

genou alors qu'il se levait.

Contrairement à moi qui pouvais à peine me tenir debout, il était encore capable de se déplacer normalement, même s'il le faisait par entêtement. Il n'était pas devenu le grand homme de l'époque pour rien.

Il fit se lever Durga, mais hésita à se mettre sur le dos du tigre.

« Hmm ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je.

« Eh bien... maintenant que j'y pense, je ne suis jamais rentré chez moi vaincu. Quand je pense à la façon dont je vais affronter Mutsumi et tous les autres, je me sens soudain abattu. » Il avait l'air troublé, ce qui n'était pas dans ses habitudes.

Comme le grand homme qui avait toujours gagné et jamais perdu, il manquait complètement d'expérience pour gérer cette situation. Nous étions tous tellement exaspérés que nous ne savions pas quoi dire.

« Ce n'est pas mon problème. Maintenant, va-t'en », lui ai-je dit.

« Je suis d'accord avec Souma, mon frère », ajouta Yuriga.

Fuuga sourit d'un air ironique : « Vous êtes tous les deux si directs... Bon, je crois que j'y réfléchirai à mon retour. »

Sur ce, Fuuga bondit sur le dos de Durga.

« Ah ! » m'exclamai-je, réalisant soudain quelque chose.

« Hé ! Prends ton aile coupée avec toi ! » l'appelai-je, remarquant qu'il l'avait laissée sur le sol.

« Tu pourras la faire recoller avec de la magie de lumière, n'est-ce

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 125 / 164

pas ? »

Fuuga éclata de rire :

« Garde-la comme trophée pour m'avoir vaincu ! Je parie que l'aile d'un grand homme vaut quelque chose ! »

« Nous n'en voulons pas ! » protestai-je. « C'est juste un mal de tête de l'imposer ! »

« À plus tard, Souma ! Yuriga ! »

« Je te dis de prendre ce fichu truc avec toi ! »

Fuuga ignore ma remarque et Durga partit en courant. Je suppose qu'il n'a jamais appris, lors d'une sortie scolaire, à « laisser l'endroit plus beau qu'il ne l'a trouvé ». Bien sûr, il ne l'avait pas fait. Ce type laissait toujours des dégâts derrière lui.

En regardant l'aile qu'il avait laissée derrière lui, je m'adressai à Yuriga, tout aussi exaspéré.

« Hé, qu'est-ce que je devrais en faire ? » lui ai-je demandé.

« Pourquoi ne pas fabriquer des stylos à plume ? Tu en utilises beaucoup dans ton travail, non ? »

« Beurk. Je ne veux pas d'un stylo fabriqué à partir de parties du corps de quelqu'un que je connais. »

« Oui, bien sûr que non. »

Yuriga et moi avons échangé un soupir. Il nous avait causé des ennuis alors qu'il était parti... C'était bien approprié venant de Fuuga Haan.



La première personne à saluer Fuuga à son retour au camp fut son conseiller, Hashim, qui ne sembla pas réagir à l'aile manquante de son maître, joignant les mains devant lui et inclinant la tête.

« Je suis heureux de voir que vous êtes de retour sain et sauf », déclara-t-il.

« Oui, désolé. Ma lame n'a pas atteint Souma », avoua Fuuga.

Il évoqua son échec avec une aisance surprenante. Cependant, Hashim ne montra aucun signe de déception ou de frustration, conservant un ton calme : « Le fait que vous ayez même pu porter un coup à Souma dans une situation aussi tendue témoigne de votre vaillance, Seigneur Fuuga. Le rusé royaume de Friedonia a peut-être repoussé notre assaut, mais personne ne doutera de votre bravoure. »

« Quoi ? Tu essaies de me consoler ? » demanda Fuuga en jetant un regard suspicieux à Hashim.

« Pas du tout, » répondit Hashim avec son habituel sourire intelligent. « J'exprime simplement ma gratitude. Diriger une bataille qui divise le monde en deux camps est une expérience remarquable. Pour un homme de la maison Chima, qui a passé sa vie à comploter pour arracher des terres à des nations plus petites, ce n'était rien de moins qu'un rêve devenu réalité. Nous n'avons peut-être pas gagné, mais j'ai sans aucun doute inscrit le nom de Chima dans les livres d'histoire. Je suis sûr que mon défunt père serait content de moi. »

Hashim avait déjà accepté le résultat. Il avait probablement

commencé à envisager ses options de défaite lorsque la bataille s'était déroulée dans ces plaines, où ils n'avaient plus qu'une seule frappe perforante. L'intelligent Hashim avait déjà commencé à réfléchir à la suite des événements.

Il joignit les mains devant lui et s'inclina une nouvelle fois :

« Avant de poursuivre notre conversation, je vous prie d'aller voir dame Mutsumi. Ma jeune sœur est... »

« Oui, j'ai déjà eu des nouvelles de la reine Liscia. Elle est enceinte de mon enfant, n'est-ce pas ? »

« En effet. Elle est frustrée par le fait que cette situation l'ait gênée sur le champ de bataille. »

« J'ai compris. J'y vais tout de suite. »

Fuuga laissa alors Hashim consoler les troupes et se rendit auprès de Mutsumi.

En entrant dans la salle de repos située à l'arrière du camp principal, Fuuga trouva Mutsumi assise sur une chaise, l'air abattu. Il s'apprêtait à l'appeler, mais il hésita un instant. En tant que commandant vaincu, il ne savait pas trop comment aborder Mutsumi, comme il l'avait dit à Souma.

Partie 2

Cependant, en la voyant dans un tel état de désespoir, ignorant sa présence, Fuuga ne pouvait pas la laisser ainsi. Il tenta de conserver son attitude insouciance habituelle en l'appelant.

« Je suis de retour, Mutsumi. Je viens juste d'arriver. »

« Ah ! » La tête de Mutsumi se retourna pour le regarder. Ses yeux

étaient légèrement rouges, peut-être parce qu'elle avait pleuré, et elle se couvrit le visage dès qu'elle le reconnut.

« Je suis désolée, je suis désolée, je suis tellement désolée ! » s'exclama-t-elle en commençant soudain à s'excuser à plusieurs reprises, ce qui fit paniquer Fuuga.

« H-Hey, pourquoi t'excuses-tu ? » demanda-t-il.

Mutsumi baissa la tête, le visage toujours caché.

« Je t'ai vu sur la projection. Tu t'es battu jusqu'à ce que ton aile soit coupée, et pourtant, non seulement je ne t'ai pas aidée, mais j'ai aussi permis à Lady Liscia, la commandante ennemie, de prendre pitié de moi. Je suis tellement mortifiée que mon corps n'ait pas voulu faire ce que je voulais au moment où j'en avais le plus besoin. Je ne peux pas te regarder en face après ça. »

« Non, c'est ma faute si nous avons perdu, » répondit Fuuga. « C'est moi qui ne peux pas te regarder en face. »

Fuuga s'agenouilla devant Mutsumi. Comme il était plus grand qu'elle, ses yeux se trouvaient presque au même niveau que les siens lorsqu'elle était assise. Il la prit dans ses bras, alors qu'elle continuait à se couvrir le visage.

« J'ai entendu dire là-bas que tu allais accoucher de mon bébé. »

« Oui... » répondit-elle doucement.

« Si j'avais su avant la bataille, je ne t'aurais jamais laissée te battre. »

« J'aurais détesté ça... alors j'ai gardé le secret. »

« Oui, je sais. Je parie que j'aurais fait la même chose à ta place. »

« Je ne peux pas t'imaginer en reine... »

« Ha ha ha ! L'image de toi en tant que roi colle étonnamment bien, quand même. »

Leur conversation avait pris une tournure badine, et tandis qu'ils continuaient à parler, Mutsumi s'était progressivement détendue dans les bras de Fuuga. Il lui frotta le dos aussi doucement qu'il le peut.

« Désolé, Mutsumi. J'ai perdu. Ma lame n'a pas atteint Souma. »

« Chéri, tu as réussi à lui porter un coup. C'est nous qui devrions avoir honte de nous-mêmes. »

« Ce n'est pas vrai. Le mur de talents que Souma a érigé autour de lui était plus épais et plus résistant que je ne l'avais imaginé. L'efficacité d'un dirigeant se résume à ses propres capacités. Je suppose que j'avais déjà perdu face à Souma lorsqu'il a créé une "nation" qui ne pouvait pas être remise en question par les prouesses martiales d'un seul individu. C'était là ma limite. »

« Est-ce que cela signifie... que tu es arrivé au bout de ton rêve ? »

Fuuga acquiesça : « Oui. Le grand voyage de Fuuga Haan se termine ici. Quand Souma m'a battu, puis quand j'ai appris que j'allais avoir un enfant, j'ai vraiment pris conscience de cela. »

« Alors... ! »

Mutsumi avait l'air horrifiée. Mais Fuuga lui sourit gentiment.

« Ne te méprends pas. J'ai été choqué quand j'ai appris que j'allais avoir un enfant, mais j'en étais aussi heureux. Ce bonheur m'a fait prendre conscience que je n'étais plus le grand homme recherché par cette époque; j'étais simplement redevenu juste un homme. »

« Juste... un homme ? »

« Oui, un homme ordinaire qui fait l'amour avec sa femme, a des enfants et vit en paix. Poursuivre un rêve était amusant, mais en y repensant, c'était beaucoup de stress et de pression. » Il parlait à Mutsumi comme un mari qui partage ses sentiments après une longue journée de travail.

S'il avait déjà été pris par l'excitation de vouloir devenir quelqu'un de grand, le stress et la pression ne l'avaient jamais vraiment affecté. Mais maintenant, sans ce fardeau, il pouvait y réfléchir avec plus de clarté. Le fait qu'il puisse ressentir cela maintenant prouvait qu'il était redevenu un homme ordinaire.

Fuuga prit Mutsumi dans ses bras et la porta jusqu'au lit à l'arrière de la tente. Il la posa doucement sur le sol et lui caressa la tête.

« Tu es fatiguée aujourd'hui. Repose-toi un peu. Le Royaume ne veut pas d'une victoire totale, il ne s'en prendra donc pas à nous. Commençons notre retrait doucement, à partir de demain matin. »

« Tu ne vas pas dormir toi-même ? » demanda Mutsumi en regardant Fuuga.

Il lui adressa un sourire ironique.

« Oh, je dormirai... Mais pas avant d'avoir soigné mon dos. Pour te dire la vérité, j'ai eu mal pendant tout ce temps. »

« Tu faisais bonne figure ? Au fait, qu'est-il arrivé à ton aile coupée ? » demanda-t-elle.

« Je l'ai donnée à Souma en guise de récompense pour m'avoir battu. »

« À quoi pensais-tu au juste... ? C'est juste une nuisance pour eux.

»

Mutsumi semble exaspérée, mais Fuuga éclata de rire.

« C'était une bonne façon de se venger de lui, hein ? Quoi qu'il en soit, je m'en vais pour un moment. »

« Oui. Reviens vite, s'il te plaît, d'accord ? »

« Bien sûr. »

Après être parti, il se fit soigner avec de la magie de lumière, lava le sang, puis retourna à la tente de Mutsumi.

Cette nuit-là, contrairement à Souma, victorieux, qui avait enduré la douleur de ses blessures tout en commandant son peuple, Fuuga, le vaincu, avait finalement dormi profondément dans les bras de Mutsumi pour la première fois depuis des lustres.



Le lendemain, les forces de l'Empire du Grand Tigre entamèrent leur retraite discrète du royaume de Friedonia. Les troupes du royaume surveillaient de près que les soldats qui partaient ne tentent aucune manœuvre trompeuse en quittant le pays.

Conformément à l'accord conclu entre leurs dirigeants, l'Empire du Grand Tigre avait rendu au Royaume toutes les villes qu'il avait occupées. Tandis que la moitié du territoire gagné lors de la contre-invasion restait sous le contrôle du royaume, le royaume acceptait de se retirer du château de Haan et des régions environnantes.

Tant que l'accord était respecté, les forces de l'Empire du Grand

Tigre étaient assurées de pouvoir retourner en toute sécurité dans leur pays. L'échange de prisonniers devait avoir lieu une fois le retrait terminé. De nombreux seigneurs du royaume s'étaient temporairement rendus, se laissant faire prisonniers, afin d'attirer les forces de l'Empire du Grand Tigre plus profondément sur leur territoire.

L'Alliance maritime avait capturé plusieurs personnalités de premier plan, dont le roi Lombart de l'ancien royaume de Remus et son épouse, Yomi. Par conséquent, l'échange de prisonniers devait avoir lieu sans qu'aucune rançon ne soit versée. Parallèlement au retrait des forces principales, les troupes de Shuukin, qui affrontaient le royaume d'Euphoria, et celles de Moumei, qui affrontaient la République, s'étaient également retirées. De plus, la force détachée sous les ordres de Juna et Maria, qui encerclait le château du Grand Tigre de Haan, se retira également.

Le public considérerait cette guerre comme un échec de la part de Fuuga. Il s'était emparé de la moitié du monde, mais n'avait pas réussi à conquérir le royaume de Friedonia.

Pour utiliser une analogie tirée de l'histoire de mon ancien monde, cette situation rappelait la bataille des Falaises rouges. Même lorsqu'une grande nation perdait du territoire lors d'une guerre ratée, elle restait intacte. Les partisans de Fuuga pourraient considérer cette défaite comme une simple étape et croire qu'ils reviendront un jour pour se venger. Mais ils se trompent.

Cette guerre avait fait perdre à Fuuga Haan sa passion pour le combat, et il était peu probable que nous nous engagions à nouveau dans une bataille. De la même manière, la bataille des Falaises rouges avait eu un impact négatif inattendu sur l'état de Wei dans l'histoire de la Chine; cette défaite marquait l'échec et mat pour l'empire du Grand Tigre. Nous avons présenté notre victoire de manière à empêcher les partisans de Fuuga d'en

comprendre les véritables implications.

De nombreuses personnes peuvent considérer aujourd'hui que cette guerre s'est terminée par un match nul ou par une victoire à la Pyrrhus pour l'Alliance maritime. Cependant, à l'avenir, on reconnaîtra que cette guerre avait efficacement contrecarré les ambitions de Fuuga et qu'elle avait été une victoire complète pour l'Alliance maritime.

— Quelques jours après le retrait de l'empire du Grand Tigre, cour du château de Parnam

« Dans le futur, les gens vont probablement me détester... » murmurai-je en regardant le ciel bleu.

« Qu'est-ce que c'est que ça, tout d'un coup ? » demanda Liscia d'un air dubitatif.

« Je pensais justement à la façon dont l'histoire est racontée, non seulement à travers les manuels scolaires, mais aussi à travers les récits qui en émergent. Si cette histoire est présentée comme celle d'un grand homme, alors Fuuga sera sans aucun doute le protagoniste. Je serai probablement considéré comme celui qui a entravé sa quête pour accomplir de grandes choses. »

J'imaginai qu'on me dépeindrait de la même façon que Tokugawa Ieyasu. On l'appelait duc Ieyasu par respect à Aichi et à Shizuoka, mais les partisans d'Ishida Mitsunari et de Sanada Yoshimura le méprisaient. Les gens se rangent souvent du côté des vainqueurs, mais les honorables Mitsunari et Yoshimura, qui avaient courageusement affronté des obstacles écrasants, avaient les récits les plus dramatiques. Dans les histoires qui les mettent en scène, Ieyasu est généralement dépeint comme un vieux tanuki intrigant. Je recevrais probablement le même traitement.

Lorsque j'exprimai mes craintes, Liscia gloussa.

« C'est vrai. Et en plus, il y a toutes ces rumeurs qui disent que tu es un obsédé sexuel, alors tu es sûr d'être dépeint comme quelqu'un de maléfique. »

« Même si presque tous mes mariages ont été politiques ! Euh, je vous aime quand même toutes. »

« Mais ceux qui savent vraiment comprendront », dit Liscia en me prenant doucement la main. « Ce que tu voulais et ce que tu as défendu... Je suis sûre que même dans le futur, il y aura des gens qui comprendront cela. D'ailleurs, nous connaissons la vérité. Les gens qui vivent aujourd'hui la connaissent aussi. Cela devrait suffire. »

Liscia m'adressa un doux sourire et elle avait raison.

« C'est plus que suffisant pour moi. »

« Oui, alors accueillons-les à nouveau avec le sourire. » Liscia lâcha ma main et me donna une tape amicale dans le dos.

Soudain, Aisha pointa le ciel du doigt.

« Ah, ils sont là, sire ! » cria-t-elle.

J'avais repéré une gondole à wyverne qui effectuait sa descente vers la cour, tout en haut. Liscia, Aisha, Yuriga et moi avions attendu patiemment qu'elle atterrisse. Lorsque la porte de la nacelle s'ouvrit, j'entendis une voix joyeuse appeler.

« Chéri, je suis à la maison ! »

« Wôw ! » m'exclamai-je alors que Roroa bondissait et enroulait ses bras autour de mon cou. J'avais l'impression qu'elle avait

besoin de confirmer ma présence en frottant sans cesse sa joue contre la mienne.

« Tu es toujours en vie, n'est-ce pas ? Ce n'est pas un fantôme, ni quoi que ce soit d'autre, n'est-ce pas ? Tu n'es pas froid et mort, n'est-ce pas ? »

« Calme-toi, Roroa. Je suis en vie, comme tu peux le constater par toi-même », l'ai-je rassurée.

« Idiot ! J'ai vu que tu étais blessé ! Nous étions fous d'inquiétude en regardant la retransmission ! »

J'avais essayé de la calmer, mais cela n'avait fait qu'augmenter sa colère. Apparemment, elle m'avait vu, couvert de sang, debout avec l'aide de Liscia, après avoir été blessé par Fuuga.

Je jetais un coup d'œil à Liscia pour obtenir de l'aide, mais ses yeux semblaient dire : « C'est ta faute. Tu t'en occupes. »

C'est de ma faute, hein ? pensai-je en posant ma main sur la tête de Roroa et en la tapotant doucement.

« Désolé. Je sais que je t'ai inquiété. »

« C'est vrai que tu l'as fait... Mais bon, tu es en vie et nous avons pu nous retrouver, alors tout va bien. Je te laisse tranquille. »

« Ha ha ha. Merci », ai-je répondu en continuant à serrer Roroa dans mes bras et à lui tapoter la tête. Pendant ce temps, les autres passagers de la gondole commencèrent à débarquer.

« Yuriga ! »

Tomoe et Ichiha repérèrent Yuriga et se précipitèrent vers elle. Tomoe la serra si fort dans ses bras et des larmes coulèrent sur

son visage.

« Ohhh... Yuriga ! Je suis si heureuse que tu sois en sécurité ! »

« Hé, arrête de pleurer sur moi ! Tu vas me salir les vêtements ! »

« Mais... Je me suis inquiétée pour toi pendant tout ce temps.
Wahhhhh ! »

« Ichiha ! Fais quelque chose pour ta fiancée, veux-tu ? »

Ichiha se contenta de sourire sereinement : « Tu as vraiment fait de ton mieux, Yuriga. »

« Hmph... » Yuriga détourna la tête, embarrassée.

Les autres passagers n'étaient autres que Carla et Serina, qui s'occupaient des enfants. Elles étaient allées chercher Roroa et les enfants dès la fin de leur mission. Liscia et les autres les accueillirent. Notre famille était de retour à Parnam.

Juna et Maria devraient bientôt revenir du nord, et une fois qu'elles seront de retour, toute la famille sera à nouveau réunie dans ce château. En y pensant, je réalisai une fois de plus que la guerre était enfin terminée.

Chapitre 6.5 : On dit que Souma a la fièvre

Partie 1

Bonjour, je m'appelle Souma E. Friedonia. Cela peut sembler soudain, mais j'ai de la fièvre.

Il y a quelques jours, l'Empire du Grand Tigre de Fuuga s'est retiré

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 137 / 164

de mon pays et des soldats des deux nations sont toujours stationnés à la frontière pour veiller à ce que la trêve tienne.

Quoi qu'il en soit, Roroa, Tomoe et les enfants, qui avaient été évacués de la capitale, ainsi que Juna et Maria, qui dirigeaient la force détachée au nord, sont tous rentrés au château. La famille étant à nouveau réunie, la guerre semble terminée. Nous avons commencé à restaurer les terres dévastées. Pourtant, alors que nous faisons le premier pas vers une nouvelle ère, je ne me sentais pas bien.

Au début, je me sentais juste un peu patraque, mais...

« Hein ? Je me sens un peu... »

« Hum ? Souma... ? »

Je me trouvais au bureau des Affaires gouvernementales, en train de lutter contre une montagne de paperasse aux côtés de Liscia, quand soudain, tout mon monde sembla trembler. Je lâchai involontairement mon stylo et mes pensées devinrent incohérentes, comme si un brouillard s'était abattu sur mon esprit.

« Hé, tu vas bien ? » Liscia avait senti que quelque chose n'allait pas et s'était penchée pour examiner mon visage. « Tes yeux semblent flous, et... Attends, tu as de la fièvre ! » Liscia fit un bond en arrière, surprise, en touchant mon front.

« Souma ! Tu as une fièvre incroyablement élevée ! »

« Hein ? Quoi ? Je pensais juste prendre un peu de repos. »

« Nous n'avons pas le temps pour cela. Aisha ! Es-tu là ? »

« Oui, madame ! Que puis-je faire pour toi ? »

Lorsque Liscia appela en direction de la porte, Aisha, qui faisait la garde à l'extérieur, entra rapidement.

« On dirait que Souma a de la fièvre. Je vais aller chercher le médecin et toi, tu le portes au lit ! Pas le lit de cette pièce, un vrai ! »

« Oui, madame ! Je m'en occupe, Votre Majesté ! Pardon, Votre Majesté ! »

Aisha me prit dans ses bras et je ne pus résister. Elle me tenait dans ce qu'on appelle un « portage nuptial ».

« Bon sang, cette position est très embarrassante. Je n'aurais pas été dérangé de porter quelqu'un comme ça, mais être porté de cette façon me semblait assez gênant. Ce n'est pas que je puisse me plaindre, avec ma tête qui refuse de coopérer. »

Je suis peut-être plus malade que je ne le pensais... J'avais réfléchi avant de dire : « Mais... J'ai de la paperasse à faire. »

— Néanmoins, ma nature de travailleur salarié... Hein ? Je suis le roi, non ? — se manifesta lorsque mes deux épouses me regardèrent d'un air sévère.

« Et si tu aggravais ton état ? Repose-toi donc ! » exigea Liscia.

« C'est ça ! — Si tu ne veux pas entendre raison, je t'assomme, si c'est ce qu'il faut pour te mettre au lit ! » menaça Aisha.

« Oh... D'accord. »

J'ai des femmes effrayantes... Comment Aisha compte-t-elle m'assommer ? Un coup du tranchant de la main dans la nuque ? Un étranglement ? Je n'arrivais pas du tout à me concentrer. Ma tête était tellement en désordre que des pensées idiotes ne

cessaient d'y tourbillonner.

C'est ainsi qu'Aisha me conduisit de force jusqu'au lit (à la manière d'un portage nuptial).

« Hum... Ce n'est pas un rhume », murmura Hilde.

Quelques heures plus tard, la belle docteure Hilde aux trois yeux m'examinait. J'étais assis dans le lit, la chemise ouverte, tandis qu'elle appuyait un stéthoscope sur ma poitrine. Elle avait déjà pris ma température, examiné ma gorge et pris mon pouls. C'était une procédure médicale ordinaire, mais...

« Hum... Cette situation est un peu embarrassante. »



Mes sept femmes avaient toutes observé avec attention Hilde m'examiner. Leurs expressions inquiètes me gênaient encore davantage.

« Eh bien, nous sommes inquiètes », dit Liscia.

« Urgh, si quelque chose devait t'arriver, sire... » gémit Aisha en s'interrompant.

« Ce serait une crise nationale », ajouta Juna. « Et une crise personnelle pour moi aussi, bien sûr. »

« Eh bien, cela montre à quel point nous t'aimons tous, chéri », dit Roroa.

« Les humains sont fragiles, bien sûr que je m'inquiéteraï », ajouta Naden.

« Et tu as été gravement blessé il n'y a pas si longtemps... », lança Maria.

« Je suis juste là parce que toutes les autres ont dit qu'elles allaient prendre de tes nouvelles », insista Yuriga, l'air un peu tsundere.

Je leur suis reconnaissant de leur inquiétude, mais je n'avais pas pu m'empêcher de penser qu'elles exagéraient.

Après avoir terminé son examen, Hilde retira le stéthoscope de ses oreilles.

« Vous avez de la fièvre comme symptôme. Il n'y a pas de gonflement de la gorge et vous avez encore faim. En ce qui concerne votre mode de vie, bien que vous ne puissiez pas l'éviter, vous n'avez pas assez dormi. Tout cela est probablement dû au

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 142 / 164

stress et au surmenage. »

Le stress et le surmenage... J'avais réfléchi. Nous étions en guerre il n'y a pas si longtemps, c'était donc compréhensible. Entre la préparation du conflit et la perte du vieux Owen, j'en avais bavé. Le simple fait de repenser à tout ce qui s'était passé commençait à me submerger...

« Oh, et j'imagine que ceci a aussi joué un grand rôle », dit Hilde en montrant l'énorme entaille qui partait de mon épaule et traversait ma poitrine. C'était la blessure que Fuuga m'avait infligée l'autre jour.

J'avais désinfecté la plaie et l'avais traitée avec de la magie de lumière après avoir fait la paix avec les forces du Royaume du Grand Tigre, et après que Fuuga eut retiré ses troupes, mais elle avait laissé une vilaine cicatrice. À chaque fois que je la voyais, je tremblais en me rappelant la chance que j'avais d'être encore en vie.

Hilde traça la cicatrice du bout des doigts.

« Grâce à une désinfection et à un traitement rapides, la plaie a bien cicatrisé. Cependant, vous avez encore perdu beaucoup de sang. Je pense que diverses bactéries ont pénétré dans votre organisme et que votre système immunitaire réagit en provoquant de la fièvre. »

Je devrais donc être reconnaissant pour la fièvre, non ? Après tout, c'était une réponse immunitaire. Si elle disait que c'était pour mon bien, je devais l'accepter.

« Oh, et comme la magie de lumière améliore les processus naturels de récupération du corps, elle utilise l'endurance du patient pour le guérir », ajouta-t-elle. « Je dirais que la perte

d'endurance a contribué à cette fièvre. »

« Est-ce que c'est comme ça que ça marche ? »

« Eh bien, veuillez vous assurer de bien manger, de bien vous reposer et de bien dormir. Il suffit de faire cela, et tout ira mieux tout seul. Je vous prescrirai un médicament contre la fièvre au cas où. »

Hilde tendit les médicaments à Liscia, puis commença à ranger son matériel. Je me sentais encore un peu faible à cause de la fièvre lorsque je retournai me coucher.

« Merci... Je suis désolé de t'avoir fait venir alors que tu es si occupée, » dis-je.

« Ce n'est rien. Il y a des patients partout... » Comme la guerre venait de se terminer, il y avait des soldats blessés partout. Pendant que nous parlions, son mari, Brad, faisait la tournée des différents hôpitaux. J'avais besoin de consulter un médecin de confiance, mais j'avais l'impression de m'imposer à elle.

Hilde me regarda et poussa un soupir : « C'est vrai que beaucoup de patients ont besoin de mon aide bien plus que vous. »

« Désolé... » ai-je répondu.

« Mais si vous tombez, le pays sera paralysé. Si cela se produit, le financement pourrait être impacté et nous perdrons des vies que nous aurions pu sauver. Nous avons besoin que vous restiez en bonne santé et que vous vous rétablissiez rapidement si possible. »

J'avais compris que c'était sa façon de m'encourager.

« Merci », ai-je dit, mais Hilde renifla pour cacher son embarras.

« Bon, en tout cas, rétablissez-vous vite », dit-elle avant de prendre congé. Il était clair qu'elle n'aimait pas admettre ce qu'elle ressentait.

« La docteur Hilde a raison, tu sais. Tu dois te reposer pour l'instant », insista Liscia.

« Elle a tout à fait raison. Nous nous occuperons de ton travail en attendant », ajouta Roroa.

« Je suis moi-même une ancienne impératrice, après tout », nota Maria. « Je crois que je devrais pouvoir t'aider. »

Mes femmes sont bien trop fiables... Bon sang, ça sonne comme un bon titre de Light Novel. Juste au moment où je me disais que...

« Hum... » Une voix hésitante rompit le silence.

Nous nous étions tous retournés pour voir le Premier ministre par intérim, Ichiha, et ma petite sœur adoptive, Tomoe. Ils devaient être entrés au moment où Hilde partait.

« Hmm ? » Qu'est-ce qui ne va pas ? » demandai-je.

« Je suis désolé de vous dire cela, mais il y a quelque chose que nous aimerions que vous fassiez immédiatement, Votre Majesté », dit Ichiha.

« Qu'est-ce que c'est ? » demandai-je.

« Je sais que vous n'êtes pas au meilleur de votre forme en ce moment, mais... Eh bien... »

« Grand frère, nous aimerions que tu montres ton visage à la population le plus tôt possible », lança Tomoe, alors qu'Ichiha peinait à trouver les mots justes.

« Montrer son visage... Tu dis qu'il ne peut pas encore se reposer ? » questionna Yuriga. Tomoe secoua la tête.

« J'aimerais aussi laisser grand frère se reposer, mais les gens l'ont vu se faire attaquer par M. Fuuga lors de l'émission, n'est-ce pas ? Il n'est pas apparu à l'émission depuis, et les gens s'inquiètent. »

« Oui, ils craignent que votre blessure se soit aggravée et que vous soyez dans un état critique. Les spéculations ne font qu'alimenter d'autres rumeurs. Honnêtement, j'aimerais qu'on attende que vous soyez rétablis, mais on craint que les rumeurs ne deviennent incontrôlables avant cela, » dit Ichiha en s'excusant.

Oh... Maintenant qu'il le dit, je n'ai pas participé à l'émission depuis que j'ai annoncé la réconciliation. J'avais prévu d'observer l'Empire du Grand Tigre pendant un certain temps, puis d'annoncer la fin de la guerre une fois que j'aurais la certitude qu'ils n'attaqueraient plus. Mais j'ai d'abord eu de la fièvre, et je n'ai pas encore montré aux gens que j'allais bien.

Pendant la guerre Chu-Han, alors que Liu Bang des Han affrontait Xiang Yu des Chu, il fut touché par une flèche tirée lors d'une embuscade. La blessure n'était pas mortelle, mais alors qu'il gisait sur son lit de malade, la rumeur de sa disparition se répandit dans l'armée han. Son stratège, Zhang Liang, le fit monter dans un carrosse pour montrer à tous qu'il était encore en vie.

Oui... Cette situation m'a rappelé cette histoire, et j'avais demandé : « Veux-tu que j'organise un défilé ou quelque chose comme ça à Parnam ? »

« Oh, non, rien de si grandiose », répondit Ichiha en secouant rapidement la tête. « Vous pouvez simplement apparaître à l'émission. »

À bien y penser, il n'y avait pas de médias de masse à l'époque de Chu-Han. *Je peux dissiper les rumeurs de ma disparition rien qu'en apparaissant à l'émission. Dieu merci, la civilisation a fait des progrès... Mais je me rends compte que je n'ai vraiment pas les idées claires.*

« Si ça ne te dérange pas, je serais content d'y aller », ai-je répondu.

« Ça ne va pas marcher », répondit Liscia, l'air consterné pour une raison inconnue. « Tu n'es pas obligé de sortir du lit, mais il faut que tu aies l'air un peu plus en forme. Sinon, tu ne feras qu'inquiéter les gens plus qu'ils ne le sont déjà. Juna, tu peux t'en occuper ? »

« Son maquillage, tu veux dire ? Laisse-moi faire », dit Juna en souriant.

Juna me maquilla donc et, une fois terminé, je me regardai dans le miroir.

« Wôw... »

J'avais l'air tout à fait normal. Mon visage, auparavant usé, me regardait à présent. Grâce au maquillage, j'avais l'air en bonne santé, comme d'habitude.

Ah oui, il existe aussi du maquillage qui permet de ressembler à ça. Si je me souviens bien, ça s'appelle...

« Oh, maquillage de cadavre... », ai-je commencé à dire, mais alors... baffe ! « Aïe, ça fait mal. »

« Ne te porte pas la poisse comme ça », dit Naden en croisant les bras et en me donnant un coup de queue.

« Tu pourrais y aller un peu plus doucement avec moi ? Je suis malade ici », ai-je dit.

« Hmph ! Tu l'as bien cherché », s'exclama Yuriga avec exaspération. Elle avait décidément la langue bien pendue.

« Votre Majesté, je l'ai apporté », annonça Aisha.

Pendant que nous parlions, Aisha entra avec la gemme de diffusion qu'elle déposa soigneusement au pied du lit. Nous étions maintenant prêts à commencer l'émission.

« D'accord... Si vous le voulez bien, sire. » Aisha donna le signal et je commençai à parler.



À peu près au même moment, des foules se rassemblèrent autour des fontaines des places des villes du royaume de Friedonia. Convoqués là dans l'attente d'une émission diffusée depuis le château, ils avaient été réunis. Cependant, contrairement à d'habitude, les visages des gens étaient marqués par l'inquiétude.

« Que penses-tu qu'ils vont annoncer ? » demanda une personne.

« Tu ne penses pas que son état s'est aggravé, n'est-ce pas ? » répondit un autre.

« Ne dis pas de telles choses ! » répliqua une troisième personne.

Ces expressions sinistres sur leurs visages étaient compréhensibles. Beaucoup avaient vu Souma se faire taillader par Fuuga pendant l'émission, puis tomber à genoux, trempé dans son propre sang. Bien qu'il ait annoncé par la suite une réconciliation, il

n'y avait pas eu d'autres mises à jour sur l'état de Souma depuis lors, et les gens s'inquiétaient pour lui.

Partie 2

Alors qu'ils attendaient anxieusement, une image se projeta dans les airs au-dessus d'eux : c'est Souma, assis dans son lit.

« Hum... Bonjour, citoyens et citoyennes. C'est moi, Souma E. Friedonia. »

Bien que sa pâleur ne soit pas alarmante, le fait qu'il se manifeste depuis son lit suscita une certaine inquiétude parmi les gens. Ils soupirèrent de soulagement en voyant qu'il semblait en bonne santé, mais leurs inquiétudes n'étaient pas complètement dissipées.

« Tout d'abord, je tiens à m'excuser de vous apparaître ainsi. J'ai eu un peu de fièvre. Ils disent que j'ai travaillé trop dur, et c'est vrai, j'ai été assez occupé ces derniers temps. Le médecin m'assure qu'avec quelques jours de repos, tout ira bien. Je promets de travailler très dur dès que j'irai mieux, alors s'il vous plaît, laissez-moi me reposer pour l'instant. »

Le ton de Souma était décontracté et sa mention du médecin apaisa les inquiétudes de tous. Puis, de façon inattendue, il ouvrit son col et révéla sa clavicule.

« Hein ! » Les gens sursautèrent, choqués de voir une grande cicatrice proéminente à cet endroit.

« C'est la cicatrice que Fuuga m'a infligée, et je suis sûr que c'est ce qui vous a le plus inquiété. La blessure est entièrement guérie et ne me fait plus mal, mais on m'a informé que l'utilisation de mon endurance pour soigner cette blessure avait contribué à ma

fièvre actuelle. Cependant, elle ne met pas ma vie en danger, alors vous pouvez être tranquille. »

Souma les rassura, mais les réactions des gens étaient plus complexes. Grâce aux préparatifs méticuleux effectués par Souma et son équipe pour la guerre contre l'Empire du Grand Tigre, la plupart des gens, à l'exception des soldats ayant participé aux batailles, des réfugiés des villes situées le long de la route de l'invasion et des citoyens des villes ayant accueilli ces réfugiés, ignoraient en grande partie l'existence de la guerre.

Par exemple, dans les régions de l'est et du sud du royaume de Friedonia, lorsque des rumeurs ont circulé selon lesquelles « nous sommes apparemment en guerre avec l'Empire du Grand Tigre », les gens n'ont pas tardé à dire : « Alors, il semble que la guerre avec l'Empire du Grand Tigre soit finie. » Pour ceux qui n'étaient pas directement impliqués, il était facile d'adopter un point de vue naïf et de penser : « Si la guerre s'est terminée si rapidement, la victoire a dû être facile. »

Ils furent choqués de voir la blessure de Souma. Bien qu'ils aient été nombreux à le voir se faire entailler, la plupart d'entre eux étaient trop stupéfaits pour y croire. Maintenant qu'ils étaient confrontés à la réalité de sa cicatrice, ils comprenaient l'intensité des batailles auxquelles il avait dû faire face. Leur roi, Souma, qui se trouvait à l'arrière du camp principal, avait flirté avec la mort.

Même s'il n'était pas le personnage le plus flamboyant, ses reines et ses serviteurs étaient exceptionnellement compétents et les citoyens reconnaissaient qu'il les maintenait tous ensemble. Si Souma venait à mourir, le pays plongerait dans le chaos. En voyant cette émission, le peuple fut contraint de faire face à la vérité troublante qu'il avait failli perdre la paix dont il jouissait alors. Cette prise de conscience fut un choc brutal, mais personne dans le château, y compris Souma, ne l'avait pleinement saisie. En tant

que participants à la guerre, ils savaient déjà que le royaume était en péril. Si Hakuya, qui avait le don de comprendre les autres, avait été présent, il l'aurait peut-être compris, mais il se trouvait alors dans le royaume d'Euphoria.

« Wôw, le pays était-il vraiment en danger à ce point ? » s'exclama quelqu'un.

« Je veux dire, regarde la blessure que le roi a reçue. »

« Sa Majesté s'est donc rendue elle-même sur le champ de bataille pour nous protéger ? »

« J'ai toujours pensé que les rois ne faisaient que donner des ordres à bonne distance... »

Ce qui devait être une émission rassurante avait fini par déstabiliser les citoyens de manière inattendue pour Souma et ses compagnons. Il en résultera un certain tumulte par la suite.



« Voilà, sire. J'ai épluché une pomme pour toi. Dis "ahh". »

« Ahh... » Aisha me tendit une tranche de pomme. Une journée entière s'était écoulée depuis la diffusion de l'émission et je prenais encore le temps de récupérer. Mes femmes avaient adapté leur emploi du temps pour s'occuper de moi à tour de rôle. Il ne s'agissait que d'une fièvre, et tout ce qu'elles faisaient, c'était de bavarder avec moi pour m'empêcher de m'ennuyer, tout en veillant à ce que je ne travaille pas. *Non, je ne suis pas vraiment un bourreau de travail... probablement.*

Carla avait amené les enfants — Cian, Kazuha, Léon, Kaito et Enju

— pour me rendre visite à un moment donné, mais à part Stella, le bébé dans les bras de Maria, ils étaient trop turbulents et la visite avait été écourtée. Je m'étais senti un peu seul.

C'était maintenant au tour d'Aisha de s'occuper de moi et elle épluchait des pommes pour le goûter.

« Munch, munch. Hum. — Je ne savais pas que tu savais éplucher les pommes, Aisha. »

« Je peux ! Ce n'est pas difficile. »

« Je veux dire que je n'ai jamais pensé à toi comme à quelqu'un qui sait cuisiner. »

« Je suis douée pour couper les choses parce que les couteaux sont aussi des armes utiles », dit Aisha en bombant le torse.

Est-ce vraiment de quoi être fier ? Alors que je réfléchissais à tout cela, la porte s'ouvrit soudain avec fracas.

« Pourquoi es-tu si pressée ? » demandai-je alors que Liscia se précipitait vers moi.

« Il n'y a pas de temps pour les questions ! Nous avons un grave problème ! »

« Quel problème ? » demandai-je.

« Les habitants de Parnam se pressent autour des portes du château ! »

« Hein ? Quoi ? — C'est une émeute ? Une révolte ? »

Est-ce que j'ai fait quelque chose qui les a contrariés ? Est-ce que Hashim les a incités ? Mais la guerre est finie... Est-ce qu'ils m'en

veulent parce que je suis au lit avec de la fièvre alors que le pays est censé se rétablir ? Non, les gens ne sont pas assez myopes pour assiéger les portes pour ça.

Lorsque j'en fis part à Liscia, elle haussa les sourcils, incrédule.

« Hein ? Comment peux-tu être à ce point à côté de la plaque ? »

Je n'avais pas compris sa réaction.

« D'accord, mais alors, pourquoi se pressent-ils autour des portes ? » lui ai-je demandé.

« Ils sont là parce que les gens de la ville veulent te voir. Non, il n'y a pas que des gens de la ville, ils viennent de tout le pays. Apparemment, des événements similaires se sont également produits dans d'autres villes. »

« Peux-tu répéter... ? »

Aisha et moi avions tous deux penché la tête à l'unisson.



Pour décrire succinctement le phénomène, une foule de bienfaiteurs s'était rassemblée devant les portes du château, tous inquiet pour Souma.

« J'ai entendu dire que le roi avait de la fièvre. Qu'il prenne un peu de mon poisson, ça pourrait le remettre d'aplomb ! » s'exclama l'un d'eux.

« Ne soyez pas bête. Vous devriez plutôt apporter des fruits aux malades. S'il vous plaît, donnez-lui plutôt ceci », répondit un autre.

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 153 / 164

« Tout ce que j'ai sur moi, ce sont des matériaux provenant de monstres de donjons, mais ils pourraient être utiles pendant la reconstruction. Prenez-les, s'il vous plaît », dit un troisième.

« Ce n'est pas grand-chose, mais acceptez cet argent pour vous aider à vous rétablir », proposa un autre sympathisant.

Chaque personne dans la foule avait apporté un cadeau pour Souma. Pour remercier le roi, qui s'était battu pour eux, ils lui offraient de la nourriture, des médicaments, de l'argent et bien d'autres choses encore, espérant que les gardes accepteraient ces offrandes en son nom.

Au début, Liscia avait ordonné aux gardes de refuser les offrandes, mais comme de plus en plus de gens se précipitaient vers le château, il était devenu évident que la situation risquait de devenir dangereusement surpeuplée. Elle changea alors de politique et ordonna aux gardes d'accepter tout ce qui était apporté. L'affluence provoqua un besoin urgent de gardes supplémentaires, et Roroa envoya des fonctionnaires du ministère des Finances pour aider à trier les cadeaux. La même scène se produisit dans d'autres villes.

« Envoyez ceci au roi ! » criaient les gens en poussant leurs offrandes vers l'avant. Le chaos était palpable.

La raison de cette frénésie était que tout le monde savait que Souma était incapable de se battre. Il était perçu comme un faible, un dirigeant qui se concentrait sur la politique intérieure et qui n'avait jamais fait preuve d'exploits héroïques sur le champ de bataille. Comparée aux prouesses de Fuuga Haan au combat, la différence était aussi grande qu'entre une wyverne et un insecte; Souma était l'insecte, bien sûr.

Souma se tenait blessé devant Fuuga, face à un adversaire qu'il

savait ne jamais pouvoir vaincre. Pourtant, il avait tenu bon, car en tant que roi, il devait défendre son peuple. Cet acte toucha une corde sensible chez eux, enflammant leur désir de protéger le vulnérable Souma. Ils songèrent naturellement : « Je veux faire quelque chose pour le roi. » C'était le reflet de la vertu personnelle de Souma.

« Qu'est-ce qu'on va faire ? » demanda Liscia. « L'argent est une chose, mais le poisson et les légumes ne dureront pas longtemps, non ? »

« Oui... » ai-je répondu, ne sachant pas trop quoi dire. Le fait que j'aie de la fièvre signifiait-il que les gens allaient me donner toutes sortes de choses ? La relation entre un roi et son peuple ressemblait à celle d'un exploiteur et de ceux qui sont sous sa protection, n'est-ce pas ? Et pourtant, ils étaient là, à m'offrir des cadeaux simplement parce que j'étais malade.

Je me sens comme un nouveau streamer déconcerté par la réception d'un Super Chat de grande valeur. Non pas que Liscia et les autres auraient compris cette référence si je l'avais expliquée. Quoi qu'il en soit, je savais que je devais faire quelque chose.

« Aisha... Je suis désolé, mais pourrais-tu apporter le joyau de diffusion ? Rassemble également les mages de l'eau pour que nous puissions créer une sphère d'eau à la porte du château. »

« D'accord. J'ai compris. » Aisha sortit précipitamment de la pièce, nous laissant seuls, Liscia et moi. Nous avons tous deux poussé un profond soupir.

« Honnêtement... Comment en est-on arrivé là ? » me suis-je demandé à haute voix.

« Ne prétends pas que cela n'a rien à voir avec toi. Tout ça, c'est

parce que tu es si vertueux, n'est-ce pas ? »

« Vertueux ? Est-ce vraiment comme ça qu'on appelle ça ? »

À la différence de Fuuga, qui attirait les gens par sa force, ou de Maria, qui les attirait par son charisme, j'étais faible. Les gens se rassemblaient autour de moi non pas par admiration, mais parce qu'ils sentaient qu'ils ne pouvaient pas me laisser me débrouiller seul. Est-ce que c'était de la vertu ?

Liscia s'esclaffa : « Bien sûr, pourquoi pas ? Les gens ne peuvent pas s'empêcher de vouloir t'aider, Souma. »

« Si tu le dis... » répondis-je en me grattant la joue, un peu timidement.

Bientôt, Aisha revint, portant la gemme : « Je l'ai apporté, Votre Majesté. »

« Excusez-nous ! » un groupe de mages annonça qu'ils étaient entrés pour aider à la diffusion.

« Hum, il se trouve que Madame Excel est ici, alors je l'ai envoyée aux portes », dit Aisha.

« C'est bien. Alors, on peut démarrer la diffusion tout de suite », ordonnai-je dès que je l'eus entendue.

Peu après, les mages me firent signe et je commençai à parler en direction du joyau.

« Hmm... Voici votre roi, Souma. Je sais que cela peut vous surprendre, mais je tiens à vous remercier de vous préoccuper de ma santé. J'ai entendu dire que beaucoup sont venus avec des cadeaux pour souhaiter mon rétablissement. Je vous en suis vraiment reconnaissant, mais comme vous pouvez le voir, je me

sens déjà mieux. J'aimerais donc accepter uniquement vos bons sentiments. »

J'avais donc d'abord découragé quiconque de m'apporter d'autres cadeaux. La question était maintenant de savoir que faire avec ce qui avait déjà été apporté.

« En ce qui concerne les objets que les gens ont apportés, nous mettrons tout l'argent et les matériaux dans le fonds de rétablissement. Quant aux aliments frais, je vous prie de bien vouloir les partager entre vous. Nous fournirons également quelques tonneaux de vin provenant des caves du château. J'aimerais donc que vous fêtiez la fin de la guerre. »

Maintenant que nous avons accepté la nourriture, il aurait été contrariant de la laisser se gâter ou de demander aux gens de la rapporter chez eux. Organiser un festin avec cette nourriture était probablement le meilleur moyen d'éviter tout mécontentement. J'entendais des applaudissements au loin; il semblait que l'idée d'organiser un festin plaisait aux gens.

Une fois que nous nous étions assurés que la diffusion avait été coupée, Liscia dit : « Bon travail. Tu es vraiment doué pour trouver des solutions, hein, Souma ? »

« Est-ce que je peux prendre ça comme un compliment ? » ai-je répondu.

« Oui, parce que c'est exactement ce que c'est », répondit-elle.

« C'est vrai. Tu es très fiable », ajouta Aisha.

Satisfait de mes efforts, je retournai me coucher. Je devais vite aller mieux — pour toutes les personnes qui me soutenaient.

Ce jour-là, des fêtes animées avaient lieu dans tout le royaume.

Chapitre 7 : Mémorial

La guerre étant terminée et le monde revenant progressivement au calme, ma santé s'était améliorée et la vie avait enfin repris son cours normal.

« Est-ce ici, Julius ? » demandai-je, et il hocha la tête en guise de réponse.

Julius, surnommé le « Stratège blanc », était habillé en noir ce jour-là. Il n'était pas le seul : tout le monde portait du noir. Le seul pour qui cela ne semblait pas particulièrement nouveau, c'était moi, car je portais toujours mon uniforme militaire noir.

« Oui, c'est ici que sire Owen et grand-père Herman ont trouvé la mort », répondit-il solennellement.

« Je vois... Alors il ne reste plus rien maintenant, hein ? »

Nous nous tenions devant les vestiges d'un fort à flanc de montagne, au nord de Parnam, en soirée. Il ne restait qu'une petite partie des murs qui défendaient autrefois cette place forte. Owen et Herman avaient déclenché une énorme explosion à l'aide de poudre à canon, emportant avec eux les forces de l'Empire du Grand Tigre. Après la bataille, il ne restait plus que des décombres calcinés.

Les corps éparpillés étaient défigurés au point d'être méconnaissables. Les décombres avaient été déblayés et les corps enterrés sans que l'on sache de quel côté ils avaient combattu. À présent, il ne restait plus qu'un terrain vague. Les traces de brûlures sur les murs étaient les seules preuves de l'intense bataille qui s'y était déroulée.

« Je suis enfin arrivé ici », dis-je en m’agenouillant et en posant les mains sur le sol. « Je veux vous donner des remontrances pour avoir ignoré vos ordres et gâché vos vies. Cependant, c’est grâce à votre sacrifice que notre famille a pu se réunir. »

Mes reines et mes enfants m’accompagnent aujourd’hui, ainsi que Julius, le petit-fils d’Herman, sa femme Tia et leur fils Tius. Les principaux dignitaires du pays — Tomoe et Ichiha, Hal et Kaede, ainsi qu’Excel et Castor — étaient également présents.

Une gemme de radiodiffusion avait été installée à une certaine distance de nous, permettant à toutes les personnes présentes ici, mais aussi à l’ensemble du pays, de se souvenir de ceux qui avaient donné leur vie en ce lieu. J’avais demandé au peuple de la nation d’observer un moment de silence.

« Aisha, apporte ça ici. »

« Compris. »

Aisha se rapprocha, portant un rocher d’environ un mètre de diamètre au-dessus de sa tête. Elle le posa devant moi avec un bruit sourd et audible. C’était un monument commémoratif. Comme Owen et Herman avaient été enterrés avec les autres, ils n’avaient pas de tombe. Ce monument en pierre leur servirait de pierre tombale. Un poème faisant l’éloge de leur sacrifice pour le pays était gravé sur le monument, et leurs noms figuraient à côté de ceux des hommes qui étaient morts avec eux.

« C’est toujours comme ça pour ceux qui se sont sacrifiés. La seule chose de beau à ce sujet, ce sont les mots sur le monument. »

Je repensai à une réplique d’une série de superhéros que j’avais vue dans mon ancien monde. Elle avait été prononcée par un membre du groupe de recherche scientifique spécial après avoir lu

l'inscription d'un mémorial en l'honneur de quelqu'un qui était revenu sur Terre après être devenu un monstre, sacrifié au nom de la science et du progrès. Je ne savais pas à quel point les mots gravés sur les monuments étaient importants, mais je comprenais pourquoi ceux qui restent se sentent obligés de le faire.

« Roroa, Julius, Madame Tia... »

Une fois qu'Aisha se soit éloignée, j'avais appelé les trois autres. Roroa prit Léon par la main et Tia fit de même pour Tius. Les petits-enfants d'Herman, ainsi que leurs conjoints et leurs enfants, s'étaient rassemblés ici.

« Grand-père Herman... »

Roroa tenait une lettre serrée contre sa poitrine de sa main libre, celle qui ne tenait pas la main de Léon. Elle avait appris le décès d'Herman pendant son séjour à Venetino, mais elle n'avait reçu la lettre contenant son testament qu'à son retour à Parnam. Il y exprimait son affection pour Roroa, qui lui ressemblait de plus en plus. Il y exprimait sa joie d'avoir vu ses arrière-petits-enfants et s'excusait d'être décédé ici.

Roroa et Tia donnèrent à leur enfant respectif une seule fleur.

« Tius, va donner la fleur à ton grand-père. »

« Toi aussi, Léon. Dis "bonne nuit" à ton grand-père, d'accord ? »

« À grand-père ? »

« D'accord ! »

Tius pencha la tête, semblant confus, tandis que Léon répondit avec enthousiasme. Ni l'un ni l'autre n'était encore assez âgé pour comprendre la mort. Ils prirent les fleurs, avancèrent en titubant et

les déposèrent devant le monument.

« Bonne nuit, grand-père », ont-ils dit avec des sourires sur leurs visages.

Oui, c'est mieux ainsi. Parce que les vieillards avaient donné leur vie pour protéger ces sourires. Roroa et Tia étaient les seules à avoir besoin de pleurer ici.

Je posai ma main sur l'épaule de Julius qui regardait le ciel.

« Hé, Julius ? »

« Quoi ? »

« Et si nous construisions un grand mausolée en l'honneur des anciens qui ont désobéi aux ordres ? Faisons-les adorer comme des dieux de la guerre et de la boisson. »

« Hé, j'imagine très bien comment ils se marreraient. »
L'expression de Julius se détendit.

Connaissant le sérieux de ces deux anciens, ils trouveraient assez gênant d'être traités comme des dieux. Je proposerai de l'alcool comme meilleure offrande. *Profitez donc tous les deux de votre punition pour avoir enfreint les ordres.*

Après que Roroa et les autres eurent terminé, j'appelai Naden.

« Naden, veux-tu bien nous faire l'honneur ? »

« Bien reçu. »

Naden se transforma en ryuu noir et je grimpai sur son dos. Elle transporta ensuite deux tonneaux d'alcool préparés pour l'occasion sur une cinquantaine de mètres.

Élevant la voix, j'avais crié : « Vieux Owen ! Tu as gagné le pari avec moi, tu as donc droit au vin le plus cher du continent ! J'ai dû demander cela à la reine Jeanne et j'ai utilisé tout l'argent de poche que je n'avais pas dépensé parce que j'étais trop occupé pour acheter ces luxueux tonneaux de vin qui n'avaient pas été touchés dans l'ancienne capitale impériale, Valois ! J'espère que tu les apprécieras avec grand-père Herman et tes hommes ! »

Lorsque j'eus terminé, Naden commença à verser le contenu des tonneaux. Le vin pleuvait autour du monument. Sous le sol reposaient des soldats impériaux, pas seulement les nôtres, mais... Je ne voulais pas être maudit, alors ils devaient partager équitablement avec tout le monde.

Après avoir regagné le sol, je m'adressai à ma famille et à mes sujets.

« D'accord ! Il y a encore de la boisson pour tout le monde ! La reine Jeanne et Hakuya ont conclu un marché et nous en ont donné beaucoup ! Nous ne pouvons pas organiser une grande célébration de notre victoire sous le regard du peuple de l'Empire du Grand Tigre, mais pour aujourd'hui, je pense que c'est bien que nous soyons les seuls à fêter ça ! »

Poncho et ses épouses, Serina et Komain, organisèrent rapidement la mise en place en transportant des tables et des chaises pour créer un espace de banquet en plein air dans le champ vide.

Pendant ce temps, Carla et les servantes sortirent les plats. Des tonneaux de vin furent disposés tout autour et ma famille ainsi que mes serviteurs se rassemblèrent avec impatience devant eux.

« Je veux que vous vous détendiez et que vous vous amusiez, juste pour aujourd'hui ! Souvenons-nous de ceux que nous avons perdus et buvons ensemble en leur honneur ! Maintenant, ouvrez ces

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki -

Tome 19 162 / 164

tonneaux ! »

À mon signal, les couteaux et les épées furent dégainés et leurs poignées servirent à briser les fines planches qui servaient de couvercles aux tonneaux. Ils servirent ensuite le vin à l'aide de louches à long manche.

En brandissant mon verre, j'avais une nouvelle fois haussé la voix :
« Portons un toast à nos camarades tombés au combat et à la victoire que nous ne pouvons pas célébrer trop largement ! »

« « « Acclamons-les ! » » »

L'ambiance était rapidement passée du sombre au festif. Owen et Herman auraient été rassurés de nous voir nous amuser plutôt que de pleurer en silence. C'est peut-être parce que j'avais donné le feu vert pour que nous nous lâchions vraiment que les choses se sont animées.

Les guerriers — Hal, Castor et Mio — faisaient étalage de leurs prouesses martiales, tandis que Liscia, Aisha et Kaede discutaient. Tomoe, Ichiha et Yuriga profitaient de leurs retrouvailles avec Velza et Lucy, qu'ils avaient invitées. Pendant ce temps, Excel, Albert, Elisha et Kagetora formaient un groupe d'adultes qui buvaient tranquillement ensemble. Roroa, Julius, Tia, Colbert et d'autres habitants d'Amidonia riaient et souriaient en se souvenant d'Herman, tandis que Ludwin, Weist et Piltory, brièvement revenus dans le royaume, rendaient hommage à Owen.

Alors que la nuit tombait et que nous étions tous ivres, Carla et Serina emmenèrent les enfants. À partir de là, les choses s'enchaînèrent rapidement : une dispute entre Naden et Ruby faillit dégénérer en bataille de monstres, tandis que Juna et Maria formèrent une unité de Lorelei improvisée en chantant et dansant. J'avais fait le tour de plusieurs groupes, j'avais trop bu et j'avais

perdu tout souvenir de la façon après que la soirée ait pris fin.

J'espère que vous, les vieux, prenez plaisir à regarder ça depuis l'au-delà. Mes yeux tournèrent et je tombai par terre, levant mon verre vers le ciel. Je ne savais pas si c'était un mémorial digne de ce nom, mais j'avais l'impression que nous avançons vers le lendemain que ces anciens nous avaient préparé.

Puis, environ un an plus tard, nous avons reçu un rapport indiquant que Fuuga était décédé.